

M. Montgomery,
Oxford, 1924

GRAMMAIRE

DIALOGUES ET VOCABULAIRE

PARIS. — IMP. VICTOR GOUPY, RUE GARANCIÈRE, 5.

GRAMMAIRE

DIALOGUES ET VOCABULAIRE

DE LA LANGUE DES

BOHÉMIENS OU CIGAINS

PAR

J.-A. VAILLANT

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS
15, QUAI VOLTAIRE

1868


TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
OF
OXFORD
LIBRARY

GRAMMAIRE ROMMANE

3

GRAMMAIRE ROMMANE

Des lettres.

Les sigans n'ayant point d'alphabeth, on exprimera les sons et les articulations de leur langue par les vingt-deux caractères suivants : *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *r*, *s*, *t*, *u*, *v*, *z*, auxquels il faut ajouter : les dentales *ç* et *t'*, les palatales *c'* et *j'*, la sifflante *s'*, la mouillée *y* et les voyelles fortes *á*, *ë*, *ĭ*, *ó*, *ü*.

Valeur des lettres.

A, *b*, *d*, *f*, *i*, *j*, *k*, *l*, *m*; *n*, *o*, *p*, *r*, *s*, *t*, *v*, *z* se prononcent comme en français, mais

c se prononce	tch	devant e i	cey,	fille.
			cin,	honneur.
c' »	»	» a o u	c'aoro,	garçon.
ç »	ts		çikno,	petit.
ë »	e (muet)		hëu,	trou.
e »	è		ce,	fille.
g »	gh		giri,	fourmi.
h »	kh		hĕiça,	gaude.
j »	dj		j'üvle,	épouse.
s »	ss		mesel,	table.
s' »	ch		s'ukar,	beau.
t' »	ts		vat'a,	science.
á } sont très-longs			bhâr,	pierre.
ó }			rôm,	homme.
ĭ très-guttural			pĭnri,	cuisse.
u se prononce	ou		kuru,	devin.
ü se prononce	u		j'üvle,	femme.

y, toujours mouillé, est toujours attiré par la lettre qui le précède, ainsi :

Raya,	seigneur,	se prononce	commme	*ray*-on.
Ney,	flûte de pan,	»	»	sol-*eil*.
Roy,	cuillère,	»	»	*roy*-aume.
Uluy,	milan,	»	»	*rouille*.

Remarque : *io*, *iu* sont diphtongues ; *oi*, *ai* ne le sont pas ; toute lettre se prononce : pai, eau, prononcez : pa-i. Dans les modifications *k* et *g* se changent en *j'* (*dj*.)

Des signes.

Il n'est besoin que des trois signes (',) (^) (¨) dont nous avons vu l'emploi.

Des genres.

Il y a deux genres, le masculin et le féminin, définis par l'article *o* le, *i* la, *ol*, les.

Les substantifs terminés par *a o u* ou par une consonne sont masculins : o raya, le prince ; — o c'ao, le fils ; — o guru, le bœuf ; — o gras', le cheval.

Les substantifs terminés par les voyelles *e i u y* sont féminins : i ce, la fille ; — i rukni, la louve ; — i prakü, la mêlée ; — i roy, la cuillère.

Remarque : La lettre *n* caractérise généralement le féminin. *Exemple* : Rôm, homme ; — rômni, femme ; — guru, bœuf ; — guruni, vache ; — gras', cheval ; — gras'ni, jument ; — ruk, loup ; rukni louve.

Des nombres.

Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel, déterminés

par l'article *o*, *i*, *ol*, le la les : O hurdun, le char ; — i jikse, la guêpe ; — ol kurdun, ol jikse ; — les chars, les guêpes.

Du substantif.

Le substantif est masculin ou féminin, mais il n'a point de pluriel. Il se décline et ajoute aux cas du latin le social et l'intentionnel.

Le social marque l'accord, l'ensemble : O rôme, l'homme ; — rômesa, avec l'homme ; — rômnesa, avec la femme.

L'intentionnel indique le but, le propos : S'eresgî jao, je vais à l'herbe, c'est-à-dire pour cueillir de l'herbe.

Déclinaison du substantif.

	Masculin.			*Féminin.*		
Nom.	O kër,	la maison.		I ce,	la fille.	
Acc.	këres,	id.		ceyes,	id.	
Soc.	këresa,	avec	la maison.	ceyesa,	avec	la fille.
Int.	kërcsj'i,	pour	id.	ceyesj'i,	pour	id.
Gén.	kërcski,	de la	id.	ceyeski,	de la	id.
Dat.	keresti,	à la	id.	ceyesti,	à la	id.
Abl.	kërcster,	de, par	id.	ceyester,	de, par	id.

Remarques : Tout substantif terminé par une voyelle au nominatif, la retranche dans tous les autres cas et se décline comme *kër* ; tout substantif féminin monosyllabe intercalle un *y* entre sa voyelle finale et sa modification, et se décline comme *ce* ; tout génitif est adjectif*, et tout génitif pris adjectivement peut faire son masculin en *o* et son féminin en *i* :

o s'ero	romesko,	la tête de l'homme	ou	humaine.
ol sero	romesko,	les têtes d'hommes	»	humaines.
*o dives	s'oneski,	la clarté de la lune	»	lunaire.
ol dives	ioneski,	les jours du soleil	»	solaires.

De l'article.

Il y a deux articles, le défini déclinable et l'indéfini indéclinable. Ce dernier est : *îk*, un; — *nis'te*, des.

Le premier est : *o*, *i*, *ol*, le la les, qui se décline dans les quatre cas suivants :

Nom.	o rôm,	l'homme.	i rômni,	la femme.
Acc.	les rômes,	l'homme.	les rômnes,	la femme.
Gén.	li rômeski,	de l'homme.	li rômneski,	de la femme.
Dat.	le rômesti,	à l'homme.	le rômnesti,	à la femme.

Remarque : L'accusatif *les* fait au pluriel *len* : les rômes, les hommes ; — len rômnes, les femmes.

De l'adjectif.

L'adjectif a les deux genres déterminés par l'article final *o*,*i* : baro, grand ; — bari, grande. Il se décline comme le substantif, quand il est employé seul, et, comme le substantif, il n'a pas de pluriel. *Exemples* :

o baro rôm,	le grand homme.
i bari romni,	la grande femme.
ol baro rom,	les grands hommes.
ol bari romni,	les grandes femmes.
o kada rom îs baro,	cet homme est grand.
i kada romni îs bari,	cette femme est grande.

Degrés de signification.

Le comparatif d'égalité s'exprime par *s'ar*, comme : îs baro s'ar më, il est grand comme moi.

Le comparatif s'exprime par *may* suivi de *de kala* : îs may

baro de kala më, il est plus grand que moi ; — sënma may but de kada lès, j'en ai plus que lui.

Le comparatif d'infériorité s'exprime par la négation du comparatif de supériorité : ol naisi baro de kala më, ils ne sont pas si grands que moi ; — ou par *may loko*, plus peu pour moins ; — Sënma may loko de kada tu, j'en ai plus que toi.

Le superlatif s'exprime par *may*, plus, précédé de l'article et suivi de *ando*, Exemples :

o may las'o kër, la plus belle maison.

i may las'i and ol rômni, la plus belle des femmes.

Le superlatif absolu s'exprime par *pra* ou *pre* très.

Exemple : o kada hurdun ìs prabaro, ce char est très-grand.
i kada ce is pres'ukari, cette fille est très-bonne.

Des mots composés.

Les mots se composent de deux manières, savoir :

1° par juxta position : baro-peng, lion, mot à mot, grand monstre. — piblaraun, dindon ; mot à mot, monsieur glou. — Bara-bâr, gros rocher ; mot à mot, éléphant. — Bu s'os'oy, ours ; mot à mot, gros matou, gros lapin ;

2° par préfixes et affixes.

Les principaux préfixes sont :

pra, pré,	signe de	supériorité,	prabal,	air supérieur.
bu,	»	grandeur,	bupardo,	panthère.
s'u,	»	bien,	s'ukriveç,	beau froid.
ìn,	»	retour,	ìnis,	il résurgit.
kio,	»	liaison,	kiopral,	confrère.
na,			nayba,	mon être.
ne,	»	négation,	netot,	infidèle.
ni,			niska,	rien.
a	»	privation,	acejülo,	avorton.

Les principaux affixes autres que ceux de la déclinaison sont :

ilo,	signe de	diminution,	kirmilo,	vermicule.
kero,	»	maîtrise,	këreskero,	maçon.
siz,	»	privation,	jibsiz,	muet.

REMARQUE. Les prépositions *kope* et *vers'* peuvent s'interposer dans les nombres de la manière suivante : dui kope des', douze ; — tri vers'des', treize ; mot à mot, deux sur dix, trois vers dix ; mais cette interposition est absolument inutile.

Des pronoms.

PRONOMS PERSONNELS.

Première personne.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
Nom.	ma, më,	je, moi.	ame,	nous.
Acc.	man, ma,	me, moi.	amen, men,	nous.
Soc.	manç,	avec moi.	amenç,	avec nous.
Int.	manji,	pour moi.	amenj'i,	pour nous.
Gén.	manki,	de moi.	amenki,	de nous.
Dat.	mandi,	à moi.	amendi,	à nous.
Abl.	mander,	par moi.	amendir,	par nous.

Deuxième personne.

Nom.	tu,	tu, toi.	tume,	nous.
Acc.	te, tut,	te, toi.	tumen,	nous
Soc.	tuçi,	avec toi.	tumenç,	avec nous.
Int.	tuj'i,	pour toi.	tumenj'i,	pour nous.
Gén.	tuki,	de toi.	tumenki,	de vous.
Dat.	tudi, tuti,	à toi.	tumendi,	à vous.
Abl.	tuter,	par toi.	tumendir,	par vous.

Troisième personne.

SINGULIER.

	Masculin.		*Féminin.*	
Nom.	o	il lui.	i,	elle,
Acc.	les,	le.	la,	elle, la.
Soc.	lesa,	avec lui.	lasa,	avec elle.
Int.	lesj'i,	pour lui.	laj'i,	pour elle.
Gén.	leski,	de lui.	laki,	d'elle.
Dat.	lesdi, lesti,	à lui.	ladi lati,	à elle.
Abl.	lesdir,	par lui.	lader,	par elle.

PLURIEL DES DEUX GENRES.

Nom.	ol,	eux, ils, elles.
Acc.	len,	les.
Soc.	lença,	avec eux, elles.
Int.	lenj'i,	pour eux, elles.
Gén.	lenki,	d'eux, d'elles.
Dat.	lendi,	à eux, à elles..
Abl.	lendir,	par eux, elles.

Adjectifs possessifs.

Les adjectifs possessifs ont les nombres et n'ont qu'un genre. Le féminin se forme en mettant l'article devant le substantif que l'adjectif détermine : Maro i roumi, ma femme. On dit aussi mandi i romni, la femme à moi; — i cè, la fille de moi, etc., pour ma femme, ma fille.

maro(1)	mon,	amaro,	notre.	—	miri,	mes,	amari,	nos.
tiro,	ton,	tumaro,	votre.	—	tiri,	tes,	tumari,	vos.
lesko,	son,	lengo,	leur.	—	leski,	ses,	lenj'i,	leurs.

Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs ne sont autres que les adjectifs possessifs précédés de l'article *o*, *i*, *ol*; le, la, les : o maro, le mien; — i tiro, la tienne; — ol leski, les leurs.

Pronoms réfléchis.

Le pronom réfléchi est *pes*, contracté de p*e se* ou simplement *pe*; il se met indifféremment avant ou après le verbe. *Exemple*: o s'ari pese, il se compare; i pes baril, elle se grandit; — ol marena pe, ils se battaient.

(1) On dit plus communément monro.

Adjectifs et pronoms démonstratifs.

Les adjectifs démonstratifs sont : *kada*, *kala*, ce, cet, cette, ces, des deux genres et des deux nombres ; — *kadaia*, ce-ci cet-ci, ces-ci ; — *kadala*, ce-là, cet-là, cette-là, ces-là. *Ex.* : o kada rôm, cet homme ; — kada i rômni, cette femme ; — o kala gras', ce cheval ; — kala i gras'ni, cette jument ; — o rom kadaia, i romni kadaia, cet homme-ci, cette femme-ci ; — o rom, i romni kadala, cet homme, cette femme-là.

Devenus pronoms, ces adjectifs se déclinent :

	ceci, celui, celui-ci	celle, celle-ci	cela, celui-là	celle-là
Nom.	kada,	kadaia,	kala,	kadala,
Acc.	kades,	kadaies,	kales,	kadales,
Soc.	kadesa,	kadaiesa,	kalesa,	kadalesa,
Int.	kadej'i,	kadaiej'i,	kalej'i,	kadalej'i,
Gén.	kadeski,	kadaieski,	kaleski,	kadaleski,
Dat.	kadesti,	kadaiesti,	kalesti,	kadalesti,
Abl.	kadesdir,	kadaiesdir,	kalesdir,	kadalesdir,

Remarques. Le *k* se change indifféremment en *g*.

Le datif se termine aussi en *endi* : kadendi, kalendi.

Le pluriel se forme à l'aide de l'article :

ol kada, ceux, ceux-ci ; — ol kadaia, celles, celles-ci ;
ol kala, ceux, ceux-là ; — ol kadala, celles, celles-là.

Pronoms relatifs et interrogatifs.

Kas ou kon, qui, quel.

Ce pronom est irrégulier et ne s'emploie que pour les personnes ; il est des deux genres et des deux nombres :

Nom.	kas,kon,	qui,	quel,	lequel,	laquelle,	lesquels.
Acc.	kës,	»	»	»	»	»
Soc.	kësa,	avec qui,	»	»	»	»
Int.	kësj'i,	pour qui,	»	»	»	»
Gén.	këski,	de qui.		»	»	»
Dat.	kësti,	à qui.		»	»	»
Abl.	kësdir,	par qui.		»	»	»

Remarque. Il devient féminin et pluriel, à l'aide de l'article : o kon, lequel ; ikon, laquelle ; ol kon, lesquels.

Kon aveleas, qui est venu? — j'anao len kon avelea, je sais (ceux) qui sont venus. — Këski ïs, de qui est-ce? — i kësti lès dean, à laquelle l'as-tu donné? — ol kësj'i kerdeas, pour qui (lesquels) l'a-t-il fait?

	So	et	*S'ao*				
	qui, que, quoi.		qui, quel, lequel.				
Nom.	so,	sao,	qui, que, quoi,	quel,	lequel.		
Acc.	sos,	saes,	»	»	»	»	»
Soc.	sosa,	saesa,	avec qui,	»	»	»	
Int.	sosj'i,	saesj'i,	pour qui,	»	»	»	
Gén.	soski,	saeski,	de qui,	»	»	»	
Dat.	sosdi,	saesdi,	à qui,	»	»	»	
Abl.	sosdir,	saesdir,	par qui,	»	»	»	

So aveleas? qui est venu? — sao rom aveleas? quel homme est venu? — sosj'i j'anao, je sais pour qui, pour quoi; — saesj'i j'anao, je sais pour qui, pour quelle. — Huçil o rom sao avela, il est parti, l'homme qui était venu.

Pronoms définis.

Nom.	s'esao,		chacun, e.	saor,		tout, e.
Acc.	s'esaes,		»	saores,		»
Soc.	s'esaesa,	avec	»	saoresa,	avec	»
Int.	s'esaesj'i,	pour	»	saoresj'i,	pour	»
Gén.	s'esaeski,	de	»	saoreski,	de	»
Dat.	s'esaesti,	à	»	saoresti,	à	»
Abl.	s'esaesdir,	par	»	saoresdir,	par	»

On dit aussi au datif : s'esaendi, saorendi.

Déclinez de même *naiko*, aucun, pas un ; — *o iek o aver*, l'un, l'autre ; — *or se kono*, qui que ce soit, *or sao* quiconque.

Les uns les autres s'exprime par *ta ol kadala ta ol aver*, et *kadala* et *aver* seuls se déclinent : *ta ol kadalas, ta ol avres* ni prijanao, je ne connais ni les uns ni les autres.

On dit aussi *ta iek...* ta iek, l'un... l'un : ta iek jilutar ta iek

as'ilas, l'un est parti, l'un est resté. — *Konikva*, quelqu'un; — *nis'te*, des; — *niskayva*, quelque, quoique ce soit, sont indéclinables. Celui, qui, lequel, quelqu'un, chacun de vous, de nous, d'eux, de tous, s'expriment par : kala, so, sao, konik, s'esao-ando meni, tu meni, seni, saores.

Substantifs, adjectifs, adverbes de nombre.

CARDINAUX.		ORDINAUX.		ADVERBES.
iek, ik,	un.	iekto,	1er.	ickti.
dui,	deux.	duito,	2e.	duiti.
tri trin,	trois.	trito,	3e.	etc.
s'tar,	quatre.	s'tarto,	4e.	»
panc'o,	cinq.	panc'to,	5e.	»
s'ov,	six.	s'ovto,	6e	»
efta,	sept.	eftato,	7e	»
okta,	huit.	oktato,	8e	»
enia, eia,	neuf.	eiato,	9e.	»
des',	dix.	des'to,	10e.	»
des'iek,	onze.	des'ickto,	11e.	»
bes',	vingt.	bes'to,	20e.	»
bes'iek,	vingt-un.	bes'iekto,	21e.	»
trides',	trente.	trides'to,	30e.	»
stardes',	quarante.	s'tardes'to,	40e.	»
panc'des',	cinquante.	»	50e.	»
s'ovdes',	soixante.	»	60e	»
eftades',	soixante-dix.	»	70e	»
oktades',	quatre-vingt.	»	80e.	»
eniades',	quatre-vingt-dix.	»	90e.	»
s'el,	cent.	s'elto,	100e	s'elti.
dui s'el,	deux cent.	»	200e.	»
des'el,	mille.	»	1000e	»

On dit aussi : tranda, trente; — saranda, quarante; — panc'andes', cinquante; — s'oandes', soixante, — et aussi trivers'des', trente, etc. *Des'* et *bes'* s'élident avec *s'tar* et *s'ov* : des'tar, quatorze; — bes'tar, vingt-quatre au lieu de des' s'tar et bes' s'tar. Des'ov et bes'ov, au lieu de des' s'ov, bes'

s'ov, 16 et 26. Le *v* de s'ov s'élide devant des' et s'el : s'o dès', s'o s'el, **60-600**.

Employés substantivement, ces adjectifs se déclinent : tuti dao oktas, je te donne le huit; — s'ovesa stao, je m'en tiens au six. m. à m. je reste avec six.

Un seul ou seulement un, deux seuls ou seulement deux s'expriment par *ieken*, *duyen*; — un à un, deux à deux, par *ikendi*, *duyendi;* — une fois, deux fois, etc., par iek dat, dui dat; — tous deux, tous trois, etc., par duijine, trijine.

Un par un, un pour un, etc., s'exprime par iekto iek; et un, cinq, dix pour cent, se rend par s'eltoiek, s'elto panc, s'elto des'.

Du verbe.

Le verbe n'a point d'infinitif; il a pour racine le substanif. Il n'a que trois temps simples; le futur, le conditionnel et le subjonctif se forment de l'indicatif à l'aide de la conjonction *ti* (que) précèdé *de as'* signe du désir.

Le futur et le conditionnel, ainsi que les temps passés du subjonctif, sont formés à l'aide du verbe *sarao* ou *saro*, je deviens.

Les modifications du verbe dispensent de l'emploi des pronoms qui ne servent que par pléonasme ou pour rendre le verbe réfléchi. Ainsi : më sam signifie c'est moi qui suis, — ma kamao, je m'aime.

Il n'y a point de verbe avoir ; il s'exprime par sënma, sèn tu. sën o : sënma ik gras', j'ai un cheval.

Il n'y a qu'une conjugaison, mais elle se modifie à la première personne de l'indicatif présent, en *o*, *ao* et *om* ; — au passé, en *lim* et *dim*, — et au participe, en *lo* et *do*. Quelques verbes font indifféremment *ao* et *om*, tels que sarao ou sarom, je deviens; avo ou ayom, je viens

Conjugaisons en ao, lim, lo.

KAMAO, J'AIME.

Indicatif présent.

kamao,
kame's,
kamel,
kamas,
kamen,
kama,

j'aime.

Imparfait et parfait.

kamaos,
kamesas,
kamela,
kamasas,
kamenas,
kamena,

j'aimais, j'aimai.

Indéfini et Plus-que-parfait.

kamlim,
kamle'an,
kamleas,
kamleam,
kamlean,
kamlea,

j'ai, j'avais aimé.

Futur.

as'ti kamao, j'aimerai.

Passé

as'ti kamlim, j'aurai aimé.

Conditionnel.

as'ti kamaos, j'aimerais.

Impératif.

kama, aime.

Subjonctif présent.

ti kamao, que j'aime.

Passé.

ti kamlim, que j'aie aimé.

Imparfait.

ti kamaos, que j'aimasse.

Participe présent.

kamindo, en aimant.

Participe passé.

kamlo, aimé.

Conjugaison en om, dim, do.

KEROM, JE FAIS.

Indicatif présent.

kerom,
keres,
kerel,
keras,
keren,
kera,

je fais.

Indéfini et Plus-que-parfait.

kerdim,
kerden,
kerdeas,
kerdeam,
kerdean,
kerdea,

je fis, j'avais fait.

Futur.

as'ti kerom, je ferai.

Passé.

as'ti kerdim, j'aurai fait.

Participe.

kerdo, fait.

VERBE ÊTRE.

Indicatif présent.

sam,	je suis.
san,	tu es.
as, is, i,	il est.
sĕma,	nous sommes.
sĕna,	vous êtes.
sĕn,	ils sont.

Imparfait et passé.

samas,	j'étais, je fus.
sanas,	
sas,	
sĕmas,	
sĕnas.	
sena,	

Passé indéfini et plus-que-parfait.

sailem,	j'ai, j'avais été.
sailen,	
saileas,	
saileam,	
sailean,	
saila,	

Futur.

as'ti saro,	je serai.
» sares,	
» sarel,	
» saras,	
» saren,	
» sara,	

Futur passé.

as'ti sailem,	j'aurai été.
» sailen,	
» saileas,	
» saileam,	
» sailean,	
» saila,	

Conditionnel.

as'ti sardem,	je serais.
» sarden,	
» sardeas,	
» sardeam,	
» sardean,	
» sardea,	

Subjonctif présent.

ti sam, que je sois.

Imparfait.

ti samas, que je fusse.

Prétérit.

ti sailem, que j'aie été.

Plus-que-parfait.

ti sardem, que j'eusse été.

Participe présent.

saindo, étant.

Participe passé.

sailo, été.

Il en est ainsi pour tous les verbes ; les finales *lim* et *dim* peuvent aussi se prononcer *lem* et *dem*.

Le passif se forme du participe passé placé avant ou après le verbe être :

Sam kamlo ou kamlo sam, je suis aimé.

Sam kerdo on kerdo sam, je suis fait.

Verbes impersonnels.

Ces verbes sont :

1°	trebul,	il faut.	4°	s'aleolma,	il me plaît.
	trebula,	il fallait.		s'aleola tu,	il te plaisait.
	trebuleas,	il a fallu.		s'aleoleaso,	il lui a plu.
2°	falma,	il me semble.	5°	realol ma,	il m'est agréable.
	falatu,	il te semblait.		realola tu,	il t'était »
	faleaso,	il lui a semblé.		realuleaso,	il lui a été »
3°	aresol ma,	il me suffit.	6°	tras'al,	— il importe.
	aresola tu,	il te suffisait.		tras'ela,	— il importait.
	aresoleaso,	il lui a suffi.		tras'ileas,	— il a importé.

Nota. Pour les autres parties du discours, nous renvoyons au VOCABULAIRE.

FIN DE LA GRAMMAIRE.

DIALOGUES

4

DIALOGUES

J'anes rômmanes?	Sais-tu le rômman?
Des dûma rômmanes?	Sais-tu parler le rômman?
J'anao lokoro.	Je le sais un peu.
Dao dûma las'o.	Je le parle bien.
Trébul ti des dûma rômmanes sadè iek.	Il faut toujours me parler rômman.
Ne j'anes?	Que sais-tu?
Sos pénès?	Que dis-tu?
Ni j'anao kans'.	Je ne sais rien.
Ne motao kans'.	Je ne dis rien.
De dûma mandi parpali.	Réponds-moi.
Ni sigaès kans'.	Tu n'apprends rien.
Sostar ni dès dûma parpali?	Pourquoi ne réponds-tu pas?
Sar sûtas?-sar sûdas?	Comment as-tu dormi?
Mis'to sûtas or nasûl?	As-tu dormi, bien ou mal?
Mis'to sutelim. — nasûl sutêlim.	J'ai bien dormi.—J'ai mal dormi.
J'a ta kin manj'i odrab.	Va me chercher du tabac.
De ma s'iri-de ma pari.	Donne-moi mon café au lait.
I roy is ùji?	La cuiller est-elle propre?
Is ùji.	Elle est propre.
Astar iag, momeli.	Allume le feu, la chandelle.

S'a i paï.	Jette l'eau.
Hala o pan.	Lave la cuvette.
Kos la mis'to.	Essuie-la bien.
Gati sar o pat.	Fais le lit.
C'ino sar saos mis'to, o s'ers'a.	Secoue bien tout, le drap.
o oghiale.	la couverture.
o s'érand.	l'oreiller.
i saïni.	le matelas.
Sûla o këroro.	Balaie la chambre.
Muldar iag.	Eteins le feu.
Purda andi moméli.	Souffle la chandelle.
Me rogil tût, han mandji kadèva.	Je vous prie, apportez-moi cela.
Is opri o kam.	Il est de bonne heure.
Is pre ando i rati.	bon matin.
Is rakiah.	Il est tard.
Us'te may ando i rati.	Lève-toi de bonne heure.
Ja ta i souo.	Va te coucher, dormir.
Avel oti, aorde.	Viens ici, écoute.
Ajuc'eïk lak, hanri.	Attends un peu, un instant.
Ja ta splimbosa.	Va te promener.
Risas tu parpali.	Reviens bientôt.
Ti na bes'es but.	Ne tarde pas trop.
Mis'to san.	Porte-toi bien.
Ti may dikao tul.	Au revoir.

Marel o kam.	Il fait soleil.
Dikle la kamesti.	Regarde le soleil.
Dël i bris'il.	Il pleut.
Is nasul, s'il.	Il fait vilain, froid.
Is s'ukar, tato.	Il fait beau, chaud.
Marel i valval.	Il fait du vent.
Is may ando irati.	Il est encore nuit.
Trezes-tu, us'te.	Réveille-toi, lève-toi.
Trebul ti ulaès-tu.	Il faut te peigner.
ti tos tu.	te laver.
ti urès tu.	t'habiller.

Kerdem, sam gata.	J'ai fait, je suis prêt.
Is misto ; ti jas, ti jastar.	C'est bien ; allons, partons.
Tuj'i bok?	As-tu faim?
Mandji kam bok.	j'ai un peu faim.
Ti has is'i.	Mangeons quelque chose.
So ti has?	Qur veux-tu manger?
Na i manj'i bok.	Je n'ai pas d'appétit.
Manj'i bok, trus'.	J'ai faim, soif.
Le monro ta ha.	Prends du pain et mange.
Lè paï ta pi.	Prends de l'eau et bois.
Naï stüki.	Je te remercie.
Pès or vi pes?	Bois-tu ou ne bois-tu pas?
Kamés ti pès or ni kamès?	Veux-tu boire ou non?
Naï ma zar.	Ce m'est impossible.
Naï mandi trus'.	Je n'ai pas soif.
Is mandi s'il.	J'ai froid, la fièvre.
Sam cino.	Je suis fatigué.
Bût kerdem büki.	J'ai beaucoup travaillé.
Dûkal mi ol'vast.	J'en ai mal aux mains.
Jao ti sôvo.	Je vais dormir.
Sam nèdûs' lo.	Je suis en transpiration.
Arésolma.	J'en ai assez.

Koti is?	Où est-il?
Is ando gao, ando foro.	Il est à la ville, au bourg.
Ital avel.	Le voici qui vient.
Kotar aves.	D'où viens-tu?
Avao forester, gaester.	Je viens du bourg, de la ville.
Ka i jas?	Où vas-tu?
Jao la foresti, la gaes'ti.	Je vais au bourg, à la ville.
Aorde!	Ecoute!
Incle pe kan.	Monte l'escalier.
De tu tèlè.	Descends.
Jas prè sigo.	Tu vas trop vite.
Ni sao aves may sigo.	Que n'es-tu venu plus tôt?
N'a s'ti sardem, sailema traba.	Je n'ai pas pu, j'ai eu affaire.

Is mis'to koti.	Je suis bien ici.
Is pandado udar.	La porte est fermée.
Is pânradi i feriki.	La fenêtre est ouverte.
Panra o ûdar, i fériki.	Ouvre la porte, la fenêtre.
Ni kamao., kamao.	Je ne veux pas, je le veux.
Ajuc'i sar manj'i, de us'tar.	Aide-moi, commence.
Urmi, gati sar.	Continue, achève.
Loko, sigo.	Doucement, vite.
May sigo, may loko.	Plus vite, plus doucement.
Dè dûmalmay zûrales.	Parle plus haut.
Kadéas.	Il est vrai, c'est vrai.
Is orta, ts kados.	C'est juste, c'est ainsi.
Is kokaïmos.	C'est un mensonge.
I j'anel ti jilabal?	Sait-elle chanter?
Lati motol ti jilabal.	Dis-lui de chanter.
O j'anel ti kelel?	Sait-il danser?
Lesti motol ti kelel.	Dis-lui de danser.
O, i jelatar.	Il, elle est parti, e.
Or incli or ja.	Entre ou sors.
Sì or ni.	Oui ou non.
Cadè, naïsi.	Oui, non,
Cadèsi, gadèsí.	C'est cela.
Ti s'aleoltu.	S'il vous plait.
Na is tuki.	Je vous remercie.
San cino?	Es-tu fatigué.
Ni sam cino.	Non, pas encore.
Bes'te tanes'ti.	Asseyez-vous à votre place.
To stagin ando korfin.	Mets ton chapeau au clou.
Dè tût may palpali.	Recule-toi un peu.
Ker manghè tan.	Fais-moi de la place.
Ik lak may opre.	Un peu plus haut.
Ik lak may tele.	Un peu plus bas.
Ji ka i jas?	Jusqu'où allons-nous?
Kai te as'eas?	Où nous arrêterons-nous?
Ti us'teas, ti jastar.	Levons-nous, partons.

Dikao bût bûki.	Je vois beaucoup de choses.
Kĕstis kadèiè?	A qui est cela?
Kĕstis kadèiè staghi?	A qui est cette casquette?
Kadèiè nai kans' is.	Cela ne vaut rien.
Na tras'al.	Je m'en soucie peu.
Sostar us'tilean rakiah?	Pourquoi t'es-tu levé si tard?
N'asa mandji mis'to.	J'étais mal à mon aise.
Samas nasfalo.	J'étais indisposé.
Sûpĕr il pe mandi.	Il se fâche contre moi.
Marel peste kelimas mandir.	Il se moque de moi.
Akus'el man.	Il m'outrage, il m'insulte.
Marel man.	Il me bat, il me frappe.
O s'indeas man le onjans.	Il m'a égratigné.
Dema dab.	Je me suis donné un coup.
Ol sfagin pe.	Ils se disputent.
Kamo ti dao tûti lk s'alaj'i.	Je te donnerai une calotte.
Ni mauj'i dara tùtar.	Je n'ai pas peur de toi.

Mis' to araklim raya.	Bonjour, monsieur.
rayi.	madame.
rayiça.	mademoiselle.
Sam rob, o ray.	Monsieur, je suis votre serviteur.
As' sastestû.	Portez-vous bien.
Realolma ti dikao tût.	Je suis charmé de vous voir.
Osas manj'i dara ti na arakao tût.	Je craignais de ne pas vous rencontrer.
To i pèlèri ando s'éro.	Mettez votre chapeau.
San prélas'o.	Vous êtes bien bon.
Le o skamin te i bes'téli.	Prends un siége et assieds-toi.
Naïs tu ki.	Je vous remercie.
Na ts ma kal.	Je n'ai pas le temps.
So! kamas ti jas.	Quoi! veux-tu partir?
Falma nasul ti naï bes'ao may bût.	Je suis fâché de ne pouvoir rester davantage.
Prè sigo jas?	Tu es très-pressé?

Sèn ma traba.	J'ai affaire.
Kala is kadè ni kamo ti poprao.	S'il en est ainsi, je ne te retiens pas.
Falma nasûl ti jastar tu kadè degrab.	Je regrette que tu partes si tôt.
S'aleolma ti tût may dikao.	J'aurai le plaisir de te revoir.
Kala may aves palpali?	Quand reviendras-tu?
May avo ti dikao tut kala kamoa s'ti.	Je reviendrai te voir le plus tôt possible.
Kala s'ti saro kali.	Quand j'aurai le temps.
Mis'to araklan.	Adieu (bien trouvé).
Mist'o avelean.	Adieu (bien parti).
Sastimos ; — ja sastès.	Porte-toi bien.
Sastimos.	Bonne santé.
Ti del adel.	Dieu te garde.
Naïs tuki.	Je te remercie.

Soma kérèl tiro i romni?	Comment va ta femme?
Soma kérès tû?	Comment vas-tu?
Pra mis'to, naisli devles.	Fort bien, grâce à Dieu.
Falma mis'to ti dikao tut sastimos.	Je suis heureux de te revoir bien portant.
Sas ma is' ti mangao tûti.	J'ai à te demander quelque chose.
Moto mandi so ti manges...	Dis-moi ce que tu veux me demander.
Sèn ma trebul mandi dûi loli vas' maro kèrinji.	J'ai besoin de deux ducats pour ma maison.
Pra mis'to, te avo dao len.	Très-bien, je te les donnerai.
Te dès manghê len palpali.	Et tu me les rendras?
Te avo dao len palpali, na ial tugi dara.	Je te les rendrai, n'aie pas peur.
Kala aves dèsa len manghe palpali!	Quand me les rendras-tu?
Pa dui kurkenji'.	D'ici deux semaines.
Is mis'to.	C'est bien.
Falma las'o.	Je suis enchanté.
Sam nasfalo.	Je suis mal.
Sen ma gûtûnar.	Je suis enrhumé.
Jal manro nak.	Mon nez coule.

Hassao bût.	Je tousse beaucoup.
Hassao sadè.	J'éternue souvent.
Dukal mê o s'ero.	J'ai mal à la tête.
i kor.	gorge.
i kelin.	poitrine.
o pĕr.	au ventre.
o pinro.	au pied.
ol dant.	aux dents.
Avel menj'i ti s'adasa.	J'ai envie de vomir.
Is pre nas falo.	Il est très-malade.
Nis' avela kans'.	Ce ne sera rien.
Oni traïl bût.	Il ne vivra pas longtemps.
Nümay ol kokali ta i mûrdi.	Il n'a que les os et la peau.
Nales nis' dui jes ti traïl.	Il n'a que deux jours à vivre.
Is may puro de kala me.	Il est plus âgé que moi.
» kriki de kela tu.	» faible »

Ker mandi ti s'aléolma.	Fais-moi le plaisir.
To çira i paï.	Mets une goutte d'eau.
Na to bût.	N'en mets pas beaucoup.
Sostar nis'?	Pourquoi non ?
Saoro ilesa.	De tout mon cœur.
Ti s'aleoltu.	Avec plaisir.
Palao anao pirao, me sam palao anaosti raimos....	Je suis à tes ordres, je vais, d'après les ordres de monsieur....
So mandi na i dès duman.	Que ne m'as-tu dit ?
Sar s'aleoltu.	Comme il te plaira.
Falma mis'to.	Je suis content.
me n'a s'ti.	Je ne puis pas.
Nas'ti	Ce n'est pas possible.
Kadaia na i maro traba.	Ce n'est pas mon affaire.
Kadaia na i maro dos'.	Ce n'est pas ma faute.
Mangi ertiles.	Je vous demande pardon.
As' ti kerom may mis'to o averdat.	Je ferai mieux une autre fois.

Islas'o' îs i las'i.	C'est vrai, c'est la vérité.
Îs orta, îs kadè.	C'est juste, c'est ainsi,
Îs gûrpi.	C'est sûr, c'est certain.
As'ûdem les.	Je l'ai entendu.
Diklem les lea s'ini; *ou* diklem les iakesa.	Je l'ai vu de mes yeux.
Medao tuti manro s'us'ésimos.	Je te donne ma parole.
Pe manro pakiu.	Sur l'honneur.
Saore les janel, les pènel.	Tout le monde le sait, le dit.
Diklim, sam martûr.	J'ai vu, je suis témoin.
Ni kamo ti kokao tut.	Je ne veux pas te tromper.
Gres'i sardem.	J'ai fait erreur.
Keres men tu kokaimaster.	Me tiens-tu pour menteur?
Ni penao kadaia.	Je ne dis pas cèla.
Trebul ti prij'anes men.	Il faut me connaître.
Ni ma san îk hèû.	Ce n'est plus un mystère.
Ti del o Ḋel t'avel.	Dieu fasse que cela soit!
Sĕn-i kokaïmos.	C'est faux, mensonger.
Sĕn îs obasnô, o kokèil.	C'est un conte, un mensonge.
Motol des mandi kokaïmata.	Tu me fais un conte.
Kérès i s'agan.	Tu fais une plaisantrie.
Kokaes men.	Tu me trompes.
Aj'érao kans'.	Je ne comprends rien.
Sĕnma *anao* ti ni pac'ao tut.	J'ai des raisons pour ne pas te croire.
So i pur! so i kor!	Quel prodige! quelle merveille!
Is bi pac'aimask.	C'est incroyable.
Is bi aj'eraimask.	C'est incompréhensible.
Mirinao.	Je m'étonne.
Me na s'ti kipûima.	Je ne puis me l'imaginer.

Diklem sove s'arp i s'orol.	J'ai rêvé de serpents, de reptiles.
Akar i kûrûles, i siganas, i kalkes.	Appelle la devineresse, la sagane, la sorcière.
Avel o i kalki.	La magicienne est venue.

So as'ti rodes mantz, baba.	Que peux-tu me dire, vieille?
Is tuki dara is'ester.	As-tu peur de quelque chose?
Nai mangî dar is' konik aster.	Je n'ai peur de rien, de quoi que ce soit.
Te kamao ti j'anao.	Mais je veux savoir.
So kamès ti j'anès.	Que veux-tu savoir?
Kadas saos penel o maro sovel.	Ce que signifie mon rêve.
Ti les dikas androl lili.	Nous le verrons dans les cartes.
Rûgi ta, kala prij'anes ol lili, ti rodes maughi.	Je te prie, si tu connais les cartes, de me les expliquer.
De ma lil ta î pori.	Donne-moi du papier et une plume.
Ol lili motol këst avel nosfalo.	Les cartes disent que tu seras malade.
Sar ti sąs tio.	Comment guérirai-je?
Kala poc'ines mandi mis'to îs te sasterao tût.	Si tu me paies bien, je te guérirai.
Te ni sasterao tut mis'to avo dao c'elovi palpali.	Si je ne te guéris pas bien, je te rendrai ton argent.
Këki mandiles?	Combien me prendras-tu?
Me mangao dûi rikoïa.	Deux pièces de cinq francs.
Na îs prébût?	N'est-ce pas trop?
Na îs prébût ti s'asterao tût.	Ce n'est pas beaucoup pour te guérir.
Mis'to! te daotuti dûi golia rikoiesk.	Bien! je te donne deux pièces de cinq francs.
Le! ita dûi rupoia.	Tiens! voici deux pièces.
Ti traïs! naïskeraïmos! o Dev ti del bakht.	Vivat! merci! Dieu te bénisse.
Ol lili motol kës'tu avel s'iroklo.	Les cartes disent que tu seras heureux.
Naïsli Devles!	Grâce à Dieu!
Ni trebul ti us'taes i gari.	Il ne faut pas violer les lois.
» t'inkles kater.	» sortir des bornes.
Ni trebul ti solaham nis' Devles, nis' manus'ën.	Il ne faut offenser ni Dieu ni les hommes.
Nasûles îs prebût andro teme.	Le mal est à l'excès sur terre.
May diklean kada i bûki.	A-t-on jamais vu pareille chose?
Nisar ni may diklean buki sar kadè.	Jamais on n'a vu pareille chose.
Soi maïl! kadaia daraïl ma.	Quelle horreur! cela fait frémir.
Milûi sermadem!	Miséricorde!
Baros o Del! las'os o Dev!	Grand Dieu! bon Dieu!

Nas'ti tè aj'crao.	Je ne puis le concevoir.
So i capri.	Quel chagrin !
Sĕn naima nĕdejdé.	J'en suis désespéré.
Or sèkono îs indé manritol.	Tout est contre moi.
Sam kaïme.	Je suis perdu.

So s'aleolma !	Quel plaisir !
Sam kalo, bakhtol.	Je suis content, heureux.
Sam dilo s'alimaster.	Je suis fou de plaisir.
» kadala c'eater.	» cette fille.
May na i ma kasi.	Je n'ai plus rien à désirer.
Saore kola sanma perde.	Tous mes vœux sont remplis.
Maro bakht îs perdo.	Mon bonheur est parfait.
Nasul bakht me s'elal palal.	Le destin me poursuit.
Nima aj'éaro kans' !	Je ne sens plus rien.
Maro traïmos îs pra paro.	La vie m'est un fardeau.
May mis'to ti merao.	Mieux vaut mourir.
» tasûo.	» me noyer.
Sam s'alo ti may traïm.	Je suis las de vivre.
May mis'to ti merao de kît traïsaivo bi bakhtah.	Mieux vaut mourir que de vivre si malheureux.
I bacht nai kerdo vas' manj'i.	Le bonheur n'est pas fait pour moi.
Sam bi manghilim.	Je suis sans consolation.
Konik nis' ajûc'el me.	Personne ne m'aide.
Saore jine meken me.	Tout le monde m'abandonne.

Kadoas îs maro prii.	C'est mon ami.
Kamaoles.	Je l'aime.
Kamasam sar prali.	Nous nous aimons en frères.

Na s'ti seras ti nas'as ickes av rester.	Nous ne pouvons nous séparer l'un de l'autre.
Sĕn ame ik nedejde ta ilo.	Nous n'avons qu'une espérance et qu'un cœur.
Na s'ti seras ti traïséras iek bi avresko.	Nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre.
Sam kerdi iek vas'avreski.	Nous sommes faits l'un pour l'autre.
Falma mis'to ti prij'anao les.	Je suis charmé de le connaître.
Is o prii orta.	C'est un véritable ami.
Prij'anas amari ili.	Nous connaissons nos cœurs.
Kamao i orta.	J'aime la vérité.
Hûrao o kokeimat.	Je hais le mensonge.
Sos te gânj'esti?	A quoi penses-tu?
Ganj'ao maro romnèti.	Je pense à ma femme.
maro c'aboreti.	» à mes enfants.
Devlesti.	» à Dieu.
Kamao o c'ey kadéiès.	J'aime cette petite fille.
Ni kamao kadel c'aores.	Je n'aime pas ce garçon.
» kadel manus'ès.	» cet homme.
J'anao so gândjil.	Je sais ce qu'il pense.
» pénél.	» dit.
» kèrel.	» fait.

Sao is o vesta.	Quelle est la nouvelle?
Dan dûma marimaster.	On parle de bataille.
» sapemardan.	» de guerre.
Kon kës'ti sardas o marimos.	Qui a gagné la bataille?
Ni j'anol.	On ne sait pas.
Penol karakaï arakli o marimos.	On dit que ce sont les Turcs.
Deol dûma tela s'arembè.	On parle de paix.
Na pac'ao ti avel s'arembè.	Je ne crois pas à la paix.
Trebul ti janal sar de la dûma.	Il faut être sûr pour parler.
Katar j'anes kadaia.	D'où savez-vous cela?
Ni moto dem tuj'i : is kokaïmos, s'agi.	Ne t'ai-je pas dit : ce sont des mensonges, des gausses.
Kala avel sailès kadaia?	Quand cela est-il arrivé?

Is tri jès.	Il y a trois jours.
Kadaia is bi témeski.	Cela est sans fondement.
Kadaia na i la tèmè.	Cela n'a pas de foudement.
Mè kokadema.	Je me suis trompé.

S'on kaï naklas.	Le mois passé.
Kurko kaï naklas.	La semaine passée.
O s'on kaï avel.	Le mois prochain.
O kurke kai avel.	La semaine prochaine.
Pak s'on.	Dans un mois.
Pak kûrke.	Dans une semaine.
Pak virs'.	Dans un an.
Jester in jès.	De jour en jour.
Ik jester jindaver.	D'un jour à l'autre.
Ik jes or aver.	Un jour ou l'autre.
De saore jès.	Tous les jours.
Tina lipsil ik jès.	Sans manquer un jour.
Dûi jès de kala ni dikao tut.	Il y a deux jours que je ne t'ai vu.
Diklem les okurkè kaï naklas.	Je l'ai vu la semaine passée.
Ni diklem les dé virs'ester, dé s'onaster, dé kûrkester.	Je ne l'ai pas vu depuis une année, depuis un mois, depuis une semaine.
Kĕki jèsindè kadaia kerjûlas.	En combien de jours cela s'est-il fait?
De kĕki jèsindè impartsis ojès.	Combien de parties a le jour?
De s'tar partsis', ti penel : kekara, mérah, kivar ; s'arik ; or :	Quatre parties, savoir : le matin, le midi, le soir et le minuit ; ou :
Trasûl, okam tras'ûl rati, ratiako.	« La croix, le soleil en croix, la « nuit, les ténèbres. »
So is o jès?	Qu'est-ce qu'un jour?
O jès is de baro de kala kûc'el jika tol o kam.	Un jour est l'intervalle du lever au coucher du soleil.
Kĕkara jal jika okam trus'ul.	Le matin va jusqu'à midi.
Ando jès, andi rati.	De jour, de nuit.
Ol jes is tsinoro, ol rati is bari.	Les jours sont courts, les nuits sont longues.

Naklemanj'i trin jèsdô teme.	J'ai passé trois jours à la campagne.
Okto jesinder sam andro for.	Je suis depuis huit jours en ville.
Ajuc'arao maro prales jesder jesinde.	J'attends mon frère de jour en jour.
De kekara aveleas i maro pen ti dikal me.	Ma sœur est venue me voir ce matin.
Haleas mantz kala inclen okam tras'ul.	Elle a dîné avec moi à midi.
Piradem le dûjin la rati.	Nous sommes sortis ensemble le soir.

Kater marel i valval?	De quel côté souffle le vent?
Marel katar kuc'el okam.	Il souffle (de l'est) d'où se lève le soleil.
Marel katar trus'el okam.	Il souffle (du sud) du côté où le soleil monte en croix.
Marel katar tol okam.	Il souffle (de l'ouest) d'où tombe le soleil.
Marel katar jal i rati.	Il souffle (du nord) d'où revient la nuit.
Marel ik valval s'utlij.	Il souffle un vent froid.
» tato.	» chaud.
I valval as'ileas.	Le vent est tombé.
I pos' del de ïaka.	La poussière entre dans les yeux.
Sam pardo pos'!	Je suis plein de poussière.
O jes puraïjuleas.	Le temps s'est éclairci.
O jes is sûr.	Le temps est serein.
Paï paosaïles.	L'eau est gelée.
O paos is dèsè.	La glace est épaisse.
Aveleas i rati.	La nuit est venue.
Kuc'el o s'on.	La lune s'est levée.
Luminel i bhus.	Elle éclaire la terre.
Aveleas o milaï.	L'agneau (le printemps) est venu.
Okam is tato.	Le soleil est chaud.

Tomna ìs pas'i.	L'automne approche.
Ķala avel i tomna?	Quand viendra l'automne?
Is vreme ti hal pomes paba ambrun, pôrjel, drak' karpus'.	Il est temps de manger des fruits, des pommes, des poires, des prunes, du raisin, du melon.

Ita o s'il.	Voici venir le froid.
Astardéas o s'il.	Le froid a commencé.
Kam keras iag.	Nous ferons du feu.
Sam pao me.	Je suis gelé.
Pao saleas ol pìnrì.	J'ai les pieds gelés.
» ol vast.	» les mains »
» o nak.	» le nez »
Na s'ti de a dûma s'ilester.	Je ne puis parler de froid.
Merao tac'oimaster.	Je meurs de chaleur.
Sam c'indo bris'indester.	Je suis trempé de pluie.
Sam c'indo jilé kokalan.	Je suis mouillé jusqu'aux os.
Pas'ol da iagater.	Approchez-vous du feu.
Suc'o tiri traï.	Séchez vos habits.
Tac'o.	Chauffe-toi.
So san?	Comment es-tu?
Sar aflis-tu?	» te trouves-tu?
Soma keres?	» te portes-tu?
Sam mis'to.	Je suis bien.
Me aj'erom may mis'to.	Je me sens mieux.
Detsopen i sailem.	Je suis dégourdi.
Arakiom pra mis'to.	Je me porte très-bien.
Bes'.	Assieds-toi.
Naï mandi vreme.	Je n'ai pas le temps.
Trébul ti jaltar.	Il faut que je m'en aille.
Kermandi mis'timos.	Faites-moi la bonté.
Falma mis'to.	Volontiers.
Saore ilesa.	De tout mon cœur.
Ti s'aleoltû.	Avec plaisir.

Konik avel.	Quelqu'un vient.
Kon ís? — Sao ís?	Qui est-ce?
Is Ión Kopoy.	C'est Ion Kopoy.
Païl pesko jes.	Il perd son temps.
Ni kerel buki.	Il ne travaille pas.
Kelel saore jès.	Il joue toute la journée.
Ion, ker kafe amenj'i.	Ion, fais-nous du café.
Na to but kaféa, to me may hanriçika.	Ne metz pas beaucoup de café, n'en mets qu'un peu.
Ni s'aleolma pra tsapen.	Je ne l'aime pas trop fort.
Ka ís i roy?	Où est la cuiller?
i takta?	la tasse?
I roy ís uji?	La cuiller est-elle propre?
Is tudt?	Y a-t-il du lait?
Sostar na ís tudt?	Pourquoi n'y a-t-il pas de lait?
To ík leak isali andro kafea.	Mets un peu d'eau-de-vie dans le café.
So les aflis?	Comment le trouves-tu?
Falma pra mis'to.	Je le trouve fort bon.
Sos kadaia?	Qu'est-ce que cela?
Is pre las'o, pre s'ukar, dev lesk.	C'est très-joli, très-beau, divin.
Mirimao.	J'en suis étonné.
Pe monro, oji ís kados.	Sur ma foi, c'est parfait.

Mis'to araclan, ray.	Bonjour, monsieur.
Mis'to aveleau.	Vous êtes le bienvenu.
Soma keres?	Comment te portes-tu?
Sar san?	Comment cela va-t-il?
Mandi mis'to.	Je me porte bien.
Falma mis'to ti dikao tut.	Je suis charmé de te voir.
Te ti dikao tut sastes.	Et de te voir bien portant.
Sar aflil pe kiodad.	Comme va ton père.
» kide.	» ta mère.
» kiopral.	» ton frère.
» kiopen.	» ta sœur.
Saore ís mis'to.	Ils sont tous bien.
Kala te may dikasam?	Quand nous reverrons-nous?

Kît de sigo.	Le plus tôt possible.
Moto but sastimos tiro dadesti.	Fais mes compliments à ta mère.
De bût jes ni diklim tut.	Il y a longtemps que je ne t'ai vu.
Samas nasfalo.	J'ai été malade.
Te tu samesas nasfalo?	As-tu été aussi malade?
Nai saïlem mis'to.	Je n'ai pas été bien.
Kames ti pes manç ît takta kaféa.	Veux-tu boire avec moi une tasse de café?
Falma mis'to.	Volontiers.
Iôn ker o kafé te to i mesel.	Jôn, fais le café et mets la table.
Ka is monro takta?	Où est mon verre?
Ni dîklean monro takta.	N'as-tu pas vu ma tasse?
Is o tes, kates.	Il est ici, il est là-bas.
Bes'.	Assieds-toi.
Avilim ti pean kafé, tûça.	Je suis venu prendre le café avec toi.
Mis'to kerden ti avilean.	Tu as bien fait de venir.
O tudt kadaia faltu mis'to?	Ce café te plaît-il?
Falma k'îs pralas'o.	Je le trouve fort bon.
Kames may but tudt.	Veux-tu plus de lait?
Aresolma.	J'en ai assez.
May kames aver takta.	En veux-tu encore une tasse?
Iek arésolma.	J'en ai assez d'une.
Iôn, ja te avel mandi o hûrdûn.	Jôn, va me chercher un fiacre.
Alos'ar îk las'o i ûji.	Prends-en un bon et propre.
Baro or çikno?	Grand ou petit?
An îk baro.	Prends-en un grand.
So trebûl ti poc'inao kadaia hûrdûnj'i?	Que faut-il payer ce fiacre?
Dûi marde.	Deux francs.
Kerdem monro kùrûs.	J'ai fait mon devoir.
Likiordem.	J'ai tenu parole.
Sën orta-tuj'i.	Tu as raison.
Na îs le s'es'imos.	Il n'a pas raison.
Ka îs kio dad.	Où est ton père?
Ka ac'ès te akana ris palpali.	Il est sorti et va rentrer.
Na s'til ti bes'el bût.	Il ne peut tarder.
Ajûc'ar les îk lak.	Attends-le un instant.
Odiisas hanrî.	Repose-toi un peu.
Ita lo avel.	Le voici qui vient.
Falasena mis'to ti dikel tut.	Il sera content de te voir.

Ta mi falasma mis'to ti dikao les.	Et moi aussi je serai content de le voir.
Trébûl ti has amença.	Il faut dîner avec nous.
Na me a s'ti.	Je ne puis pas.
Mari i romni ajuc'aselma.	Ma femme m'attend.
Ratilas.	Il s'est fait nuit.

Ol hamas îs kerdo?	Le dîner est-il prêt?
Is kerdo, îs gati.	Il est prêt.
Ti jas la meseleti.	Allons à table.
Ti bes'as te has.	Mettons-nous à table.
Zami s'aleol tu?	Aimes-tu la soupe?
S'aleolma bût.	Je l'aime beaucoup.
May kames?	En veux-tu davantage?
To bût.	Mets-en beaucoup.
S'aleoltû kadol dûmûka.	Aimes-tu ces boulettes?
S'aleolma but.	Je les aime beaucoup.
Sala i zemi trebul ti peas.	Après la soupe, il faut boire.
Trebul ti piel môl.	Il faut boire du vin.
I takta môl.	Un verre de vin.
Ni peo mol.	Je ne bois pas de vin.
Peao ni may paï.	Je ne bois que de l'eau.
So s'ukar kakni!	Quelle belle volaille!
So kames? îk pakmanj'es.	Que veux-tu? une aile,
ik pênrî?	» une cuisse.
S'aleolma o s'ero ta o trup.	Je préfère la tête et la carcasse.
Ni s'aleolma i korû.	Je n'aime pas le cou.
Té ni s'aleoltu, mandi s'aleolma.	Si tu ne l'aimes pas, je l'aime.
Peas mol parno.	Buvons du vin blanc.
May mis'to s'aleolma i loli.	Je préfère le rouge.
Kada o kotor to les mis'to.	Mets cette viande de côté.
Ti us'teas meseleter.	Levons-nous de table.
Ti pas'oas li iagati.	Approchons-nous du feu.
So iag las'o!	Quel bon feu!
Is mis'to pas'a iag.	On est bien près du feu.

Kala s'il avri.	Quand il fait froid dehors.
Ti takioas mis'to.	Chauffons-nous bien,
Pes o drab?	Fumes-tu (bois-tu)?
Peao drab.	Je fume (je bois).
S'aleol tu kada o drab?	Ce tabac te plait-il?
Falma ke i raku.	Il me paraît faible.
» zuralò.	» fort.
Amenos'il mis'to.	Il a une bonne odeur.
Kèki tû asli pes jesesler?	Combien de pipes fumes-tu par jour.
Peao des'.	J'en fume dix.
Na i bût?	N'est-ce pas trop?
Ni kerel mandi nasûl.	Je ne m'en trouve pas mal.
Dèm ik tû asli o drab.	Donne-moi une pipe de tabac.
Dao tuj'i les palpali.	Je te la rendrai.
Kĕki poc'iesas i tsirdii?	Combien le paies-tu la livre?
Les poc'ao bes' ley.	Je le paie vingt piastres.

Naisti raïmos ituti.	Je te fais mes compliments.
Mekel tûti jes las'i.	Je te souhaite le bonjour.
Falma mis'to ti dikao sastestù.	Je suis charmé de te voir en bonne santé.
Sar aflil pe tiri romuí?	Comment se porte ta femme?
Te kiopral kio terno?	Et ton jeune frère?
Ol pirael premis'to.	Ils vont très-bien.
Maro c'ao kiobaro is kam nasfalo.	Mon fils aîné est indisposé.
Falma nasûl.	J'en suis fâché.
Le ik skamin ta i bes'.	Prends un siége et assieds-toi.
Na faltû nasûl.	Ne vous dérangez pas.
Ertisaram.	Pardon!
Na is kans'.	Ce n'est rien.
Sas pre las'o.	Vous êtes trop bon.
Sas prépraki.	Vous êtes trop honnête.
Kala ti may dikao tut?	Quand te reverrai-je?
Ni j'anao.	Je ne sais pas.

Mis'to araklan, prio.	Bien trouvé, cher ami.
Mis'to avelean, bade.	Bien venu, mon cher.
Falma mis'to k'araklîm tut.	Je suis charmé de t'avoir rencontré.
Sar jas sasteslo?	Comment va la santé ?
Te tû, aï sar jas.	Et toi, comment vas-tu?
Naïsi devles, îs manj'i mis'to.	Grâce à Dieu, je suis bien.
Sa manji dara ti aves nas falo.	J'avais peur que tu ne fusses malade.
Kê but i jes inder na diklîm tut.	Car il y a longtemps que je ne t'ai vu.
Bes'lim andro kër ta i patulim.	J'ai gardé la chambre et le lit.
Sar aflil tiri pen?	Comment se porte ta sœur?
Sar îs?	Comment est-elle?
Is bari or çikni?	Est-elle grande ou petite?
Is îk i c'ori.	C'est une enfant.
Falma nasûl kè îs as'a tarni.	Je suis fâché qu'elle soit si jeune.
J'anao keki les kamel tiro dade.	Je sais combien ta mère l'aime.
Rodas tumen saoren.	Elle vous a bien soignés tous.
Falma mis'to kês las'i dade.	Je suis charmé qu'elle soit bonne mère.
Kamao ti les prij'anao.	Je voudrais la connaître.
S'elilmasa te may dikao tut.	Au plaisir de te revoir.
Sad iek falma mis'to ti aves.	Tu seras toujours bienvenu.
C'indao vastesa.	Je te salue (je t'honore de la main).
Avilem ti hao tûça.	Je suis venu manger avec toi.
Mis'to avilean.	Tu es venu fort à-propos.
So kames ti has?	Que veux-tu manger?
Sën ame mac'o ta i tudt.	Nous avons du poisson et du lait.
Mac'o s'aleolma mis'to, te tûdt s'aleolma may bùt.	Le poisson me plait assez, mais le café me plait davantage.
Ni ti nekejes vas' manj'i.	Ne te dérange pas pour moi.
Ni nekejao nis'ar.	Je ne me dérange nullement.
Iôn, to o ibrik la iagati.	Jôn, mets la bouillotte sur le feu.
Dik kala tajel opaï.	Vois si l'eau bout.
To paï pe kafea.	Verse l'eau sur le café.
Mis'to halim.	J'ai bien mangé.
Trébûl ti jaltar.	Il faut que je m'en aille.
Sën ma i buki.	J'ai affaire.

Ito kari lûlûj'iesa,	Voici le printemps avec les fleurs,
Avel o horobanes milaïesa,	L'été vient avec les blés.
Avel i horohuç drakesa,	L'automne arrive avec les raisins,
Horoflik has saores.	L'hiver mange tout.
Avel i vreme la meseleti.	Il est l'heure de dîner.
Todè i mesel?	La table est-elle mise?
Mesel ìs gati?	Le dîner est-il prêt?
Ik lak may sên ta i kerdi.	Il sera prêt dans un instant.
Kamo ti hao mis'to.	Je mangerai de bon appétit.
Ni halem hans' hara jes.	Je n'ai rien mangé hier soir.
Avilim ti hao tûça.	Je suis venu dîner avec toi.
Mis'to avilean ta i na, avel tokma bût.	Tu es le bienvenu, mais il n'y a pas grand'chose.
Aresulma vas' manj'i.	Il y aura assez pour moi.
Ni trébul kazom.	Il ne m'en faut pas tant.
Sĕn ame mas gûrûesko ta i spanaki.	Nous avons du bœuf et des épinards.
Ni trébul manj'i may bût.	Il ne m'en faut pas davantage.
Te a i j'anes lo kàvesas keraos may bût.	Si j'avais su que tu vinsses, j'en eusse fait plus.
May mis'to kala ni j'aneslan kè me avos.	Il vaut mieux que tu n'aies pas su que je viendrais.
Sostar?	Pourquoi?
Vas'ki te superaosas mança may bût.	Parce que tu te serais dérangé davantage.
Ti bes'as pas'a i iag.	Asseyons-nous près du feu.
Andeas o hamos.	On a servi.
Toas ame la meseleti.	Mettons-nous à table.
Bes'koti.	Assieds-toi ici.
Tao ma kûtka.	Je me mettrai ailleurs.
Kai kames.	Où tu voudras.
S'aleoltu obors'.	Aimes-tu le borche?
S'aleolma but tè poc'ao k'ìs las'o.	Je l'aime beaucoup et crois qu'il est bon.
Dema hanriçika.	Donne-m'en très-peu.
Naresol de but londe ni todean.	On n'y a pas mis assez de sel.
Trebul sini.	Il faut du poivre.
Pala i s'orba trebul ti pes takta moli.	Après la soupe, il faut un verre de vin.
Dema ìk lak moli.	Donne un coup de vin.
Kon pil mol veselil pe.	Qui boit du vin devient gai.

Kon pil bût mac'elpe.	Qui en boit beaucoup s'enivre.
Is mis'to ti pes hanriçik.	Il est bien d'en boire un peu.
Is nasûl ti pes bût.	Il est mal d'en boire beaucoup.
Hanriçika del sastimos.	Un peu donne la santé.
But nasfal avel.	Beaucoup rend malade.
Ti aves sastes tu!	A ta santé!
Ti traïs!	Vivat!
Tsiirdes o s'ibal.	Tire la sonnette.
Akar konikos.	Appelle quelqu'un.
To hamos pe meseli	Mets le plat sur la table.
Gati sar londis'.	Prépare la salade.
To isalo ta i s'irii.	Mets du vinaigre et de l'huile.
Mis'to kerden is.	Elle est bien assaisonnée.
Vas'ko ni has?	Que n'en manges-tu?
Len de Mac'o kekao.	Prends de ce poisson.
Is prelas'o.	Il est excellent.
Aresolma keki halem.	J'ai assez mangé.
Dema herdes bari ti lao me.	Donne-moi le plat, je me servirai moi-même.
Sar kames.	Comme tu voudras.
Dema farfori tiri.	Donne-moi ton assiette.
Time dao tuti.	Je te servirai.
Kames mac'o.	Venx-tu du poisson?
S'aleolma may mis'to o s'ingaloro.	Je préfère le veau.
Ita ik kakni l'as'i.	Voici une bonne volaille.
So kames? ik pak, kelin.	Que veux tu, une aile? la poitrine?
Demai rene, i korû.	Donne-moi le foie, le gésier.
Trébûl ti s'ûna la s'ûrez kadaoa papines.	Il faut découper cette oie.
So londi sên?	Quelle salade y a-t-il?
Sên londi patrinj'i, s'aheski, dûmûs'enj'i, lulujango.	Il y a de la salade de romaine, de choux, de pommes de terre, de choux-fleurs.
Amisar i londis.	Retourne la salade.
To andro ik anro çapen..	Mets-y un œuf dur.
Is but itsalo.	Il y a beaucoup de vinaigre.
Poc' ilim kè ni tao bût.	J'ai cru n'en pas trop mettre.
Kadao itzalo kam kerel ti peas mol.	Ce vinaigre nous fera boire du vin.

Sao i paï, i moli i isali; le sos kames.	Il y a de l'eau, du vin, et du rak; prends ce que tu veux.
Dem mol i parno.	Donne-moi du vin blanc.
May kames?	En veux-tu encore?
But pilim.	J'ai beaucoup bu.
Kada i mol na i rûmome.	Ce vin n'est pas frelaté.
Nis' avel nasûl.	Il ne rend pas malade.
Kindem les la kniater.	Je l'ai acheté à Cotnar.
Konik tumendir ni j'anal ti jilabal?	Quelqu'un de vous sait-il chanter?
J'anao aloa, ol jilaba ni j'anao.	Je sais les paroles, je ne sais pas les airs.
Ni j'ilabao nisar.	Je ne chante jamais.
So! kames ti ruj'il tut ti jilabas.	Quoi! veux-tu qu'on te prie de chanter?
Ni ajuc'érao ti ruj'ilmas.	Je ne me fais jamais prier.
Ka ti s'aleoltume, âs'ti jilabao ik jili kes nima as'undean konik.	Pour vous plaire, je vous chanterai une chanson que personne de vous n'a entendue.

Kala tuti is kar baro,
So trebûl mij çikno?
Kala tuti mij is çikni,
Ti trébûl kar bari?

Si tu as si gros oiseau,
Pourquoi si petite cage?
Car dans si petite cage
Comment entrer gros oiseau?

Avesas falas tu mis'to ti pes manç ik takta kaféo.	Vous prendrez bien une tasse de café avec moi?
Falma mis'to.	Volontiers.
Sar fal tu?	Comment le trouvez-vous?
Is pre las'i.	Il est fort bon.
Aminosin mis'to.	Il a un parfum exquis.
Ni dao saorende.	Je n'en donne pas à chacun.
Ni todean resol guglimas.	Tu n'as pas mis assez de sucre.
To dem dûi kotor.	J'en ai mis deux morceaux.
Te na i guglo may to ik kotor.	S'il n'est pas assez doux, j'en mettrai davantage.
Is tokma sar s'aleol ma.	Il est précisément comme je l'aime.
Nay ta hanriçika tudt?	N'avez-vous pas un peu de crème?
Ni tao sade iek.	J'en mets rarement.
Pala i kafea, trébul ti pes hanriçika iagalis.	Après le café, il faut boire un peu de liqueur.
Akana ti jas ti plimbas.	Maintenant allons nous promener.
Pala i mese kans'may nai las'o.	Après le dîner rien n'est plus sain.
Ka ti jas?	Où irons-nous?

Ka i kames.	Où tu voudras.
Ti pac'as men tilas ìk kùrdûn.	Si tu m'en crois, nous prendrons une voiture.
Tiri i romni istiavel ameuça.	Ta femme viendra avec nous.
S'aleolas ti ìs plimbali.	C'est un plaisir de se promener.
O kam ni pabarel.	Le soleil ne brûle plus.
O s'udrimos s'aleol.	La fraîcheur est agréable.
Kada i bhar ìs pre s'ukar.	Ce jardin est fort beau.
S'aléolma kada i paï kon pirel te s'injaralles.	J'aime cette rivière qui y serpente et l'arrose.
Kac'inde nai zelimos sar koti.	Il n'y a nulle part une aussi belle verdure.
S'aleolma leas'o amimos i bukis te manus'eski ta Devleski.	J'aime l'heureux mélange du travail de l'homme et de l'œuvre de Dieu.
Masteri may bari ìs ti urmil i bukes Devlesk.	Le plus grand art est d'imiter l'œuvre de Dieu.
O manus' na s'ti ti parnel jika ni jijel.	L'homme ne peut rien changer qu'il ne le gâte.
Se san s'ino, ti bes'as hanritsiki.	Si tu es fatigué, asseyons-nous un peu.
Kerasas maymesto ti risaïvas.	Nous ferions mieux de rentrer.
Tiri i romni kamel ti dikel i bhar.	Ta femme veut voir le jardin.
Keki lûlùjas !	Que de fleurs !
So de s'ukar !	Qu'elles sont belles !
So amenosi !	Quelle odeur !
Kekis pomes !	Que de fruits !
Is ti avel but drak, s'ah, trifs'os, zelumos i pûri.	Il y aura beaucoup de raisin, de choux, de carottes, de céleri et d'oignons.
So dikao oti ?	Que vois-je là-bas ?
San karbouz ta i roklos'.	Ce sont des melons et des potirons.
Ita o herletz, o grebla i banjardo.	Voici la bêche , le rateau et la serpe.

I mesel kelimasi ls gata?	La table de jeu est-elle prête?
Ka l sollila?	Où sont les cartes?
Ita lk kelimos nao.	En voici un jeu tout neuf.
Kámes ti keles mantz?	Veux-tu jouer avec moi?
Falma mis'to! kekima ti kelas?	Volontiers! Combien jouons-nous?
Keki kames.	Ce que tu voudras.
Ti na kelas bûtinè.	Ne jouons pas beaucoup.
Ti kelas lk mardo.	Jouons un franc.
Amisar ollila.	Mêle les cartes.
Amisar dem len.	Je les ai mêlées.
De len.	Donne-les.
Mis'to désin ma.	Tu m'as bien donné.
Ni diken de maro i lila.	Ne regarde pas les cartes.
Kes'lisi sardem.	J'ai gagné.
Hasardem.	J'ai perdu.
Me dao lila.	C'est à moi à donner.
Sérao tuj'i lk kelimos las'o.	Je te souhaite beau jeu.
Na i ma kelimos las'o.	Je n'ai pas beau jeu.
Sĕn ma lk kelimos prélas'o.	J'ai fort beau jeu.
Is'ti kes'lijao tût.	Je te gagnerai.
Sâm hasardo.	Je suis perdu.
Skapi sailem.	Je suis sauvé.
J'anes kĕ's palal?	Sais-tu qu'il est tard?
Is bûji ti nas'as.	Il est temps de nous séparer.
Trébûl ti jaltar.	Il me faut partir.
Na ls kade dûr.	Ce n'est pas si tard.
Sĕn lk c'as las'o.	C'est une bonne heure.
Ajuc'aden me kĕreti.	On m'attend à la maison.
Motol manus'esti ti tol grastin la hûrdûn.	Dis au cocher d'atteler les chevaux à la voiture..
Nai stûki, jao bhuater.	Je te remercie, j'irai à pied.
Las'i rati.	Bonne nuit.
Ji tas'e.	A demain.
Sûo mis'to.	Dors bien.
Ll Devles, Devesa.	Adieu, avec Dieu.

Jao ti soûo.	Je vais me coucher.
Kerden i patu?	As-tu fait le lit?
Astar iag, ke s'il andro kĕr.	Fais du feu, car il fait froid dans la chambre.
Dema maro pojimata.	Donne-moi mes pantoufles.
Dema maro staghi ratiaki.	Donne-moi mon bonnet de nuit.
Nanjar me.	Déshabille-moi.
Aveleas konik?	Est-il venu quelqu'un?
Nis' aveleas konik.	Il n'est venu personne.
Aveleas ik rom kon ni prij'anaoles.	Il est venu un homme que je ne connais pas.
Aveleas manj'i lila?	M'est-il venu des lettres?
Sĕn trin lila pe meseli.	Il y a trois lettres sur la table.
Ja ta an manghe len.	Va me les chercher.
Te drabarao len jika ni soûo.	Je veux les lire avant de me coucher.
Itale.	Les voici.
Te us'tis ando i rati?	Te lèveras-tu de bonne heure?
Us'teao may mana palal.	Je me lèverai tard.
Kames momeli andro kĕri.	Veux-tu de la lumière dans ta chambre?
Ni trebul, kadaia ni me c'elelma ti soûo.	Non, cela m'empêche de dormir.
Tsird ol dikli dudalesk ta le sualdeki.	Tire les rideaux de la fenêtre et du lit.
Dema ik takta ipaï guglimasa.	Donne-moi un verre d'eau avec du sucre.
Kames ti soûo andro tiro kĕr?	Veux-tu que je dorme dans ta chambre?
Ni trebul.	C'est inutile.
Ja ta i soûes.	Va te coucher.
Te oluma is' kerimakis akarao tut.	Si j'ai besoin de quelque chose, je t'appellerai.
Las'ts i rati.	Bonne nuit.
Sovel mis'to.	Dors bien.
Ta i tutsa kadĕ.	Et toi aussi.
Ji tas'ĕ.	A demain.

Ray, kames ti us'tes?	Monsieur, veux-tu te lever?
Marde i septa.	Sept heures sont sonnées.
Panra ol dikli.	Ouvre les rideaux.
Ne aveleas mis'to ti astaros iag?	Ne serait-ce pas bien d'allumer le feu?
Nis' aveleas nasûl, ke s'il andro kër, te a s'tis ti s'udros.	Ce ne serait pas mal, car la chambre est froide, et tu pourrais te refroidir.
So potaenza ûraes-tu?	Quel habit mets-tu?
Ni urao potaenza.	Je ne mets pas d'habit.
Pre s'il avri.	Il fait trop froid dehors.
Is'ti lao pos'c'in, kai te avel mandi may tato.	Je prendrai ma fourrure pour avoir plus chaud.
Dema ik ogade ûjo.	Donne-moi une chemise blanche.
Ita ik pre ûjo.	En voici une bien blanche.
Ni kamao kadaias.	Je ne veux pas de celle-ci.
Dema ik aver.	Donne-m'en une autre.
Is jilav.	Elle est humide.
To les, ti s'uc'el pas'a i iag.	Mets-la sécher près du feu.
Todean paï la iagati ?	As-tu mis de l'eau au feu?
Ti rondao me.	Pour que je me rase.
Te todem paï ti halaes pinri.	J'en ai mis aussi pour un bain de pieds.
Dik ko la tajel.	Vois si elle bout.
Dema sapûi ta i diklo ka i ti kossame.	Donne-moi le savon et la serviette pour m'essuyer.
Osapûi is pe mesel pas'a i tut, ta i diklo pe skamin.	Le savon est sur la table près de toi, et la serviette sur la chaise.
Gatiser manj'i kangli.	Prépare-moi les peignes.
Saor is gata.	Tout est prêt.
Maro balo is prébaro.	Mes cheveux sont trop longs.
Trebul ti s'unao les.	Il faut me les couper.
Kames ti avel çikno.	Les veux-tu courts?
Nis' baro nis' çikno.	Ni longs ni courts.
Urao te ankleao.	Je m'habille et sors.
Dema maro paleri ta i rovli.	Donne-moi mon chapeau et ma canne.
Avao me akanas!	Je reviens dans un instant.
Bes'koti jika i risaivo.	Reste ici jusqu'à mon retour.
D'avel konik pe te ajuc'arel ma.	S'il vient quelqu'un, fais attendre.
Ni bes'ao bût.	Je ne tarderai pas rentrer.

Avao akanas' !	Je reviens tout de suite.
So jès ajès?	Quel temps fait-il aujourd'hui?
Is pre s'ukar.	Il fait fort beau.
» nasûl.	» fort mauvais.
» tato.	» très-chaud.
» s'il.	» très-froid.
» jilav.	» très-humide.
» s'uko.	» très-sec.
Del but abrû.	Il fait beaucoup de brouillard.
Kala kuc'el okam, ni maij del abrû.	Quand paraîtra le soleil, il n'y aura plus de brouillard.
Dikao o kurkubeo.	Je vois l'arc-en-ciel.
Sema is'té avel jes las'o.	C'est signe de beau temps.
Na is sadeick orta, kit ik dat del o bris'in.	Ce n'est pas toujours vrai, car quelquefois il pleut.
Bût bris'indas ijas.	Il a beaucoup plu hier.
O jes i s'ukar.	Aujourd'hui il fait beau.
De ajes sas o jes las'i.	Ce matin le temps était fort beau.
May palal c'éjulas nasûl.	Plus tard il est devenu mauvais.
Is but valval.	Il fait beaucoup de vent.
Tsapen marel.	Il souffle fort.
Bût deas o bris'in ando i rati.	Il a beaucoup plu ce matin.
I valval s'uc'ardas i bhû.	Le vent a séché la terre.
Dikol pe ke parujilas i valval.	On voit que le vent est changé.
Parû il o jes.	Le temps est changeant.
O jes is nis'tanesco.	» inconstant.
Del tsapen obris'in.	Il pleut fort.
Pirel iag.	Il éclaire (le feu marche).
Rouj'al (pirel o kûrdùn devlesk).	Il tonne (le char divin marche).
Na i mis'to ti ilean avri.	Il n'est pas prudent de sortir.
Pelas iag okër maro praleski.	La foudre est tombée sur la maison de mon frère.
Murdade konikas?	A-t-elle tué quelqu'un?
Ni murdade konikas.	Elle n'a tué personne.
Murdade duijini, ik c'é ta ik c'aoro.	Elle a tué deux personnes, une fille et un garçon.
Kadaia jes nasûl kam rumol ol pomes ta i drak.	Ce mauvais temps gâtera le fruit et le raisin.
Dik so jès nasûl.	Voyez quel mauvais temps.
Ni may kam del o bris'in.	Il ne pleuvra plus.
O bris'in nakel.	La pluie passe.

Nakleas o bris'in.	La pluie a passé.
Ti toas amen opral	Mettons-nous à l'abri.
Tela i poji kereski,	Sous le toit de cette maison,
Tela i patrin kadale kopac'iki,	Sous le feuillage de cet arbre,
Tela i straki kadale kris'maki.	Sous l'auvent de ce cabaret.
Orta sailas o jes.	Le temps s'est remis.
Akana, ti jas, ti japtar.	Maintenant allons, partons.
Ni sam s'indo.	Nous ne sommes pas mouillés.
Is bût bhû paï (glod).	Il y a beaucoup de boue.
Ol drumos îs nasûl.	Les chemins sont mauvais.
Is nasûl pirmasko.	Il est difficile de marcher.
Peral o bhûit.	On glisse.
Sam perdo bhûsa.	Je suis tout crotté.
Pelem bhueti.	Je suis tombé dans la boue.

So s'aleol tu may mis'to i parno or o iven?	Qu'aimez-vous mieux, l'été ou l'hiver?
I kari or i tomna?	Le printemps ou l'automne?
Ni s'aleolma o iven.	Je n'aime pas l'hiver.
Is pre s'il.	Il fait trop froid.
S'ésao penel sar i tu.	Chacun dit comme toi.
Ivende saore sovel, saor îs s'il, mulo.	L'hiver tout dort, tout est froid, tout est mort.
S'aleolmaʝi kar is vas' lej'i lûlûj'i, loloj'i,	J'aime le printemps pour ses fleurs,
I parno vas lej'i tatimos,	L'été pour sa chaleur,
I tomna vas lej'i pomes.	L'automne pour ses fruits.
Karinde s'ésao nas'al.	Au printemps tout renaît.
» lûlikerel.	» fleurit.
» kuc'el.	» croît.
» barel.	» grandit.
» kamel.	» aime.
I kari de milaïn bakresk.	Le printemps donne la toison des brebis.
I parno de malaïn kûkeski.	L'été donne la farine du maïs.

I tomna dė molin drac'esk.	L'automne donne le vin du raisin.
O iven has saoren.	L'hiver mange tout.
Ivendi ìs horo flik.	A Noël le soleil point.
Karindi ìs horo huc'.	A Pâques le soleil se lève.
Parnindi ìs horo hanes.	A Saint-Jean le soleil monte.
Tonmendi ìs horo huç.	A Saint-Michel le soleil descend.
Kekis s'asura sën?	Quelle heure est-il?
N'a s'ti penao orta.	Je ne puis le dire au juste.
Vas'o s'asornik pirel angli.	Parce que ma montre avance.
Manro s'asornik jal palpali.	Ma montre retarde.
Ni jal mis'to.	Elle ne va pas bien.
Ajuc'ar hanrì.	Attends un peu.
Is'tê marel s'asûr.	L'heure va sonner.
As'unes kë marel?	L'entends-tu sonner?
Kade, te binao s'asuri.	Oui, et je compte les heures.
Keki s'asûr marde?	Quelle heure a-t-il sonné?
Marde s'tar s'asûr.	Il a sonné quatre heures.
Ni pac'ao k'ìs rakiah.	Je ne crois pas qu'il soit tard.
Is trus' ul. — Is merah.	Il est midi (la croix).
Is ratiako. — Is harah.	Il est minuit.
Is ando i rati. — ìs Zarik.	Il est matin.
Is rati. — Kivar.	Il est soir.
Ratilas.	Il s'est fait nuit.

Ìta i pilui las'i.	Voici une bonne auberge.
Ti jas andri?	Entrons-nous?
Ti jas.	Entrons.
Ey! palam ne sën tu kera tì sovas ka s'tisaras ti nakas i rati?	Eh! maître, avez-vous des chambres à coucher où nous puissions passer la nuit?
Sën ma kera pré s'ukar.	J'en ai de fort belles.
Ti dikas len.	Voyons-les.
Diklesas len.	Nous les avons vues.
Ti las kon i may bari.	Nous prendrons la plus grande.

So manjes amendi vas'te rakieras.	Combien nous prendras-tu pour la nuit?
Ni mangao but, ik mardo.	Je ne vous demanderai pas beaucoup, un franc.
C'aoro ker manj'i ik iag las'i.	Garçon, fais-nous un bon feu.
Anak momeli.	Apporte de la lumière.
Te tu de amendi ti hamesas.	Et donne-nous quelque chose à manger.
Aker is las'o?	La maison est-elle sûre?
Ni c'orelpe.	On n'y vole pas.
N'adara.	N'ayez pas peur.
Nisar nis' c'ordaspe koti.	On n'a jamais volé ici.
Las'i rati.	Bonne nuit.
Ti has ta tì sovas.	Mangeons et dormons.
As'undem ke kiopral pranjilpe.	J'ai appris que ton frère se marie.
Kala?	Quand cela?
Kadas, ajes; ta akarao tu.	C'est vrai, aujourd'hui, et je t'invite.
Kèsa pranjilpe?	Qui épouse-t-il?
O korasa tèrni.	Une jeune fille.
So kerel lako dad?	Que fait son père?
San la lovi?	A-t-il des écus?
Aresel de varval.	Il est assez riche.
Soma kerde varval?	Comment s'est-il enrichi?
Kerdas buki but.	Il a beaucoup travaillé.
Sar bus'el leski c'ey?	Comment s'appelle sa fille?
So anao sanes?	Quel est son nom?
Dofta.	Dofta.
Te i lako kiorom sar bus'el?	Et son futur, comment s'appelle-il?
Sao sân o anao lesko.	Quel est son nom?
Bûs'el pe Ionik.	Il s'appelle Ionik.
O lesko anao ìs Ionik?	Son nom est Ionik?
San len pen ta pral?	Ont-ils frères et sœurs?
Lesti san ìk pral ta i duipié.	Il a un frère et deux sœurs.
Lati san ìk pié ta i dûi pral.	Elle a une sœur et deux frères.
Sar san duijin?	Comment sont-ils tous deux?
Ol ìs baro 1 tsapên.	Il est grand et fort.
Ės i las'i i s'ukar.	Elle est bonne et belle.
Dofta j'anel ti kerel or so.	Dofta sait tout faire.
Is las'i juvlè këresk.	C'est une bonne ménagère.
Lako murs' avela lekì mis'to.	Son mari sera heureux avec elle.

Nai kadè k'is s'ukar?	N'est-ce pas qu'elle est jolie?
Ti pas'oas, ti dikas so keran.	Approchons-nous, je veux voir ce qu'on fait.
Lako murs' despandelpe, te les kus'te la korati romneski les pandel sar gras'ti ta jarel les tela i s'atra.	Le mari ôte son ceinturon, le passe au cou de sa femme; le lui attache comme à un cheval et la conduit sous la tente.
Kon pas' arel len?	Qui va les marier?
Kon îs may pûro.	Le plus vieux.
Sar te par'arel len?	Comment les marie-t-il?
Kon may pûro s'ol lenj'i p'o s'ero dui braji mol kotoro monro ta i lon.	Vois : le plus vieux leur verse sur la tête deux brocs de vin, du pain émietté et du sel.
Ol c'inaïmpe, s'umiden pe mûi, ta ol îs pas'arde lenj'i.	Ils se secouent, se baisent la bouche, et le mariage est fait.
Tô anpe meseleti te akuc'ilenpe pîmaster te hamaster.	On se met à table, et l'on commence à manger et à boire.
I bas'aldi jilabal ta saore tem sailas.	La musique joue et tout le monde est gai.
San s'tar skriptkar :	Il y a quatre musiciens :
Ik skriptka, îk ney, ik kobza, ik tilinka ta îk doba ordûrûio.	Un violon, une flûte de pan, une mandoline, une tibisque, plus un tambour de basque.
Ti peas lenza, sastesti ta kiorom ta i kioromni.	Buvons avec eux à l'époux et à l'épouse.

Iôn, ando so foro jasailen?	Iôn, dans quelles villes es-tu allé?
Semas hous'esti, burlades'ti, Foks'anindi, Ias'unendi, Galatûnendi	Je suis allé à Houche, à Burlad, à Focchani, à Iassi, à Galatz.
So kerdean andros s'ivès?	Qu'as-tu fait pendant ta vie?
Keldem kala sama çikno.	J'ai joué quand j'étais petit;
Kala sama baro kerdem buki.	J'ai travaillé quan je suis devenu grand.
So bûki sas tu?	Quel travail faisais-tu?
Angrustinde kerdem.	Je travaillais dans les bagues.
Kerdem angrustin.	Je faisais des bagues.
Kekîs des kurdelas jester.	Que gagnais-tu par jour?

Kęki rovi c'idean?	Combien d'argent as tu mis de côté?
Ni c'ideam kans'.	Je n'ai rien mis de côté.
So kerdean le rovitze ti, ni c'idean kans'?	Qu'as-tu fait de ton argent, que tu n'as rien amassé?
Sostar ni c'idean kans'?	Pourquoi n'as-tu rien amassé?
Na sti sardem ti c'idao kans', ke deskûrdem loko ta pidem bût; ta palal poc'indim ol rosili birojis.	Je n'ai rien pu amasser, parce que je gagnais peu et buvais beaucoup; et puis je payais le tribut.
Keki c'aoro sên?	Combien d'enfants as-tu?
Dui sânma man sënma dûi.	J'en ai deux.
Keki virs'ingo san.	Quel âge ont-ils?
Ik trin, aver s'tar virs'ingo san.	Ils ont l'un trois et l'autre quatre ans.
Kala c'ejilean?	Quand es-tu né?
Akana tranda virs'inder de kala c'éjilim.	Il y a maintenant trente ans que je suis né.
So kèrela kio dad.	Que faisait ton père.
Kerela buki kekavi, sas kekaver.	Il travaillait dans la chaudronnerie, il était chaudronnier.
Ta eïde so kerela?	Et ta mère que faisait-elle?
Poktû kerela.	Elle faisait de la toile.
Katar san.	D'où es-tu?
Raducaninder sam.	Je suis de Raducaneni.
Ni san modoran?	Tu n'es donc pas routier?
Naisi sams nagovan.	Non, je suis snagovan.
Pirden bût?	As-tu beaucoup voyagé?
Pirdim în kèsto ta bhuater.	J'ai voyagé à cheval et à pied.
Katar, andro so tem pirdean, jasalean dural? ka samesas?	Où, dans quel pas as-tu voyagé? es-tu allé loin? où as-tu été?
Pirdem dural jasailem dur oprè ta tèlè, saïlem andro saore otan.	J'ai voyagé au loin, je suis allé en haut et en bas; j'ai été partout.

Ti jas ti piras.	Allons nous promener.
Ti jas la rezati.	Allons à la vigne.
Nakas kater.	Passons par ici.
Na i paï.	Il n'y a pas d'eau.
Kokaleima.	Je me suis trompé.
Is paï bût.	Il y a beaucoup d'eau.
Nai may bût paï jili kekalosti.	Il n'y a d'eau que jusqu'à la cheville.
Katar naklean?	Par où as-tu passé?
Katar, odatar naklim.	J'ai passé par ici, par là,
Me kuc'lim pa i bhar.	J'ai sauté par dessus la haie.
Nakoas p'o plaï ta i vos', la playes'te.	Passons par le côteau et la forêt. par en haut, en amont.
Nai i may mis'to pe tuleter i kris'mater, la haraté?	N'est-ce pas mieux par la plaine et le cabaret, par en bas, en aval?
Nai k'ls may dùr, pac'ao.	Non, parce que c'est plus loin, je pense, je crois.
Is may dur ta may a s'ti.	C'est plus loin, mais plus facile.
Ol s'eer kadas de barl kè as'tiseras ti nakas.	Les herbes sont si hautes qu'on ne peut passer.
Kèki luluji s'ukar!	Que de jolies fleurs!
Ita kep'ec'uni.	Voici des fraises.
Ti cidas kèkiva.	Cueillons-en quelques-unes.
Is pre las'i, ma îs pretato.	Elles sont fort bonnes, mais il fait trop chaud.
Halem aresol, akana s'éilim.	J'en ai mangé assez, je suis rassasié.
Ti jas odisaïvas andro king tele kadaoa angaro, ls but ûm brava.	Allons nous reposer dans ce taillis, sous ce chêne. Il y a beaucoup d'ombre.
Ti bes'as p'o s'er ti skrisas sokerdem ta so dûma dedin.	Asseyons-nous sur l'herbe et écrivons ce que nous avons fait et dit.
Akana ke skrisaidem, ti pi leas lk tû asli odrab.	Maintenvnt que j'ai écrit, fumons une pipe de tabac.
Is mis'to koti; nis'as'un avel may c'irikli.	On est bien ici, on n'entend que ies oiseaux.
Is mis'to andro vos' ni merll o kam, ls ombra ; ti jas koti.	On est bien dans la forêt, le soleil n'y bat pas, il y a de l'ombre ; allons-y.

As'unes so j'ilabal mis'to i c'irikli?	Entends-tu comme les oiseaux chantent bien?
Ni ma tû asli ta maro drab nai las'o.	Je n'ai pas de pipe, et mon tabac n'est pas bon.
Pajulim maro tû aslï kuc'indo p'o bhar.	J'ai cassé ma pipe en sautant par dessus la haie.
Tsiro parulas ta i asli pajules.	Le tuyau est crevé et le godet est brisé.
La, ita odrab ta i loli, ker ïk çigareta.	Tiens, voici du tabac et du papier, fais une cigarette.
Akana ti us'tas te jas andro vos'.	Maintenant levons-nous et entrons dans la forêt.
Pirel angli tè kerel manj'i drûm.	Marche devant et fraie-moi la route.
Prijanes so cirikli kon jilabal.	Sais-tu quel est cet oiseau qui chante?
Is o c'oàra nimerel.	C'est la corneille immortelle.

So as'unao.	Qu'entends-je?
J'uvla ki jelaban.	Des femmes qui chantent.
Ti jas karini glindê.	Allons de leur côté.
Kasan ke ni lên dikao?	Où sont-elles? que je ne les vois pas?
Aord! j'uvle, so kéresas p'o kopac'.	Oh là! femmes, que faites-vous sur cet arbre?
C'idoas ta has s'ires'.	Nous cueillons et mangeons des cerises.
Is peki, gluji, las'i.	Sont-elles mûres, douces, bonnes?
Aver is peki, aver nai.	Les unes sons mûres, les autres non.
Le ta i gusti len.	Prenez-en et goûtez-les.
Is prélas'i. Naistikiraimos.	Elles sont fort bonnes. Merci!
Tume : dik amendi ïs dûrkater i reza rayeski.	Dites-nous : la vigne du Seigneur est-elle loin d'ici?
Na ïs pas'ai kater.	Non, elle est près d'ici.
Odar ïs ando averotan.	La porte est de l'autre côté.

Ti nakas maskar ol reza gajeski.	Nous passerons à travers les vignes des paysans.
Deas akana andri s'er bari.	Nous voici maintenant dans de grandes herbes.
Te avas le keresti le rezaresko.	Nous touchons à la maison du vigneron.
O rezar na ls këreti.	Le vigneron n'est pas à la maison.
So kam keras ti pileas lk çigareta?	Que ferons-nous pour fumer une cigarette?
Bistridem iaglin.	J'ai oublié les allumettes.
Na s'ti ablerao maro çigareta.	Je ne puis allumer ma cigarette.
Bes'as pas'a o drûm.	Asseyons-nous sur le chemin.
Mangasas iag naklaski anglal.	Nous demanderons du feu au premier passant.
Ita dûi avel manus'.	En voici deux qui viennent.
Aordeo! san tumé iag ti ablearem tû asli?	Ho là! eh! avez-vous du feu pour allumer la pipe?
Na, Devater, ke ni peas drab.	Non, par Dieu, car nous ne fumons pas.
Ti ajuc'eras.	Attendons.
Ita iek ki pel drab ı samamantùi.	En voici un qui fume, nous sommes sauvés.
Akana ti keras iag vas' asti ti pileas drab ta ti palilas amen çinçarindi.	Maintenant faisons du feu afin de pouvoir fumer et de nous garantir des cousins.
O tû lil palal le çinçarin.	La fumée chasse les cousins.
Le patra s'ucé, to kadava kotoro drab andro les, ta ker iag.	Ramasse des feuilles sèches, mets-y ce bout de cigarette, et fais le feu.
Ableardem ol patra.	J'ai allumé les feuilles.
Kerdem iag.	J'ai fait du feu.
Akana ni may trebûl ti mangas iag la naklaski.	Nous n'aurons plus besoin d'en demander aux passants.
Ame a s'ti t'ajuc'eras hûrdûn.	Nous pouvons attendre le retour du charriot.
As'unao k'avel.	Je l'entends venir.
Italo.	Le voici.
Ita Iogé, Stavaraki i Vasilas'.	Voici Iojé, Stavaraki et Vasilash.
Ti muleas iag ta ti jaltaras lenza.	Eteignons le feu et partons avec eux.

Mis'to avelcan, Vasilas'.	Bonjour, Vasilash.
Mis'to araklan maroray.	Bonjour, monsieur.
Ti kerden koti?	Que faisiez-vous ici?
Ajuc'indem tut ta kerdem ik zmeo.	Je t'attendais et faisais un cerf-volant?
So is kadaia?	Qu'est-ce que cela?
s zmeo.	C'est le cerf-volant.
Ti jas may sigo ta a s'ti ti kuc'as les.	Allons plus vite, et nous pourrons l'enlever.
Amen san o vreme, ke ol rakiah is çikni ta ol j'es is bari.	Nous avons le temps, car les nuits sont courtes et les jours sont longs.
Ita, avas la këreli ta jel i këitza, ti has ti kuc'aș o zmeo.	Nous voici à la maison, la polenta bout, mangeons et enlevons le cerf-volant.
Ti vas deles opre palasas mardem o kiil.	Nous l'enlèverons après avoir battu le beurre.
Trébul ti keras tiral.	Il faut faire le brinze.
Ti karoseras piri.	Charrions les pots.
Païsas len ti na paju.	Prends garde d'en casser.
To o c'aon pe iag.	Mets le chaudron au feu.
S'ulal pires andro c'aon.	Vide les pots dans le chaudron.
Des le mijel do c'aon.	Mets l'ouverture dans le chaudron.
S'us'erdem lem do c'aon.	Je les ai vidés dans le chaudron.
Keki pires andean.	Combien en as-tu porté?
Andeam bes'tar.	J'en ai porté vingt-quatre.
Keki todean do c'aon?	Combien en as-tu mis dans le chaudron?
Des'tar todem.	J'en ai mis quatorze.
Akana le fokeles ta amisar.	Maintenant prends le bouloir et boule.
Aresol de tato.	Il est assez chaud.
Trébul ti s'uliles dogon.	Il faut le transvaser dans le sac.
Këki pira jilutar saor.	Combien de pots a t-on apporté en tout?
Julatar des'efta.	On en a apporté soixante-dix.

O tao sanoro.	La corde est mince.
Trebul ti rînboldas.	Il faut la tordre double.
I poris' loti.	La queue est légère.
Mec'el ma bût p'îk rik de kalaver.	Il penche plus d'un côté que de l'autre.
Trebul ti taoleam ikan.	Il faut lui mettre une oreille.
Akana îst'inkal but opre.	Maintenant il s'enlèvera très-haut.
Paruleas do mas'kar.	Il est crevé au milieu.
Ti kirpseras.	Arrangeons-le.
Kirpisardem.	Je l'ai réparé.
Ku saore la lic'arel mis'to.	Malgré tout il tient bien.
Çirdel bût.	Il tire beaucoup.
O tao benjel.	La corde ploie.
O tao is çinoro.	La corde est courte.
Trebul ti barisarao.	Il me faut l'allonger.
Sam kalo.	Je suis content.
Kala kelas ol soven, Stavaraki pînresa popori li Petros, ta Petros pînresa pokolin li Stavaraki.	Pendant que nous jouons ils dorment, Stavaraki les pieds sur le ventre de Pierre, et Pierre les pieds sur la poitrine de Stravaraki.
O valval îs las'o, i s'ëlo îs baro; jaltar, îs opre. Ti trais!	Le vent est bon, la corde est longue; il part, il est haut. Vivat!

So kerdeam o jës?	Qu'avons-nous fait aujourd'hui?
Vaslim ol bhar, mardem len ta kerdeam pis'hay lensa.	Nous avons enlevé les pierres, nous les avons cassées et en avons fait du sable.
Îs nasûl kastardas amen o bris'in.	Il est fâcheux que la pluie nous ait arrêtés.
Ti odiisas îk lak ti peas ik lak odrab.	Reposons-nous un peu pour fumer une pipe.
Kala as'el o brés'in ti keras bûki.	Quand la pluie cessera, nous travaillerons.
Sarê se i bhûkûi?	Comment va ton bouton?
Tsezeoma; jal bhub; dukal me kala suzao.	Il me démange, le pus coule; il me fait mal quand je transpire.

Na s'ti ti tsirdao i kirpa.	Je nè puis enlever le linge.
Trebul ti ta kieras opaï ka ti 'kov leras.	Il faut faire chauffer de l'eau pour le laver.
Palat te dao o paï ti nakel tuj'i.	Puis je te donnerai une eau pour le faire sécher.
Avel bris'in zuralo.	Il va pleuvoir fort.
Trébut ti jas.	Il te faut partir.
Gader ti jas?	Par où t'en vas-tu?
Ka jaltar kat kas.	Je m'en vais par-là.
As'in sastesti.	Demeure bien portant.
Ja devlesa.	Va avec Dieu.
Kadesi sigdim rômanes.	C'est ainsi que j'ai appris le rôman.

Mandi pen o Ion so san?	Dis-moi, Jean, qu'es-tu?
Sam rôm.	Je suis homme.
So soy rômesk?	Quelle espèce d'homme?
Sam rôm muni.	Je suis homme pèlerin.
Vas'ki tumèndi peneu siganes?	Pourquoi vous appelle-t-on Sigans?
Këki kamesas ti kerasas bezne te s'agu.	Parce que nous aimons à faire des contes, des gausses.
So tumendi penem rômneski c'ay te nis' c'ay rômeski?	Pourquoi vous dites-vous fils de la femme, et non fils de l'homme?
Këki rôm is rôm akana kala les kloçeleas i rômni.	Parce que l'homme n'est homme que lorsque la femme l'a conçu.
Kas is tiro Devel?	Quel est ton Dieu?
Miro o Devel is i iagu,, i tato, i jes.	Mon Dieu est le feu, la chaleur, le jour.
Nè penel modoranes?	Qu'appelle-t-on modorans?
Sën modorani c'ori dromeski.	Sont modorans tous les voleurs de grands chemins.
Lenj'i sën o Devel?	Ont-ils un Dieu?
Ni pac'a nis' devesti nis' benj'esti.	Ils ne croient ni à Dieu ni au diable.
Pena ke rogi ol o devles?	On dit pourtant qu'ils prient Dieu?
Si rogi ol o devles c'oreski.	Oui, ils prient le dieu des voleurs.
As'ti tu mandi penes rogi lengo?	Pourrais-tu me dire leur prière?
Më as'ti këki les j'anao te italo :	Je le puis, car je la sais, et la voici :

PRIÈRE DES MODORANS.

S'e Devleski rogima mandi tu ti des ma saores te rogima kêki san i las'i, i bari, itari.	Bonté divine, je te prie de me donner tout ce que je te demande, parce que tu es belle, grande et forte.
Kala des ti c'orao i raki, i isali, i iagali, ik kakni, ik papini, ik bakrini, ik balis'i, ik goruni, te dao tuti ik mûmeli bari.	Si tu me permets de voler du rat, de l'eau-de-vie, du rogome, une poule, une oie, une brebis. une truie, une vache, je te donnerai un grand cierge.
Kala c'orao is', n'avel i gajl mandi ti dikel so c'orao ti na i jal ti motol o ray, ta ni diken kans', tuti dao dûi mûmeli bari,	Si je vole quelque chose et que les gens entrant chez moi pour voir ce que j'ai volé et l'aller dire au maître, ne voient rien, je te donnerai deux grands cierges.
D'avel c'orokli andro kër, te, nis' kans' diklindoi, japtar avri, te dao tuti tri mûmeli bari,	Si les gendarmes viennent dans ma maison et, n'y voyant rien, s'en vont, je te donnerai trois grands cierges,
Kêki san i bari i trinimi.	Parce que tu es la grande trinité.

VOCABULAIRE

VOCABULAIRE

A

A, privatif; *acejulo*, avorton.

A, sin. fém. pl.; *patra*, les feuilles.

Ablarao, *aos*, *rdem*, j'allume.

Ablarimos, illumination.

Abrao, *aos*, *rilo*, j'évapore; *tû abril pe*, la fumée s'évapore.

Abrimos, évaporation.

Abru, vapeur.

Absin, acier.

Absinesko, acéré.

Ac'a, sortie.

Ac'ao, *aos*, *ac'ilim*, je sors; *ac'ili*, il sortit; *îs acilo*, *i;* il, elle est sortie.

Adel, Dieu, justice

Adestao, *aos*, *talim*, je soutiens.

Adia, zéphyr.

Adiel, il souffle un vent frais, doux, caressant.

Adiklo, invisible.

Adomdo, indompté.

Afli, état de santé.

Aflao, *aos*, *aflim*, je me porte, me trouve; *me aflim koti mis'to*, je me trouvai bien là.

Agin, glayeul.

Ahor, jour, le jour.

Ahoro, vendredi.

Ahorrati, jour et nuit.

Airea, délire.

Ajer, intelligent, actif.

Ajerao, *aos*, *rdim*, je comprends, entends, saisis.

Ajerilako, compréhensible.

Ajerdo, compris, entendu.

Ajerime, intelligence, compréhension, intellect.

Ajes, aujourd'hui; *dedu*—, souvent

Ajuc'a, aide, secours.

Ajuc'ao, *aos*, *c'alim*, j'aide, secours.

Ajuc'alako, secourable.

Ajuc'alo, secouru, aidé.

AJUCERA, attente, espoir.
AJUCERAO *ros*, *rdim*, j'attends, espère.
AJUCERDAKI, qu'on peut attendre, espérer.
AJUCERDO, attendu, espéré.
AJUNGA, dérangement.
AJUNGAO, *aos*, *gdem*, je dérange.
AJUNGDO, déranger.
AK, œil, v. *iak*.
AKAÇAO, *aos*, *çlim*, je décroche.
AKAI, avec.
AKAN, maintenant.
AKANA, aussitôt, bientôt.
AKANAK, un moment.
AKANAS, tout à l'heure.
AKANO, momentané, instantané.
AKAR, bruit, cri, appel; — *nakesk*, éternuement; — *balalesk*, tintement.
AKARAO, *aos*, *rdim*, je crie, j'appelle; *akarel balali*, la cloche tinte, sonne; *jukel akarela*, le chien aboyait; *akaresas nakester*, tu éternuais.
AKORI, noix.
AKORIÇI, noisette.
AKORIÇIN, noisetier.
AKORUN, noyer.
AKS'A prunelle de l'œil.
AKUC'A, commencement.
AKUC'AK, peu à peu, tour à tour.
AKUC'AO, *aos*, *lim*, je commence.
AKUS'A, offense, insulte.
AKUS'AO, *aos*, *s'dim* j'offense,
ALAO, *aos*, *alim*, je prends, ôte, enlève; — *i mors'c'i*, je dépèce.
ALAS'. choix.
ALAS'AO, *aos*, *s'dim*, je choisis.
ALAS'DO, choisi.
AALAS'ARAO, *ros*, *rdim*, je rencontre, je trouve, invente.
ALBORUN, pur, serein.
ALDI, musique.
ALDIBUL, au tour, à l'entour.
ALJ'A, instrument de musique; *bas'*—, violon.
ALUAT, levain, ferment.
AMAL, v. *mahla*.
AMASKO, cru, e, non cuit.
AMBRO, poire.
AMBRUN, poirier.
AMBRUNAK, de poirier.
AMEN, nous; v. la gram.
AMERELO, immortel.
AMIN, fer du briquet.
AMINOSAO, *aos*, *slim*, je parfume, embaume, sens bon.
AMINOSAIMOS, odeur, parfum, baume.
AMINOSILKI, parfumé, embaumé, odorant.
AMISARAO, *aos*, *rdim*, je mêle, mélange, retourne.
AMISARDO, mêlé, mélangé.
AMISARELKI, brouillon.
AMISOS, mélange.
AMISOSIME, brouillamini.
AMNAR, briquet.
AMOLAR, z., valoir.
AMPIO, z., huile.
AMULAR, z., tuer; v. *mulro*.
AMUSAR, z., v. *odrao*.
ANA, apport.
ANAO, *aos*, *ndim*, j'apporte, amène, entre.
ANAKAR, z., arriver
ANARANIA, z., lampe.
ANDAKI, z., d'où, v. *gater*.

ANDANDULA, z., renard, v. *dadula.*

ANDIAL, z., ainsi ; v. *kadè.*

ANDIGLE, z., sangle ; v. *kinga.*

ANDOBO, z., ce ; v. *kada.*

ANDORILES, z., lien ; v. *dori.*

ANDO, prép. de, en, dans, — à — *i rati*, de nuit ; — *i mandi*, en moi ; — *i vasti*, dans la main ; — *i foro*, au bourg ; — *i* en présence de.

ANDRO, en, dans, à, au, entre ; — *kër*, dans la maison ; — *foro*, dans le bourg ; — *gao*, en ville.

ANGAR, charbon.

ANGARUNKERO, charbonnier.

ANGLAL, z., v. *anglo.*

ANGLANO, z., publicain.

ANGLI, avant.

ANGLINDE, en avant.

ANGLINDER, par devant.

ANGRUMIO, z., serrure ; v. *broska.*

ANGIN, z., douceur.

ANGOSTRI, anneau, boucle, bague, chaîne.

ANGUST, z., doigt ; v. *gusgo, naya.*

ANKLAO, *aos, klim*, j'entre.

ANKALAO, *aos, ldim*, je décroche, décloue.

ANKO, croc, crochet.

ANRO, œuf, rognon.

ANTONINE, plante dont la tige sert à faire la flûte dite *tilinga.*

AOK, œil ; v. *iak, iaok.*

AOLEO, ho la là ?

AOPLER, z., v. *panrao.*

AORDE, ho la ! hé ! écoute !

AORDEO, *eos, dim*, j'écoute.

AORDO, écoute.

AORIK, ouïe.

ARAKAO, *aos, klim*, je trouve ; *mis'to araklan*, bien trouvé, c'est-à-dire bonjour.

ARAKIA, paradis.

ARAKLO, trouvé.

ARANGEL, ange.

ARAUN, monsieur.

ARAUNI, madame.

ARDAO, *aos, ardim*, j'élève, j'exalte, je hausse.

ARDELO, élevé, haut, sublime.

ARDORI, z., veine.

ARESOL, assez, suffisant.

ARJE, cellier.

ARO, farine.

ARESKO, farineux.

ARKANA, lacet, piége.

AROMALI, en vérité.

ARTAN, gigue, cuisse, morceau, pièce.

ARTSAG, importunité, supplication.

ARTSAGO, importun, suppliant.

ARTSAO, importuner, supplier.

ARULI, ceinturon.

AS', affixe du futur ; *as'kerom*, je désire faire. je ferai, ou *as'ti kerom*, je désire que je fasse, je pourrai faire.

ASA, moulin — *o valvalak*, — à vent ; — *i paiki*, — à eau ; — *o vasteski*, — à bras.

AS'AL, silence, paix.

AS'ALKI, silencieux.

AS'AO, *aos, lim*, je tais, arrête, appaise.

AS'LO, appaisé.

ASAO, *aos, asdim*, je ris.

ASALKI. rieur.
ASARAO, *aos*, *rdim*, je me lève; *asarel o kris'*, le soleil se lève.
ASFA, pleurs, larmes.
ASFAO, *aos*, *alim*, je pleure.
ASLI, godet.
ASPIN, cous.
ASTAO, *aos*, *tim*, j'attarde.
ASTARAO, *aos*, *rdem*, j'allume.
AS'TISARO, *os*, *rdem*, je puis.
AS'TISAILO, possible.
AS'TIM, possibilité.
AS'TO, puissant.
AS'UNAO, *aos*, *dim*, j'entends.
AS'UNDO, entendu.
AS'UNELKI, qui s'entend, qu'on entend, qu'on peut entendre.
ASUZAO, *aos*, *zlim*, je sue.
ASUZLIMOS, suer.
ATAKIAO, *ios*, *klim*, je gèle.
ATAKIEZ, gelée, froid; *merel*,— il meurt de froid.
ATAKLO, gelé.
AVAO et AVO, *aos* et *os*, *avelim* et *avlim*, je viens; *aves pre sigo*, tu viens trop tôt; *avel pre rakia*, il vient trop tard; *mis'to avesas*, tu venais à propos; *mis'to avelean*, tu es bien venu,
AVEL, arrivée.
AVELAO, rendre, devenir.
AVELIM, *bakhto*, je suis devenu riche.
AVELEAS, soit.
AVER, autre; —*otan*, autre pays, l'étranger.
AVRI, dehors.
AYEVA, à jamais.

B

BABINAR, z., éteindre.
BAC'ILDOY, z., oison.
BAGA, écaille.
BAHAMBAR, z., toucher.
BAI, manche de vêtement; *baili ogadeski*, les manches de la chemise.
BAJI z., v. *vraji*.
BAJUA, vermine; v. *jua*.
BAKRILO, agneau.
BAKRINI, brebis.
BAKRIS', mouton.
BAKRIS'OS, berger.
BAKRO, bélier.
BAKROKËR, bergerie.
BAHTA, richesse.
BAHTAO, *aos*, *telim*, j'enrichis.
BAHTO, riche, heureux.
BAL, chevelure, erinière.
BALALI, cloche, sonnette.
BALAMA, gond.
BALE, bave, écume.
BALFE, lac.
BALI, truie; — *audovos'*, laie.
BALIGA, fiente, fange.
BALIKO, porcher.

Balimas, lard.
Balis', goret, verrat ; — *ando vos'*, marcassin.
Balo, porc, cochon.
Balom, *os*, *lim*, je bave.
Balora, cochon de lait.
Ban, argent, monnaie.
Banik, richard.
Banbaniça, boutique.
Banda, lien, attache, bande.
Bandao, *aos*, *dim*, je bande, lie, attache.
Banduk, bandoulière.
Bangar, courbe, fourbu ; — *avlao*, je courbe, rènds courbe.
Bangarao, *aos*, *rdim*, je courbe.
Bango, bancal ; — *beng*, diable boiteux.
Bangrebhu, topinambourg.
Banu, glorieux, éclatant, chef ;— *baro*, duc.
Bapin, z., v. *papin*.
Bar, côteau, jardin, haie, clos ;— *cilenji*, haie de pieux.
Bar, rocher, pierre ; *iag*, pierre a feu ;— *ibhu*. brique, tuile ; — *i las'i*, aimant.
Bara, quadrupède, gros bétail.
Barabar, éléphant.
Barai, bateau, vase, alvéole.
Barali, pipe.
Barand, épieu, épaule.
Baribut, beaucoup de, multitude.
Baride, intendant.
Barao, *aos*, *rdim*, je grandis.
Baro, grand ; =*peng* ou *beng*, monstre, bête féroce ;—*poni*, grande eau, océan.
Barosaro, *ros*, *sailem*, je vante, louange, exalte, flatte.
Barsani, z. v., *aresol*.
Bartraba, z., au rebours, à l'envers.
Barza, cigogne.
Bas', principal, supérieur ; — *aldi*, concert ; — *aldja*, violon ;— *birli*, frelon ; — *guru*, taureau ; — *gras'*, étalon ; — *skriptkar*, chef d'orchestre.
Bas'arao, *aos*, *rdim*, j'insulte, offense.
Bas'ari, offense, insulte.
Bas'avo, *os*, *vlim*, j'aboie.
Bas'ni, coq.
Bauna, bâtisse.
Bazna, conte.
Beci, cellier.
Beda, z. essai, expérience.
Bede, l'ami.
Bedoran, paysan.
Bedoro, *i*, garçon, fille.
Beir, entrailles.
Beçie, ivresse.
Beçir, ivre, ivrogne.
Benga, diable ; *ja li*, — va au diable ; *ti te les* — *tite saelas andro paï*, que le diable t'emporte et te jette à l'eau.
Bengelo, diablotin.
Bengesko, diabolique.
Ber, fond, intérieur.
Berdi, z., bourde, v. *s'agu*.
Beri, pois, baie.
Beriga, z. verrou ; v. *veriga*.
Bernice, citron, limon.
Bers'an, menton.
Bes', vingt.
Bes'ao, *aos*, *s'elim*, seoir, rester, demeurer ; *bes'koti*, reste ici ; *bes'telè*, assieds-toi.

Bes'a, vent, vesse.
Bes'ao, *os*, *s'dim*, je vesse.
Bes'ika, vessie, cloque.
Bes'imos, grossesse, obésité.
Bes'o, gros, obèse.
Bezna, ténèbres.
Bezne, nuage.
Bezno, ténébreux.
Bhab, rocher, pierre.
Bhara, pesanteur, lourdeur.
Bharao, *aos*, *rdim*, je pèse.
Bharilo, pesant, lourd.
Bhu, terre ; —*pai*, île; v. *ves'ki pa*, — pomme de terre.
Bhuater, à terre, parterre ; — *pirao*, je voyage à pied.
Bhukub, pus.
Bhukni, bouton, bubon.
Bhuri, oignon, plante.
Bhut, beaucoup ; v. *but*.
Bhutuk, tronc, moyeu.
Bi, sans, *ik kër bi udareski*, une maison sans porte.
Bida, affliction, chagrin.
Bidalo, affligé, tourmenté.
Bidao, *aos*, *alim*, j'afflige, chagrine, tourmente.
Bidina, brosse à badigeonner.
Bifi, z., neige.
Bik, z., v. *buka*.
Bikari, daine, biche.
Bikaris', daim, cerf.
Bikarilo, faon.
Bikaro. cerf.
Bikina, troc, vente, achat.
Bikinao, *aos*, *ndim*, je troque.
Bird, queue d'oiseau.
Birli, abeille ; —*kër*, ruche.
Birlimos, essaim ; v. *roy*.
Bis'ni, v. *bezne*.
Bisara, obligation.
Bisarao, *aos*, *rdem*, j'oblige.
Bis'o, aigle ; — *ilo*, aiglon.
Bistriom, *oas*, *ilim*, j'oublie.
Bitai, houlette.
Bite, bétail.
Biza, tenacité, opiniâtreté.
Bizdok, rotin.
Bizik, mordicus, opiniatrément.
Bizimia, z. saintres.
Bizoro, tenace, opiniâtre.
Bizorao, tenir bon.
Blagen, flasque.
Blego, niais.
Bleko, z., v. *blégo*.
Bleot, benêt.
Blis', écuelle.
Bo, four.
Bob, pois, fève, haricot.
Bobork, citrouille.
Bojoj, lèvres.
Bok, faim ; — *manj'i*, j'ai faim.
Bokdo, affamé.
Bokta, nourriture.
Bobi, grain, graine.
Bold, épingle.
Bolka, écorce d'arbre.
Bolobok, tonneau,
Bordan, z., tour.
Bordele, z., chrétien.
Bordey, bouge.
Borfas', souillon.
Borfé, guenille.
Boris', vomissement.
Boro, large, étendue ; — *banç*, ronce, vigne sauvage.
Bors', potage aigre.
Bos', poche, vessie.
Bos'oros, hernie.
Braham, manteau.

Brako, méchant, fou.
Brai, sapin.
Brag, boisson aigre, ferment.
Bragi, seau, broc, cornude.
Braklo, nécessaire.
Branci, taloche, torgnole.
Brazá, raie, sillon.
Brinda, z. v. *pîrja*.
Briñz, fromage.
Bris'in, pluie ; — *delo*, il pleut.
Bro, grenouille.
Broba, z., courge.
Brodala, rencontre.
Brodao, *aos*, *alim*, je rencontre.
Brojbi, navet.
Bros', crapaud.
Bros'ime, crapaudière.
Brus', motte de terre, touffe de gazon.
Brus'ni, chèvre.
Brus'nilo, chevreau.
Brus'no, bouc.
Brus'nos, chevrier.
Brus'ta, bardane.
Bu, côté, flanc.
Bubirli, bourdon.
Budak, baratte à beurre.
Buka, joue.
Bukel, fesse.
Buki, travail.
Bukna, buccin, trompe.
Bukno, hibou.
Bul, bon, beau.
Bulbok, calice de fleurs.
Buli, disque, orifice, cul.
Bulindra, prostituée, gouine.
Bulo, beau.
Bunda, houppelande.
Bunkao, *aos*, *klim*, je beugle, ; *saoresa guru bunkëil*, tous les bœufs beuglent à la fois.
Burarda, tigre, panthère.
Burasfa, sanglot.
Burikli, nombril.
Buretè, éponge champignon.
Buro, escargot, coquille.
Buro, z., caverne.

C

C'abe, fille.
C'abo, fils.
C'aça, droit, dressé.
C'açom, je dresse, lève.
C'aikali, théière.
C'akiorom, gendre.
C'akîr, louche.
C'akîrn, cercle noir autour des yeux ; — *lymbe*, nimbe.
C'alova, z., maquignonnage.

C'an, z., v. *obiala*.
C'anda, lune pâle, candide.
C'andra, jeune, brillante.
C'andrama, manse solaire, maison humaine, masure.
C'anga, genou.
C'angri, semelle.
C'anka, bâton, gourdin.
Cankla, z., v. *c'anga*.
C'ao, fils.
C'aon, chaudron.
C'aorik, petit-fils.
C'aoro, garçon.
Çap, cabri.
Çapen, solide, fort.
Çapenao, *os*, *nim*, je solidifie.
C'api, herbe, verdure.
Çaptik, bouquin.
C'ar, sable.
C'arc'ailo, mendiant.
C'arc'aimos, mendicité.
C'arc'ao, *aos*, *aim*, je mendie.
C'arina, cendre des morts.
Çaro, brun-noir, basané.
C'ata, troupe, multitude.
C'avo, v. *c'abo*.
C'aya, gazon, herbe.
Ce, fille vierge ; — *devleski*, vierge divine ; — *bari*, grande fille, fille à marier.
C'eata, rassemblement, multitude.
Cej'ao, *aos*, *elim*, je nais.
Cej'uom, *nos*, *ulim*, je deviens.
Cek, puceau, pucelle.
Cekioramni, bru.
Celao, *aos*, *elim*, je permets.
Celovi, argent, monnaie.
Cemut, vierge muette, la lune à son aphanisme.
Cepo, z., sein.
C'er, plante du pied.
C'ereli, bras.
Cerklik, allumettes.
Çern, cercle, auréole.
Çers'i, champ, pâturage.
C'ermui, palais de la bouche.
C'erao, *aos*, *rdim*, je veux.
Çerule, nippes, hardes.
Cet, éternuement, gronde.
C'etao, *ao*, *tlim*, j'éternue, gronde.
Cetogas', tonnerre.
Cero. ciel ; v. *s'er*, voûte, dôme.
Çes, démangeaison.
Çesao, *sos*, *slim*, je démange
C'etino, assembler, lire.
Ci, fatigue.
Ciao, *nos*, *cilim*, je te fatigue.
Cino, *aos*, *cidem*, j'amasse, épargne.
Cibarale, cigarette.
Çiça, téton ; v. *t'it'a*.
Cidao, *aos*, *cidim*, je cueille.
Cigil *ma*, *tu*, *o il me*, *te*, lui en cuit, cela me cuit.
Çik, éternuement, jaillissement, jet.
Çikao, *aos*, *kdim*, je jaillis, jette, sors, surgis.
Cikli, oiseau.
Cikloro, petit oiseau.
Cile, pion.
Çilka, ficelle.
Çilkiman, guitare.
Çikna. petit.
Çikosimos, petitesse.
Cin, charge, honneur, respect.
Cinao, *aos*, *ndim*, j'honore, respecte, charge.

Cindo, honoré, chargé; — *rup*, argent-vif.

Cino, fatigué.

Cinoki, ânesse.

Cioay, airain.

Çipsi, lièvre.

Çir, poil, —*bari*, barbe; — *ando gras'*, crin; — *ando bakrin*, laine; — *ando bali*, soie.

Çira, fétu, brin, goutte.

C'iras', cerise; baie, rond.

Cirdao, *dos*, *dem*, je tire, j'arrache.

Çirdii, fusil, livre, poids.

Çiri, ail.

Çirigi, reins, filet.

Çiriki, ciseaux.

Çirikli, comète.

Ciriki, ramage.

C'iriklo, oiseau.

Çirkana, longtemps.

Çirili, mèche de cheveux.

Çiro, tuyau.

C'iro, rond.

Cisla, quote-part.

Çis'ni, jet, pousse, avènement.

Çis'navo, *os*, *vlim*, je sourdis, je pousse.

Citnio, z., passeport.

Cizao, *aos*, *zdim*, je pique, titille; —*okada*, *çizil ijib*, cela pique la langue.

C'oandra, chamailler.

C'oara, corneille.

Çofino, poumons.

Çofir, urine.

Çoforol, abstinence.

Çogî, papillon.

C'ok, museau, bec.

Çok, clou à large tête.

Çole, nippes.

C'okel,, chien.

C'okerli, allouette.

C'oknarao, *ros*, *dem*, aller du bec, de la bouche, chanter, caqueter.

C'okni,, picvert

C'okle, fossoyeur.

C'oknoro, petit bec.

C'okoy, gros chien, dogue.

C'olan, *os*, jante de roue.

C'ons', qui a les yeux de différentes couleurs.

C'opirli, lézard.

C'opli, torchon.

C'orao, *os*, *rdim*, je vole, dérobe, soustrais.

C'ordas', vol.

C'ordo, volé.

Çori, céleri.

C'oro, voleur.

C'ot, nœud.

C'otorao, *ros*, *rdim*, je noue.

C'otoro, noueux.

C'uber, baquet à anses.

C'uka, oncle, *ma* — massue.

C'uc'abhu, terre glaise

C'ud, étonnement.

C'udat, étonnant.

C'unga, difformité.

C'ungarao, *aos*, *lim*, je difforme.

C'ungarlo, difforme.

C'upao, *aos*, *alim*, je pince.

C'ura, haine.

C'urao, *aos*, *rdim*, je hais.

C'uro, laid, horrible.

C'us', louche.

Çus'o, sec; v. *suc'o*.

C'uto, brisé, rompu, estropié.

D

Dab, coup; *dema*, — je me suis donné un coup.
Dabila, spectre, squelette, fantôme.
Dad, père.
Dadesko, paternel; — *i pani*, tante; — *o pral*, oncle.
Dado, donné, adonné.
Dadala, renard.
Daia, grand'mère.
Daldibul, à l'entour, à la renverse.
Dalta, poinçon, marque.
Dançao, mordre.
Danc, dent.
Dao, *daos*, *dem*, je donne.
Dara, peur; *senma*, — j'ai peur.
Darao, *aos*, *alim*, j'effraie.
Darano, peureux.
Daria, rang, file, ratelier.
Daro, peureux.
Dat, fois.
Debeng, pain bis.
Debos', tambour, instrument
Debos'ar, tambour.
Dedu, sans cesse; — *ajes*, tout le jour.
Del, il donne; — *i bris'in*, il pleut; — *i bhar*, il grèle; — *nin* il neige; — *o valval*, il vente.
Dela, il donnait; *dela i bris'in*, il pleuvait.
Delas, s'il vous plaît.
Dénus', moëlle.
Des', dix; — *dui*, douze.
Dese, épais.
Deski, souvent.
Deskurao, *aos*, *rdem*, je gagne.
Deva, haut-lieu, lumière.
Deves, jour, lumière.
Devesk, journalier, lumineux, divin.
Devla, sainte Marie.
Devle, Dieu; — *sa*, *à*, avec Dieu.
Devlank, pain blanc.
Devles, saints (les).
Di, il donna; *i bris'in* — , il plut; *i bhar* —, il grêla.
Dib, tâtonnement.
Dibao, *aos*, *belim*, je tâtonne.
Dible, crin-crin.
Dibul, autour.
Diiv, vain.
Diive. en vain
Dika, vue.
Dikan, fenêtre, boutique.

Dikao, *aos*, *klim*, je vois ; — *diklim s'une*, j'ai vu en songe.

Djkle, ceinture ;— *firi keski*, rideau.

Diklo, vue.

Diplo, cendre chaude.

Dir, timon.

Dirgal, z., v. *dirlog*.

Dirjie, témérité, audace.

Dirjo, téméraire, audacieux.

Dirlog, longe.

Dives, jour, temps diurne ; *ol* — *is çikno*, les jours sont courts ; *s'u*, — beau jour.

Doj, z., faute.

Dojana, gronde, réprimande.

Dojanao, *aos*, *nlim*, je gronde, réprimande.

Dojesko, fautif.

Doka, pourquoi.

Doklum, souffle, esprit ; — *devlesk*,, souffle divin, St-Esprit.

Dombo, dos de montagne.

Domao, *aos*, *mdo*, dominer, dompter, asservir.

Domdo, dompté.

Domol, souple, privé

Dori, hart, lien.

Dorov, profondeur.

Dot, oui.

Drab, poudre, poison, tabàc.

Drak, raisin.

Dran, aiguille.

Drop, tripes.

Drum, chemin.

Drumar, *aos*,*mlim*, je chemine.

Drumaki, passant.

Drup, étain.

Dui, deux.

Duido, deuxièmemént, double.

Duijine, deux personnes, tous deux, ensemble.

Duima, mardi.

Duka, mal.

Dukaimos, bile, foie.

Dukao, *aos*, *klim*, je fais mal ; *dukal me sero*, la tête me fait mal, j'ai mal à la tête.

Dulci, gazon, herbette.

Duma, raison, parole ; — *dao*, *romanes'*, je parle romanèçhe.

Dumao, *aos dumdo*, je raisonne.

Dumo, dos.

Dumuk, tubercule, mamelon.

Dumus', pomme de terre.

Dunga, dos d'instrument ;— *s'u-reski*, dos du couteau.

Dur, loin.

Dura, piste.

Durao, *aos*, *rdim*, suivre à la piste.

Durdir, de loin.

Durè, au loin.

Duresk, archer, chasseur.

Durka, sort, destin.

Durke, sorcière, sybile, qui voit loin.

Durlo, lointain.

Dus', inimitié.

Dus'ko, ennemi, hostile, méchant.

Dus'man, ennemi.

Dus'manus', méchant homme.

Dut, mûrier.

Dutki, mûre.

E

Eia, neuf; — *des'*, quatre-vingt-dix.
Eide, mère.
Ėk, v. *ik*, *iek*.
Efta, sept; — *des'*, soixante-dix.
Enkala, mémoire.
Enkalao, *aos*, *lim*, je rappelle, remémorie.
Enkilo. sombre, haut, profond.
Ertiça, pardon.
Ertiçao, *aos*, *çim*, je pardonne.
Ertiçarao, *os*, *rdem*, je demande pardon.

F

Fagina, arpent.
Faizbilo, point du jour.
Fala, ostentation, pompe.
Falailo, vaniteux, pompeux.
Falma, — tu, — *o*, il me, te, lui paraît — *mis'to*, il, me te, lui paraît bien; — *nasul*, il me, lui paraît mal.
Fao, *aos*, *falim*, je parais, semble; *o fal s'ukar*, il paraît bon; *faos taro*, je paraissais fort; *fali las'i*, elle paraissait belle.
Far'al, machine.
Fel, joue.
Felie, tartine.
Feloy, nuage.
Felpe, fesse.
Feluka, chaloupe.
Felur, tilleul.
Feresli, miroir.
Feriki, fenêtre.
Ferkak, couverture.
Fertik, taie, enveloppe.
Fertva, drap de lit.
Firiki, mercredi.
Fogiç, bourbier.

Foral, front.
Fores, jupe.
Forfeil, trotte-menu.
Foro, bourg.
Foy, soufflet.
Foyas', forge.
Foyer, forgeron.
Fufu, source.

G

Ga, lieu, endroit, pays.
Gac'an, lieu habité.
Gac'o, terrien, paysan.
Gadè, où.
Gadeie, ici.
Gader, d'où, par où.
Gadzi, bourgeoise.
Gag, bourg.
Gaga, bégaiement.
Gazao, *aos*, *zdim*, je bégaie.
Gagailo, bègue.
Gajo, paysan, bourgeois.
Galus'ka, sangsue.
Galva, hameau.
Galvan, calvanier.
Gan, haie, mur, clôture.
Gano, mâle.
G'anao, *aos*, *ndim*, j'engendre;
Gand, idée, pensée.
Gandak, larve, scarabée.
Gandao, *dos*, *dim*, je pense.
Ganga, portail, porche, voûte.
Gangos', convexe, arqué.
Gansa, oie.
Gansak, jar.
Gansi, z., avarice; v. *Gonso*.
Gao, ville, — Madrid.
Gaok, coquille, pucelage.
Gaokar, phallus.
Gara, avis, avertissement.
Gari, science, évangile. loi.
Garu, savant, maître, évangéliste.
Gati, préparation, disposition, parure; — *kerom*, j'apprête, prépare, dispose; — *sam*, je suis préparé, prêt, dispos; — *saro*, je prépare, je fais; — *s̄ardem*, j'ai préparé, fait, fini.
Gaun, trou.
Gaunao, *aos*, *nim*, je troue, perce, fore.
Gaunos, plein de trous.
Gava, ville, Paris.
Gavan, gamelle.
Gavrao, *aos*, *rim*, je viole.
Gavri, viol.
Gavtos, salière.
Gedis', rachée, taillis.
Gem, bouton, peloton.
Gemma, naissance; — *bhu*, terre natale.
Gemras', tête de clou.

Gi, froment.
Gib, bossu.
Gic'i, devination.
Gic'ao, *os*, *c'im*, je devine.
Gidao, *aos*, *dim*, je chatouille.
Gidelas, chatouilleux.
Gideli, chatouillement.
Gien, jour; v. *Jes*; — *in gînri*, de jour en jour.
Gimpi, z., épine, écharde.
Gin, compte, nombre.
Giok, coquillage, mérétrice; *a këta in*, — chercher dans le coquillage à y lire la bonne aventure.
Giri, fourmi, v. *sgîri*.
Girma, ride.
Giro, hêtre; *girosk*, de hêtre.
Girpi, sûr, certain.
Girpisaro, *os*, *rdem*, j'assure, affirme, atteste, certifie.
Givazi, rose.
Giz. fouille-merde.
Glod, crott.
Godina, courge, potiron.
Gog, ogre; — *man*, dadais, z., capitaine.
Goi, ici.
Goider, par ici.
Gojo, jaune.
Gojov, serein.
Gol, vide; nu, chenu.
Golisaro, *os*, *rdem*, je vide.
Gono, sac; — *angareski*, sac à charbon, de charbon; — *maliki*, sac à farine, de farine; — *gîski*, sac de froment.
Gonso, sournois, avare.
Gopi, grâces, charmes.
Gopli, *saro*, je charme.
Goplo, gracieux, charmant.
Gorla, rivière.
Gorlan, plongeon, oiseau,
Goro, fourreau, gaine.
Gorolo, grand verre à boire.
Goru, z., cruche.
Goru, effroyable, horrible.
Gorum, œuf; v. *anro*.
Goter, d'ici; v. *koter*.
Goti, ici; v. *koti*.
Gos', gausse.
Gos'ao, *aos*, *s'lim*, je gausse.
Graba, hâte.
Grabisaro, je hâte.
Grabno, diligent.
Gras', cheval; — *bas'*, étalon.
Gras'd, écurie.
Gras'nel, poulain.
Gras'ni, jument.
Graur, étourneau.
Grebla, herse.
Grepao, prendre, ratisser.
Grepsi, râteau.
Grinde, os pubis.
Grobhu, fosse, fossé.
Gros, menottes, fers.
Gruvin, bêtes.
Guglimos, sucre, miel.
Guglo, sucré, mielleux.
Guj'a, goître.
Guji, gésier.
Guj'o, goîtreux.
Guno, v. *gono*.
Gura, gueule.
Gurdo, battu.
Guris'ti, shelling.
Gurnetz, chêne, dureté.
Gurni, génisse.
Gurno, dur.
Guru. savant.

GURUNGAS', taureau.
GURUNI, vache.
GURUS', lourd.
GURUS'OS, bouvier, vacher.
GUSTRI, menottes.
GUZDO, index ; v. *naia.*
GUZGO, doigt ; v. *naia.*

H

HADUM, poignard, stylet.
HALAO, *os*, *lim*, je lave.
HAN, hôtellerie ; — *gari*, église.
HAN, souffle, air, respiration.
HANAK, haut, élevé.
HANAO, *os*, *ndem*, je souffle, aspire, respire.
HANRAO, *aos rim*, je gratte.
HANRI, peu, un peu.
HANRIÇIKA, un tout petit peu.
HAOLEO ! ho la la !
HAO, *has*, *bal*, je, tu, il mange ; *hamos*, je mangeais ; *halim*, je mangeai ; *hal ikal*, il mange, il tue, il perd le temps.
HAOROM, *raos*, *ralim*, je démange, je gratte.
HAR, val ; *la hareti*, en aval.
HARA, chaleur, beauté.
HARAM, z., v. *vraham.*
HARAMJ'A, roux, fauve.
HARAMO, écrit ;—*sardem*, j'écrivis, j'ai écrit.
HARI, soir, tard.
HARKUM, cuivre.
HARO, noir, brun, beau.
HAS, rire.
HAS', toux.
HAS'AO, je ris.
HAS'AO, *aos*, *saim*, je tousse.
HATZI, sans ; — *vel*, sans borne, démesuré, excessif.
HAU, hiver.
HAVA, Ève.
HAVAO, *os*, *vlim*, je précipite.
HAVO, rapide, accéléré.
HEIÇA, gaude, polenta.
HEJ'I, pic, pointe.
HERDE, plat.
HERDEO, orifice, ouverture, cercle, disque, tonneau, baquet.
HERI, cruauté, barbarie.
HERIO, cruel, barbare.
HERLO, tibia.
HERLOÇ, bèche.
HEOG, silo.
HEOSK, troué, à trous ; *roy*, — pressoire, écumoire.

Herti, papier.
Hen, trou, creux, cave, vagin, matrice.
Hijar, hier; — *angla*, avant-hier.
Hijes, aujourd'hui.
Hiji, demain; *pal*, — après-demain.
Hina, hache.
Hinaora, faulx.
Hio, hué.
Hiot, haut-cri.
Hiotao, je hèle, j'appelle, je hue.
Hiotosaro, *os*, *rdem*, jeter les hauts cris.
Hirs'ao, je frémis, je frissonne.
Hirs'ni, frémissement, frissonnement.
Hirs'na, frisson, frémissement.
Hirs'nao, je frissonne.
Hoanç, enclume.
Hoc'a, épic, pique.
Hoc'aviça, porc, épine, hérisson.
Hoc'lo, hérissé, piquant.
Hodorog, son de fêlé, cancan, caquet, bavardage.
Hodoroj'ao, déblatérer.
Holob, branche, brancard, manche de ciseau, jambe de pantalon.
Homata, usure.
Homatar, usurier.
Homni, chaux vive.
Horas'an, z., *khorossanien*.
Horo, fauve, j'aune. — *smlana*, jaune crinière, lion.
Horoflik, décembre, hiver, Noël.
Horohan, juin, été, Saint-Jean.
Horohuç, septembre, octobre, Saint-Michel.
Horokay, prêtre.
Horokuc', mars, printemps, Pâques.
Horos', christ,
Horos'no, blanc, lumineux.
Horos'tik, aigle.
Horos'to, août, canicule.
Horotik, chrétien.
Horta, justice, vérité, raison.
Horto, juste, vrai, clair.
Hoti. assise, assiette, station.
Hrepao, *aos*, *alim*, je ravis.
Hu, sable; — *pai*, sable de rivière.
Huçao, *os*, *çlim*, je fuis, m'esquive, disparais; *huçel o kam*, le soleil se couche,
Huiet, cri, clameur.
Huiao, *aos*, *ilim*, je dispute, querelle, crie.
Huiça, grognement.
Huiçao, je grogne.
Huiom, *isaros*, *isardem*, je fais du bruit.
Huli, diffamation, avilissement.
Huli-saro, je diffame, calomnie.
Hulo, diffamateur.
Hurao, *os rdim*, je hais, guerroie, combats.
Hurdun, char; — *baro*, charriot; — *çikno*, charrette; — *devlesk*, tonnerre; — *vastesk*, brouette.
Hurliom, *isaros*, *isardem*, je hurle.
Hurmanus', bataillard, guerrier.

I

I, la ; *i romni*, la femme.
IAD, feu caché, souterrain.
IADNI, chèvre.
IADO, bouc.
IAG, feu.
IAGALI, chaleur, poêle, liqueur.
IAGAO, *oos*, *gdim*, je brûle.
IAGDAO, *dos*, *dem*, j'incendie.
IAGDAR, incendiaire.
IAGDO, brûlé.
IAGESKO, de feu, igné, brûlant.
IAGKA, œil de feu.
IAK, œil.
IAKDAO, *dos*, *dem*, regarder.
IAKDAR, spectateur.
IANA, z, célibataire.
IAOK, œil ; v. *iak*.
IAR, poinçon, foret.
IARAKLI, hirondelle.
IAS', clarté, éclat.
IAS'O, clair, éclatant.
IASMI, blancheur, champignon blanc.
IAZ, étang.
IÇALI, eau-de-vie.
IE, abréviation de *iek* — *gag*, une bourgade ; —*gînri*, un jour.
IGA, goutte ; —*ando nak*, roupie.
ICK, un ; *s'elta*, — un pour cent.
IEKAS', unique, seul.
IEKEL, à la fois.
IEKTAIEK, un par un, un pour un.
IEKTO, premier.
IENI, encore.
IKP'A, souhait.
ILO, cœur ; *ileski*, du cœur, de cœur, cordial.
ILO, *dimi*, affixe ; *gagailo*, bègue ; *rikar ilo*, faon.
INBOLDINI, roue.
INDONDAO, je ploie.
INGSI, quitte, délié.
INKLAO, *os*, *klim*, je monte, entre.
INTÉ, vaillant, prompt, colère, brave, courageux.
INTSEPEN, engourdi, gourde.
INTZALI, vaillance, courage.
INVATSAO, je suis instruit, je m'instruis.
IOROG, franc.
IRAKLI, coffre.
IS', quelque chose.
IS'A, plaisir.
IS'AIL, renard.
ISALI, eau-de-vie.
ISBA, chambre.
ISEMA, z., antichambre.
ISDRAOM, *aos*, *relim*, je tremble.
ISDRELI, tremblement.
ISOVEL, assoupissement.
ISDRU, éternuement ; — *me dao*, j'éternue.
ISVOR, source.
ITA, voici ; — *lo*, le voici.
IVEND, hiver.

J

J'AMA, ordre.
JAMADAR, commandant.
JAMAO, *aos*, *madem*, je commande.
J'ANA, connaissance, science.
J'ANAO, *aos*, *nlim,*, je connais, sais.
JAO, *jaos, jalim, jelim* et *julim*, je vais; *kajas*? où vas-tu? *jal avri*, il sort, *jalim*, *andro*, j'allai dedans, j'entrai.
JAPTARAO, *aos, rdem*, je pars, je m'en vais.
JAR, charbon; — *ando kas't*, charbon de bois; — *ando bhu*, charbon de terre.
JARI, bonnet d'hiver.
JARA, braise.
JARATIK, brasier.
JARKE, grillé, rôti.
JARUO, triste.
JAVRA, chien hargneux.
JAVRAO, *aos*, *alim*, je harcelle.
JEL, farfadet, larve.
JELA, plainte, deuil.
JES, lumière, jour; —*ki*, de jour; — *ter*, par jour.
JESKO, journalier.
J'EVIL, Dieu.
JI, âme.
JIB, langue; — *siz*, *haçi*, — sans langue, muet.
JIBESKO, lingual.
J'IHAN, animal, animé, vital.
JIJEN, perte, détriment.
JII, gencive.
JIKA, jusque.
JIKSE, guêpe.
JIKNA, obsession.
JIKNAKI, taquin.
JIKNOM, j'obsède, taquine, tourmente.
JILABA, chant, chanson.
JILABAO, *aos*, *bdo*, je chante.
JILAV, humide.
JINAO, *os*, *ndim*, j'engendre.
JINE, personne, individu, l'humanité, le monde.
JIRO, hêtre.
JIRUN, fruit du hêtre.
JIVINA, bête fauve.
JOARDA, houssine.
JOINE, jeudi.
JORDO, délié, mince, subtil.
JORO, rusé, renard.
JUA, vermine.
JUGA, joug.
JUJAO, *jaos*, *jujdim*, je mets le joug.
JUKEL, chien; — *prepelin*, chien d'arrêt; — *s'os'oy*, levrier.
JULI, puce; —*man*, pou; —*plos'*, punaise.
J'UVLE, femme, épouse.

K

KA, où; v. *ga*; —*jaś*, où vas-tu?
KAÇA, piége.
KAC'I, ciseaux.
KADÈ, oui, ainsi, c'est cela.
KADEAS, c'est ainsi, cela.
KADESI, v. *kadeas*.
KADIKI, pays, lieu, endroit.
KADOS, juste, parfait.
KAER, chardon.
KAERIK, épineux.
KAGNO, poulet, poule.
KAIA, demeure.
KAIMARO, fouet.
KAIS, abricot.
KAKOL, d'un tour de main.
KAL, temps, durée.
KALA, quand; — *aves*, quand viens-tu? — ce, cet, celui, celle, *o*, — *rom*, cet homme; — *is may baro*; — il est plus grand que moi.
KALAMAR, savetier.
KALÈ, blanc de l'œil.
KALO, content.
KAM, presque, quasi.
KAM, soleil.
KAMA, amour.
KAMAO, *aos*, *mlim*, j'aime.
KAMC'A, lumière, éclat.
KAMC'AO, éclairer.
KAMESKI, aimant, amoureux, solaire.
KAN, bout de l'oreille.
KANA, pour; — *bes'il*, pour s'asseoir, sellette; —*bris'in*, parapluie; — *kames*, parasol.
KANAIK, fête, banquet, gala, festin.
KAN'ANRA, navet.
KANESK, auriculaire.
KANJ'ISI, église.
KANDIL, odeur de lampe, puanteur.
KANDINI, soufre.
KANGLI, peigne.
KANGRI, bague.
KANINGO, lièvre.
KANINGORU, âne.
KANORI, *bhuesk*, caille.
KANRI, épine.
KANRIK, d'épine, épineux.
KANS', rien.
KANUC'O, stupide.
KAPET, coup de pied.
KARA, bonté, beauté.
KARALI, grâce de Dieu.
KARF, ceinturon.
KARADI, pène.
KARMNI, souris, sourire.
KARPEN, frène; *karpenak*, de frène.
KARO, *i*, bon, beau, jeune.
KAROLI, cuivre jaune.

KAROV, mulet.
KAROVNI, mule.
KAROVOS', muletier.
KARTABOS', boudin.
KARVARI, minuit.
KAS', foin.
KASKI, qui, quel.
KASKHORI, jour férié.
KAS'T, bois.
KAS'TIS, aisceau, toit.
KAS'TOS, charpentier.
KAS'UKAR, laid, vilain.
KATAR, d'où, par où.
KAVARAO, *aos*, *rdim*, j'ébroue.
KAVORNI, ébrouement.
KEÇA, tresse, natte de cheveux.
KECAS', crinière.
KEKAIA, celui-là.
KEKARA, matin.
KEKAVER, chaudronnier.
KEKI, combien.
KEKIME, quantité, quotité.
KEL, jeu, danse.
KELAO, *os*, *ldim*, je danse.
KELIMA, danse, ronde.
KELIMAO, *aos*, *indem*, je plaisante, nargue, raille, je me moque
KELIMAS', plaisanterie, raillerie, moquerie.
KELIMASKI, plaisant, moqueur, railleur, narquois.
KELIN, de trempe, noble.
KËLI, trempe, noblesse.
KELUS'AR, batteleur.
KENDI, déclin du jour.
KER, maison; — *bharesk*, maison de pierres; — *nidak*, de briques; — *kas'tosto*, de bois; — *bhuako*, de terre; — *bhualo*, terrier-hutte.
KERA, fait, action.
KERDO, fait, e.
KERI, bottier, cordonnier.
KERIK, lentilles.
KEROM, *oas*, *rdim*, je fais.
KERO, maître de maison.
KERPEDEL, tenaille.
KES'LIJAO, *aos*, *jdim*, je gagne.
KES'LIJI, gain.
KEN, cerveau.
KETUNAS'Z, soldat.
KEZIG, cervelle.
KI, herbe, jour; *keki*, par jour, combien.
KIABO, riche.
KIAG, grumeau, caillé, fiel pour faire cailler.
KIAO, je crie, appelle.
KIDAO, *aos*, *idim*, je ramasse; — ,*opre*, j'entasse.
KIDE, mère.
KIIL, beurre.
KILAV, faible, débile.
KILAVIMOS, débilité, faiblesse.
KILAVO, *os*, *vlim*, faiblir, affaiblir, débiliter.
KILEO, pieu, poteau.
KILK, câble.
KRINAO, *os*, *ndim*, j'achète.
KINDARA, partage.
KINDI, pois chiche.
KINGA, sangle.
KIOBA, oncle.
KIOBI, tante.
KIODAD, grand-père.
KIODAN, coussin.
KIOGAG, grand'-mère.
KIONA, pouce, phallus.
KIONAS, panier, corbeille.
KIOPARI, cousin.

KIOPEN, sœur.
KIOPRAL, frère.
KIORASI, cousine.
KIOROF, consort.
KIOT, haut-cri.
KIÓTOR, cordon, attache.
KIPI, image.
KIPNIMI, imagination.
KIRAIMOS, respect.
KIRAO, *aos*, *raim*, je respecte.
KIRD, bande, troupe.
KIRMO, ver.
KIRMOLI, verreux.
KIRPA, linge, chiffon.
KIRPAS', raccommodeur, savetier, ravaudeur.
KIRPI, ravaudage.
KIRPISARO, je ravaude.
KIS', glaise.
KIS'ALI, marmelade.
KIS'LAG, lait écrêmé.
KIVA, bon.
KIVAR, soir.
KLAÇO, loquet, verrou.
KLAY, meule de foin.
KLEMAO, *aos*, *mlim*, je dépasse, franchis.
KLES'TE, pince, pincettes.
KLIDI, clef.
KLIP, clin d'œil.
KLIS'NO, cadenas.
KLODOMOS, serrure, pène.
KOÇOMI, pie.
KODOHUÇ, coin, angle.
KOI, graisse, saindoux.
KOJA, pelure, écosse.
KOJOK, pelisse.
KOJOKERO, fourreur.
KOKAI, chaudron.
KOKAIMATA, erreur.
KOKAIMOS, mensonge.
KOKALO, os.
KOKAO, *aos*, *alim*, je ments, je trompe, maudis.
KOKES, tu me mens, te.
KOKEL, il te trompe.
KOKEIL, menteur.
KOKERLI, casserole.
KOKOR, groseille.
KOL, cercle, tour, rouleau.
KOLÇ, cône, coin.
KOLIM, rond.
KOLIN, poitrine.
ROLIS', en rond, circulaire.
KOLNIK, cônique, colline.
KON, qui, quel.
KONC'E, colère.
KONIK, quelqu'un; —*va*, quiconque, qui que ce soit.
KONOSI, fin du monde.
KOPA, tige.
KOPAK, arbre.
KOPAN, tronc.
KORA, jeune fille.
KORFIN, clou.
KORKU, cercle.
KORMI, tour, promenade.
KORO, jeune garçon.
KOROK, tortue.
KOROKURDA, carapace, caparace, cuirasse.
KOROL, fichu.
KOROY, cocher.
KORU, cou.
KORUJI, cimetière.
KOS', instant.
KOS'A, corbeille.
KOSA, brosse.

Kosao, *aos*, *slim*, j'essuie, je brosse, *me* ; — *nak*, je me mouche.
Kos'ka, poulailler.
Kotar, d'où, par où,
Kotok, pan, pièce.
Kotor, manche, pommeau.
Kotur, sentier.
Koti, ici, où.
Kotro, par ici, par là.
Kovak, batteur de métaux, forgeron.
Krain, cornouiller.
Krainak de cornouiller.
Krang, taillis.
Kranji, broussailles.
Krasli, anneau.
Krato, bouton d'habit.
Kriça, maigre.
Krika, criquet, maigrelet.
Krinao, *aos*, *ndim*, je vends.
Kripi, lundi.
Kripik, cil.
Kris'o, fort, robuste.
Kris'ana, virago.
Kris'mas, taverne, cabaret.
Kris'ni, hennissement.
Kris'nao, *aos*, *im*, je hennis.
Kris'talo, cristal.
Kriveç, bise, vent du nord.
Ktagar, v. *tagar*, prince.
Kuc'ao. *aos*, *c'lim*, je saute, sourdis, jaillis, bondis.
Kufut, singe.
Kuk, maïs.
Kukialo, gaude.
Kurk, perche à lacer.
Kurkan, dinde.
Kurke, dimanche.
Kurken, semaine.
Kurkubeo, arc-en-ciel, anse de seau.
Kuru, devin, sorcier, sage.
Kuru, devoir, sorcellerie.
Kurulao, je gâte, tourne, aigris, fais tourner, aigrir.
Kuruli, sorcière, sybille.
Kus'tik, ceinture.

L

Laba, voix, parole (r. n. s.)
Lada. fond, coffre.
Lado, Vénus.
Lak, peu; *ik*, — un peu.
Lala, chant, joie.
Lalo, tulipe.
Lan, puits.
Landori, z., filou.
Lang, boiteux.
Lao, *aos*, *adim*, je prends; *les kadeia*, prends cela; *me — ogade*, je passe ma chemise.

Las'erimos, reçu a compte.
Lay, horde, peuplade, tribu, suite, cortége ; *bas'lay*, chef de tribu.
Leak, remède.
Leasa, claie, tresse, nasse.
Leikè, entonnoir.
Leito, *i*, lui, elle-même,
Lekin, défaillance.
Leleo, dadais.
Leoka, soutien des roues qui unit l'essieu aux ridelles.
Liça, petite fille.
Liel, écrit, papier, lettre.
Lilo, livre, carte.
Lilis', chauve-souris.
Lina, lune.
Lindri, sommeil.
Lipi, colle.
Livi, bière.
Loka, enraie.
Loko, peu, doucement.
Lokoro, un peu, tout doucement.
Lole, piment, tomate, cire jaune.
Loli, ducat, pièce, bouton d'or.
Lolinje violette.
Lolinji, *kamesk*, tournesol, soleil.
Lolipur, porreau benêt.
Loloj'i, fleur, charme, agrément.
Lom, eau courante.
Lomur, fontaine.
Lon, sel.
Londi, salade.
Lonesko, salin, salé.
Lopat, pelle.
Lorias, mars, v. *lulias'*.
Lot, léger.
Lotro, maraudeur.
Loz, bonrgeon, surgeon.
Lub, lubricité, désir, luxure.
Lubas', lubrique, luxurieux.
Lubpana, adultère.
Lulias', mars.
Luluije, violette.
Luluji, fleur.
Lulus'ango, choux-fleurs.
Luri, z., mer.
Lurias, torrent.
Lus'teau, troëne.

M

Ma, me, moi, à moi.
Ma, grand ; — *c'uka*, grand gourdin, oncle ; — *garu*, grande oreille, âne ; — *goru*, docteur.
Maça, boyaux, tripes.
Mac'ao, *aos*, *c'lim*, enivrer.
Mac'o, poisson ; — *tinde*, vivier.
Mac'oski, icthyophage.
Mac'uka, grand, gros, long gourdin, oncle.
Madika, mouche à viande, grosse mouche.
Mail, énorme, monstrueux, horrible.

Majas', milieu.
Mahar, z., moitié.
Mahla, camarade.
Makari, grands, bons, devanciers, ancêtres.
Mako, sureau.
Makote, poire, pendant d'oreille.
Makri, oseille.
Mal. côteau, môle; — *Prutosk*, côteau du Pruth; — *jijiaki*, de la Jijia; — *serioteski*. de Séret; — *bistriçako*, de la Bistriça; — *tros'us'osk*, du Trosus'; — *oknaka*, d'Okna.
Man, me; = *di*, à moi; — *j'i*, pour moi; — *der de*, par moi, v. gr.
Manapalal, plus tard.
Manda, nourrice.
Mandro; fier.
Mangala, réchaud.
Mangao, *aos*, *alim*, je demande.
Manjao, *aos*, *alim*, je console.
Manka, nourrice.
Manreskero, boulanger.
Manrikli, gâteau, galette.
Manrikiil, pain au beurre.
Manro, pain, — *gïeski*, pain de froment; — *parno*, pain blanc; — *kalo*, pain bis, noir; — *trapën*, pain dur, sec.
Mamus', homme.
Manus'esk, d'homme, humain.
Manus'imos, humanité.
Maro, *aos*, *rdem*, je bats, frappe; — *sastri le sivrines*, je forge; — *kelimas*, je plaisante, je me moque. — *marel o kam*, le soleil donne; — *o bhar*, la grêle fouette.
Mardak, franc, guerrier.
Mardan, guerre.
Mardo, battu, vaincu.
Marima, bataille.
Maro, mon, ma, v. gr.
Marol, romaine, salade.
Mas, viande, — *i goru*, viande de bœuf.
Mas', viande; — *li*, mouche à viande.
Maskero, boucher.
Maski, peau.
Maskos'a, hachis.
Masosk, carnivore.
Mastinde, boucherie.
Mastebi, métier, art.
Matka, reine d'abeilles, lit de rivière.
Me, me, moi, v. gr.
Mec'ao, *aos*, *alim*, je penche.
Mekao, *aos*, *klim*, je laisse.
Merao, *aos*, *mulim*, je meurs; *muleasiag*, le feu est mort.
Merel, mort (la).
Merelo, mortel.
Mereo, opiniâtrément.
Merimos, carnage.
Merimni, juif.
Muru, dôme céleste.
Merugran, grenade.
Mes'ies', aubépine.
Mes's', épine,
Mic'a, iniquité.
Mic'ako, inique.
Midal, amande.
Miga, mille, distance.
Migaias', musard.
Miji, partie sexuelle de la femme; — *c'oara*, entremetteuse; — *c'oro*, entremetteur.

MILAY, gaude.
MINDE, z., moins.
MINDO, z., moindre.
MIRIMAO, *aos*, *mlim*, je m'étonne, m'émerveille.
MIRIMI, merveille.
MIRIMO. merveilleux, étonnant.
MIRO, mon, ma, v. gr.
MIS'AO, *aos*, *s'dim*, je plais.
MIS'IL, agrément.
MIS'O, agréable.
MIST'O, bien ; *is* — , c'est bien ; *falma* — , j'en suis fort aise.
MIS'TIMOS, bonté, complaisance.
MLADO, niais, imbécille.
MLANA, toison, crinière. fourrure, z., manteau.
MLEOT, poilu, souple
MLINA, lagune, boue.
MLINO, fougueux, bourbeux, mou,
MOCIKA, z., v. *mac'huka*.
MODORAN, routier, voleur de grand chemin.
MOG, furet.
MOGUR, mamelon.
MOKAN, contrebandier, trompeur.
MOKIN, figue.
MOL, vin ; — *parno*, vin blanc ; — *tulo*, vin rouge ; — *puro*, vin vieux.
MOLIS, plomb, lourd.
MOLATI, } v. *mol*.
MOLRATI, }
MOMELI, chandelle.
MONDO, ciel, lumière, zodiaque, monde, opposé à *tame*.
MONRO, v. *maro*.
MOS, z., bras, v. *mus'ki*
MOST, viande bouillie.
MOTAR, *aos*, *otim*, je parle, raconte, explique.
MOTOL, raison, parole ; — *dao*, je rends compte, je donne raison, j'explique, dis, parle ; — *manj'i*, dis, explique-moi.
MUG, germe des plantes.
MUGUR, germe des arbres.
MUI, bouche ; — *bari*, grande ; — *çikni*, petite bouche.
MUKI, mèche, flamme ; — *momleski*, mèche de chandelle ; — *kopaceski*, œil des plantes ; — *jeski* ; point du jour ; — *iakeski*, point visuel.
MUKLI, amadou.
MULDAO, j'éteins,
MULO, I, mort, e.
MULRO, mauvais génie, la mort.
MUNE, pèlerinage.
MUNIS'AO, mener, guider, conduire.
MUNO, solitaire, pèlerin, errant ; *Rom-mun*, homme errant.
MUNRAO, *aos aim*, je vais vite, je me dépêche.
MURDARA, carnage. massacre.
MURDARAO, *aos*, *dem*, je tue, massacre, égorge.
MURDO, cadavre.
MURG, brun, bai, rouge.
MURS', mari.
MURS'AO, faillir, tromper.
MURS'AVO, faux, sse, trompeur.
MUS'EÇEL, } z., camomille.
MUSKATEL, }
MUS'I, feutre, chapeau.
MUS'INKERO, chapelier.
MUS'KI, muscle, filet.
MUS'KI, bras, branche, muscle, reins, filets.

Must, essence, suc, jus.
Mustamaski, infusion.
Mutt, urine.
Mutt, *dom*, *aos*, *aim*, je pisse

N

Na, nég., *ne*, — *i dara*, il n'a pas peur.
Na, affix., nég., *nadar*, intrépide, qui n'a pas peur.
Nadar, intrépide.
Nadara, intrépidité.
Nag, verrue.
Nagar, nénuphar.
Nagit, vanneau.
Naiko, nul, pas un.
Naisli, grâce à ; — *devles*, grâce à Dieu.
Naistuki, grâce à toi, merci.
Naistuki *raimos*, grâce, merci à ta seigneurie.
Nakak, nez, nasal, naseau, narine.
Nakal, *me*, *tu*, *o*, je ne suis, tu n'es, il n'est pas bien.
Naklao, *aos*, *klim*, je passe.
Nan, face, vers, visage, midi, sud, le côté du jour, le nu.
Nanjarao, *aos*, *rdim*, je déshabille, découvre, mets à nu.
Nao, nom.
Nas', parrain.
Nase, malice.
Nasfalo, malade, maladif, malingre, mal à l'aise.
Naso, malicieux.
Nas'om, *os*, *slim*, couler, fuir, courir ; — *pala konik*, je cours après quelqu'un.
Nasul, mauvais, méchant, malade
Nasula, simagrée, mal imaginaire.
Nas'uli, mauvais œil.
Nay, flûte de pan, v. *ney*.
Naya, doigt ; — *baro*, pouce ; — *çikno*, petit ; — *miska rali*, du milieu.
Nayba, non être, néant, diable.
Nazab, pile, râclée ; — *lengî dem*, je lui ai donné une pile : *o de ma*, — il m'a donné une râclée.
Ne, af. nég. ; *nemerel*, immortel.
Ne, que quoi.
Nedus', transpiration.
Nemerel, immortel.
Nenas'lo, lent, lambin.
Netot, infidèle.
Ney, v. *nay*.
Ni, aff. nég., ne, ni, in.
Nido, non. *dotor* —, oui ou non
Nikeir, nulle part.
Nikans', jamais.
Nikans'es, à jamais.
Nirik, pas un, aucun, rien.
Nis', rien.
Nis'ar, jamais.

NISKA, rien, atôme, lente.
NIS'TE, art., ind., des ; — *rom*, des hommes.
NOROK, destin, sort, heur.
NORUM, bourdon, grosse mouche.
NUN, soleil du matin.

O

O, art., *o rom*, l'homme.
O, pr., *o kamel*, il aime.
OBIALE, linge de pied.
ODATER, par là.
ODUSAO, *aos*, *slim*, je repose.
ODRAB, v. *drab*, poison.
ODURA, orgueil, dureté.
ODURO, orgueilleux, dur.
OFRINIK, broche.
OGADE, chemise.
OGIALE, couverture.
OIAG, bouteille.
OJI, âme, v. *j'i* et *s'i*.
OKTO, huit ; — *des'*, 80.
OCTOBIES, z., v. *obiale*.
OKUL, quelque chose.
OLTIN, héron.
OMET, neige, r. *nin*.
ONAN, ouest.
ONDIÇA, hameçon.
OPAN, cuvette, jatte.
OPIDA, tourment.
OPRANO, décrépit.
OPRE, *i*, recul, arrière.
OR, ou ; *mol* — *pai*, du vin ou de l'eau.
OREÇ, loquet.
OORSAO, quiconque.
OS'AG, prévoyance, prédiction.
OS'AGOM, *os*, *glim*, je prévois, devine, prédis.
OSIE, ossieu.
OS'TA, nuque.
OTAN, lieu, pays, endroit ; — *o raykano*, lieu seigneurial, domaine.
OTE, *i*, là, v. *goti*, *koti*.
OTAR, de là, par-là.
OTER, *kotar* v. *goter*.

P

Pabhay, tubercule, gousse.
Pabhu, » »
Pac'aimak, croyable.
Pac'ao, *aos*, *clim*, je crois.
Pac'elki, croyant, confiant.
Pac'una, pâturage, v. *pas'*.
Pac'ura, patience, douceur.
Pac'uro, patient, doux.
Paçurima, fourmi.
Pai, eau ; — *baro*, mer ; — *bris'in*, eau de pluie ; — *loneski*, eau salée, — *tulbburos*, eau trouble ; — *ando mui*, salive ; — *daoiag*, je mouille le feu, ter. de forgeron.
Paio, *ios*, *ilim*, je prends garde.
Paisar, prends garde ! gare !
Pak, après, dans ; — *s'on*, dans un mois.
Paka, aile.
Pakiao, *ios*, *klim*, je fais cuir, bouillir.
Pakimas, bouilli.
Pakio, foi, honneur ; *pe manro*, — sur ma foi, mon honneur.
Pagiom, **Pajuo**. } *os*, { *paglem*, *pajulim*, } je casse, brise ; *ni ma pagiel d'akana*, il ne se cassera plus dorénavant ; *me pajulim pinro*, je me suis cassé la jambe.
Pal, obole, centime ; *para* — *nirik*, pas une obole.
Pala, seigneur, prince.
Palal, *pile*, derrière, après ; *may*, — de nouveau, encore.
Palam, monseigneur.
Palao, *os*, *alim*, je chasse ; *palat alao*, je poursuis.
Palço, pouce.
Pal'co, à dos, à l'envers, au rebours, travestissement, carnaval.
Pale, fêtu, brin, paille.
Pali, dame, princesse.
Palia, déduction, résultat, conséquence.
Palim, madame.
Paliom, *ios*, *alim*, je déduis, résulte.
Palilao, *aos*, *ilim*, je garantis, mets à l'abri.
Palifo, magnifique.
Palo, pieu, support.
Palom, hanche.
Palpalao, *aos*, *alim*, je reviens, retourne, retorque.
Palpali, retour, en arrière ; *avom* —, je reviens ; *des motel* —, tu réponds ; *lel* —, il reprend ; — prép. iter. re.
Palto, postérieure, derrière.
Pan, dame.
Pana, plume, v. *pën*.
Panc', cinq ; — *des'*, 50.
Panc'andes', 50.

PANDAO, *aos*, *dem*, je ferme, plie, ploie.

PANDO, fermé, plié.

PANOS, linge, pagne.

PANRAO, *aos*, *radem*, j'ouvre, déploie, déplie.

PANRADO, ouvert, déplié.

PAO, gelée, glace.

PAOSAO, *aos*, *slim*, je gèle ; *pai paosela*, l'eau est glacée, gelée.

PAPINI, oie.

PARA, feu, flamme, torche, brandon, pointe de flamme; *i para iagali*, la flamme du feu ; — monnaie, centime.

PARAN, village.

PARAS', *ros*, *rdem*, je fends, déchire, crève.

PARAS', *laihe to*, je mets là.

PARBHU, couche, litière.

PARDO, fendu, déchiré, crevé ; — *bu*, panthère, v. *bupardo*.

PARI, matin, beau, brillant ; — café.

PARNI, paillasse.

PARNA, blancheur.

PARNO, blanc, règne d'Ormuze, printemps et été ; belle saison.

PARNAVEL, voici le printemps.

PARNU, mélèse ; — *pasunak*, de mélèze.

PAS', près de, presque, isthme ; — *veski*, presqu'île.

PAS'AI, perroquet.

PAS'ARAO, *aos rdem*, je joins, unis, approche, marie.

PAS'ISARO, *os*, *rdem*. je souffre, supporte, endure.

PAS'O, proche, prochain.

PAS'TI, racine, principe, commencement.

PAS'UNA, pâturage.

PAS'VESKI, péninsule.

PATAI, literie.

PATAO, *aos*, *tulim*, je tombe, je suis alité, je garde le lit.

PATRAJ'I, Pâques.

PATRI, feuille.

PATRIN, feuillage.

PATRINS'ER, cerfeuil.

PATU, chalit.

PAUN, paon.

PE, sur.

PEI, piéton.

PEIME, infanterie.

PEKAO, *aos*, *kelim*, je brûle, rôtis, fais brûler, rôtir.

PEL, poil.

PELERI, feutre, chapeau.

PEN, sœur.

PENA, écriture, réponse.

PENAO, *aos*, *nelim*, j'écris, dis, réponds ; *ti penel*, savoir, c'est-à-dire.

PENRLO, dit, écrit.

PENG, monstre, bête féroce.

PEO, *os*, *pilim*, je bois.

PEOSK, potable.

PETAO, *aos*, *tim*, je tombe.

PETO, tombé, déchu.

PERDAO, j'emplis, féconde.

PERDO, empli, fécondé, plein.

PERDORUP, richard.

PERLUCE, angora.

PES, se, soi contracté de pe se.

PÉTAL, fer de cheval.

PETALO, ferré.

PÉTALSARO, *os*, *rdem*, je ferre.

PEV, aiguillon.
PEVE, agaceries.
PEVAQ, *os*, *vlim*, j'aiguillonne, stimule, agace, taquine.
PEVKO, chamois.
PI, eau, v. *po*, *poni*.
PIBL, glouglou ;—*araun*, dindon.
PIHO, soit! amen!
PIKLA, brume.
PILAK, buveur.
PINRI, jambe, cuisse, fémur.
PINRULA, pied de meuble ; — *meseleski*, de la table ; — *meselek*, pied de table.
PIO, marlin, pilon.
PIR, ventre.
PIRAO, *aos*, *rdim*, je coule, glisse, passe ; *pirel iag*, il éclaire, — marcher, voyager.
PIRAO, je marche, voyage ; — *inhësto*, à cheval ; — *bhuater*, à pied ; — *hurdun esa*, en voiture.
PIRAY, torrent.
PIRDAO, j'emplis.
PIRI, pot ; — *ando pai*, — à eau.
PIRNO, plein.
PIRO, pied.
PIROS'AS, pied à pied.
PIRROM, voyageur.
PISAT, gaude, farine, purée.
PIS'DAO, *aos*, *dim*, j'écrase, broie.
PIS'HAY, sable, poussière.
PISLA, disette.
PITA, pain, père, nourricier.
PITAO, *os*, *tim*, je boule la pâte.
PITAO, *aos*, *tulim*, je m'esquive, me sauve, me cache ; je déguerpis.
PITRA, nourriture.
PITRAR, boulanger, nourricier.
PLAS'A, plaine.
PLAS'ESTI, aval, *la*, — en aval.
PLAS'I habitants des plaines.
PLAVA, radeau.
PLAY, mont, montagne.
PLAYES', montagnard.
PLAYES'TI, amont, *la* ; — en amont.
PLEME, flot.
PLEVI, flétain.
PLOP, peuplier.
PLOPOSK, de peuplier.
PLUN, tremble.
PLUTA, radeau.
PLUTAO, je flotte, navigue.
PLUTIM, flotte.
POBHARA, fardeau.
POBHARO, pesant, lourd.
POC'AO, *c'dim*, je gâche.
PO'CIS', gâchis, mortier.
POD, pont.
PODKA, sentier.
POFE, champ.
POJAO, border, côtoyer.
POJAR, garde, toit, pompier, pose, bord, rive.
POJI, toit.
POJMIATA, pantoufle.
POKTU, toile.
POLGAR, chef.
POMES, fruit.
PONC'ANDIS, v. *panc'andes'*.
PO, eau, liquide.
PONI, océan.
PONOS, usé.
POPRAO, *aos*, *alim*, j'arrête.
PORA, rose, fleur.
PORI, boyaux, cheveux, queue.
POROS', puceau, damoiseau.

Poroyes', célibataire.
Pos', poussière.
Pos'ni, manteau.
Potaença, habit de parade.
Potrikala, fatalité.
Potrikalo, fatal.
Pra, très ; — *bhut*, trop.
Prabal, espace, air.
Prabaro, très-grand, très-haut.
Praftura, époussette, goupillon.
Prakiuọ, je demande.
Pral, frère ; *kio* —, frère consanguin, confrère.
Prala, hauteur.
Pralo, haut.
Prajao, je vais tête baissée.
Pranjao, *aos*, *julim*, je me marie, j'épouse.
Prapur, étendart, enveloppe des intestins.
prati, remerciement.
Pratna, non être, néant.
Pratina, être, essence vitale.
Pribay,, tranchoir.
Prideun, noisetier ; *Pridëunak*, de noisetier.
Prijana, sourcil,
Prij'ana, prescienee.
Prijanao, *aos*, *nim*, je connais.
Pric'arc'a, mendicité.
Pric'arc'ao, je mendie.
Pric'a, démêlé, procès, querelle.
Prier, avril.
Prii, ami.
Priesk, amical.
Priis'ang, amitié.
Prikio, frelaté.
Prostao, *aos*, *telim*, je devance, prends le devant, vais en avant, cours.
Pruin, prunier; *pruinak*, de prunier.
Pu, terre, v. *bhu*, *ebhu*.
Puc'arao, *aos*, *rdem*, je m'énorgueillis.
Puc'ardo, énorgueilli.
Pula, orgueil, énergie.
Pur, feu, ail, porreau.
Pura, vieillesse.
Purag, bouillotte.
Purdao, je souffle.
Purde, il vente.
Purdi, soufflet.
Puri, intestins.
Puro, vieux ; — *c'abo*, vieux garçon ; — *ce*, vieille fille ; — *rom*, vieillard.
Purvo, antérieur ; — *jos*, la veille.
Pus', poussière ; — des fleurs, effluve de chaleur.
Pus'dali, balle des grains, — *dëri* petite plume, duvet.
Pus'ra, fourche.
Pus'ramanki, potence.
Pus'ramaski, fourchette.

R

RAÇA, cane, canard.
RAK, noir, écrevisse.
RAKAS', de nuit.
RAKI, tard.
RAKIA, sur le tard.
RAKOIATI, *rak*, eau-de-vie.
RAKTI, de nuit, en cachette.
RAKTO, bluteau, tamis.
RALEOL, *ma*, *tu*, *o* ; il me, te, lui plait, j'aime, tu aimes, il aime à.
RANA, blessure.
RANE, palme, branche.
RANI, princesse.
RATAS', vagabond.
RATI, soir, nuit ; — *las'i*, bonne nuit ; — *avel i*, la nuit vient ; *ratil*, il se fait nuit ; *ratila*, il se faisait nuit ; *ratilas*, il s'est fait nuit ; *ratilo*, nocturne.
RAY, éden, paradis.
RAYA, seigneur.
RAYE, perche.
RAYKANO, seigneurial.
REALOL, *ma*, *tu*, *o*, il m'est, t'est lui, est un charme ; je suis, tu es, il est charmé.
RENJ, moëlle du bois.
REPANI, raifort.
RES', soie et coton filés.
RES'I, ver à soie.
RES'KOL, dévidoire, soutien des ridelles.
RES'NAO, *aos*, *nim*; je dévide.
REZA, vigne.
REZAR, vigneron.
REURUSK, gland, fâme.
RIGILA, rôt.
RIK, côté.
RIKI, miel, mémoire.
RIKLI, frais, tendre.
RIMA, lime, grouin.
RIMAO, je lime, fouille, houille.
RINKER, réservoir.
RINZE, rate.
RIS, bête fauve.
RISAR, ouvrier.
ROB, esclave, patient, résigné *robim*, je patiente.
ROGOJ, joue.
ROGOJNA, paillasson.
ROHAN, barrière.
ROKU, soc.
ROKLOS', potiron.
ROLI, bâton, canne.
ROM, homme.
ROMALE, z., danse nationale.
ROMANI, langue sigane ; *j'anao romanes*, je sais le rôman.
ROMESK, d'homme.
ROMNESK, de femme.
ROMNI, femme.
ROMNICE, vierge.
ROMNIC'EL, fils de la femme ; ce que se disent les Sigans.
RONDAO, je cherche.
RONJ, bruit, éclat, mugissement; *ronjal*, il tonne.

ROBUK, rognon.
ROS'I, cordon, laine rouge.
ROS'IK, fraise.
ROPAC'O, qui va patiemment, fourmi, tortue.
ROS'GO, seigle.
ROS'KAS', vermeil.
ROVIL, monnaie, argent, gain, pour boire, v. *lori*.
ROVIS'I, avoine.
ROY, essaim, ruche, alvéole ; — cuillère ; — *hëosk*, passoire, écumoire.
RUD, métal.
RUDAR, orpailleur
RUK, loup.
RUKC, olive.
RUKNI, louve.
RUKNAO, *aos*, *nim*, je hurle.
RUKUN, olivier.
RUMO, fardé, frelaté.
RUMMUN, roumain, valaque.
RUP, argent ;—*cindo*, argent vif.
RUPI, roupie, grosse monnaie d'argent.
RUPO, bon, beau, cher.

S

S'A, verdure, légume.
SABUN, savon.
S'ADAO, je vomis.
SADE, uni, lisse ; — *ick*, tout un, toujours; *sadeki*, incessamment.
SAERAO, *aos*, *rdem*, j'aiguise.
S'AGA, blague, gausse.
SAGAO, *aos*, *elim*, blaguer, gausser.
SAGAS', blagueur, gausseur.
S'AH, choux.
SAIA, parc de bestiaux.
SAIL, gai, joyeux.
SAINI, matelas.
SAKRI, cercueil.
S'ALAJ'I, calotte, orion, rossée, torgnole.
S'ALA, poinçon.
S'ALE, échine.
S'ALEOL, *ma*, *tu*, *o*, il me, te, lui plait; il m'est, t'est, lui est agréable ; *me* — *ma*, j'aime à.
S'ALIMAS, plaisir, agrément, charme.
S'ALU, culottes.
SAM, je suis, v. la gr.
SAMA, semblable ; — *bhu*, être semblable, ressembler.
SAMAR, bât.
SAMNA, signe, signal.

SAMNAL, signes zodiacaux, le zodiaque ; — *i mondo*, les signes du monde, les étoiles du zodiaque.
S'AMO, lune.
SAMOS, île de Samos.
SAMUR, zibeline.
SANA, subtilité, finesse.
SANO, subtil, fin.
SAO, qui, que, quel, v. gr.
S'AO, *s'aos*, *s'alim*, *sos*, *s'osas*, *s'alean*, *s'ol*, *s'ola*, *s'aleas*, *s'oas*, *s'oasas*, *s'aleam*, *s'onas*, *s'alen*, *s'on*, *s'oena*, *salen*, je me jette, me précipite.
S'ON, lune, mois, lundi.
S'ONESK, lunaire, mensuel.
SAOR, tout, v. gr.
SAR, comme, en ; — *o rom*, en homme.
S'AR, ordure, poussière.
S'ARALI, mouchoir, fichu.
SARA, aube, blancheur.
SARAC', pauvre.
SARACIMES', pauvreté.
SARAO, *aos*, *rdem*, je deviens.
S'AREMBA, paix.
S'ARIK, noir, obscur, minuit.
S'ARPE, serpent.
S'ASORNIK, montre, horloge.
S'ASUR, heure.
SASTER. fer ; — *ando iag*, fourgon.
SASTEROS', ferrugineux.
SASTES, bien portant.
SASTIMOS, bonne santé.
SASTISARAO, je renforce, donne des forces, la santé ; je guéris.
SASTRES, geolier.
SASTRESKERO, forgeron.
S'ATRA, tente.
S'ATRAR, tentier.
SBINDA, succès, réussite.
SBORA, vol, élan.
SBORAO, *os*, *rdim*, je vole, m'envole, prends mon élan, mon essor.
SBORAN, volaille, volatil.
SDUF, chaleur pesante.
SDUK, éther.
S'E, chaque ; — *sao*, chacun.
SE, bonté ; — *devlesk*, bonté divine.
SE, se, soi.
S'EAO, *s'eos*, *s'eilim*, rassasier.
SEGARA, guet, aguet, affut, cachette.
S'EGARAO, je guette, cache, me cache, suis au guet, à l'affut.
S'ÉGARO, braconnier, chasseur, v. *s'ejao*....
SEL, et, aussi, tous.
S'EL, cent.
S'ELA, selle, glèbe.
S'ELAS', séjour, manse.
S'ELAS'NO, galvanier, attaché à la glèbe.
S'ELAO, *aos*, *s'ëlim*, je trompe.
S'ELIMOS, tromperie.
S'ELO, corde, courroie.
SEMASAO, *aos*, *slim*, je digère.
SEMASIK, estomac.
SENE, folie.
SENELO, fou, folle.
S'ER, herbe.
S'ERAND, oreiller.
S'ERAO, *aos*, *s'erdem*, je souhaite.
S'ERO, ciel, tête.
S'ESAO, chacun, v. gr.

S'ETRAR, v. *s'atra*.
S'ETRO, chef.
S'ERS'A, drap de lit
S'ES'UO, *os*, *ulim*, je nais.
S'ETRA, cithare.
SFADA, dispute.
SFREDEL, vrille.
SFURKUL, entre deux; —*nakesk*, des narines; —*prijanesk*, des sourcils.
SGEN, menstrue.
SGINA, zizanie, divorce, séparation.
SGINAO, je divorce, me sépare.
SGIRAO, *aos*, *rim*, je démange, écorche, égratigne.
SGIRIMOS, démangeaison.
SI, oui, — *or ni*, oui ou non.
S'I, âme, voy. *ji*.
S'IB, langue.
S'IBAL, sonnette.
S'IL, froid, il fait froid.
SIGA, diligence, étude.
SIGAN, sage, instruit.
SIGAO *aos*, *gdim*, diligenter, étudier, apprendre.
SIGO, diligent, vite.
SIGUN, mystérieux.
SIKAO, j'arrose, baigne, lave.
SIMI, baiser; — *dao*, je donne un baiser, je baise, j'embrasse.
SIN, astre, étoile.
S'INAO, *aos*, *ndim*, je coupe; — *la s'uri*, je découpe; — *le onj'an*, j'égratigne;—*le toyer*, je hache; — *i s'er*, je fauche; — *i kuk*, je moissonne; — *i drak*, je vendange; *s'indem pe*, je me suis coupé.
SIKJARAO, *aos*, *rdim*, j'arrose, trempe, mouille.
S'INA, dent; — *s'uri*, scie.
SINGA, corne, signe.
SINGALORO, bête à cornes.
SINI, poivre.
S'IR, file, rang.
SIRES', guigne, merise.
S'IRI, merisier, cerisisier.
SIRIS'AK, de merisier, de cerisier.
S'IRII, huile.
S'IRIN, canicule, bleu.
S'IRO, temps, durée.
S'IROKLO, bon temps, bonheur.
SISTAR, tinette.
SITA, tamis.
SIV, aiguille.
SIVIT, couture.
SIVRIN, marteau.
SKAM, fibre.
SKAMIN, siége, escabeau.
SKAMOS, fibré.
SKANTOL, gibecière.
SKAPERAO, *aos*, *rdem*, je bats le briquet.
SKAY, fleur de chardon, de pissenlit, vol-au-vent.
SKIRS'NI, grincement.
SKIRS'AO, *aos*, *slim*, je grince.
SKRIPTKA, crincrin, violon.
SKRIPTKAR, musicien.
SKULARO, ouvrier.
SKULE, outils, joyaux.
SLANA, tas, bloc.
SMENTIN, crême.
SMIAO, je souris.
SMIL, sourire, jeune.
SO, qui, que, quel; v. gr.
SOBO, poêle, v. *iagali*.

S'OANDES', 70.
SOGARIK, collier.
SOIME, savon.
SOK. sureau.
SOLAO, guider, mener.
S'OLD, flanc.
S'OLDORO, efflanqué.
SOLI, guides, rênes.
SOMA, comment.
S'ON, *s'onper*, barbe, comète, lune, mois, lundi.
SONA, or.
SONAKAY, mouche d'or, cantharide.
SONAY, grain d'or.
S'ONESKO, barbu, lunaire, mensuel.
S'ONESTER, par mois.
S'OR, brin d'herbe, moustache.
SORLA, tibie.
SORLO, vigoureux.
S'ORO, pauvre.
S'OROKLI, gendarme.
S'OROL, reptile.
SOS, manière, moyen.
SOSO, z., tranquille.
SOS'OY, matou, lapin.
SOSTAR, pourquoi, comment.
SOSTES, sain, bien portant; *ja* —, porte-toi bien.
S'OV, six; *s'ovdes'*, 60.
SOVE, rêve, songe.
SOVO ou *sonom*, je dors; *may sovel*, il dort encore; *mis'-to sonos*, je dormais bien; *nasul sualim*; j'ai mal dormi.
S'OVTI, ch
SPAIMIS', stupéfaction.
SPAN, étrier.
SPARI, effroi.
SPEN, imberbe, homme qui n'a pas de barbe.
SPETEAZ, ridelle.
SPIL, effort, impulsion.
SPILDAO, je pousse.
SPIN, rayon de roue.
SPLIMBOSAO, je promène.
SPRIJANA, sourcil.
SRAMA, bois mort.
S'TAO, *os*, *lim*, je suis fixe, me tiens debout.
STABARO, ferme, robuste.
STAGI, bonnet; — *kero*, bonnetier.
STAKA, tasse.
STANA, bloc, pierre, roche.
STANC'O, massif, solide.
STANKA, masse, roche.
STATO, vaste, immense.
STAPALAJI, étape.
STAR, quatre; — *des'*, 40.
STARAO, *aos*, *rdem*, j'incarcère, emprisonne, solidifie.
STARDO, z., prisonnier.
STARNO, solide, fixe, cubique; — *ia*, cube, solide.
S'TAROPEL, z., prison
STAVILA, obstacle.
S'TI, pouvoir; *mo*, *a*, — je peux; *a s'tis*, tu peux; *o*, *a*, *s'tis*, il peut; — *me na s'ti*, je ne peux pas.
STIRA, racine qui sert à faire aigrir, espèce de bette.
STIRO, acide, aigre, fort au goût, ferme au toucher.
STISARO, je puis, je peux.
STILP, poteau.
STRA, à travers.

STRAKI, auvent couvert.
STRAMA, filtre.
STRU'MA, gourmette.
STUHI, roseau.
S'U, bien, beau, bon.
SU, aiguille.
S'UA, sourire.
S'ULAO, je nettoie, balaie, lave.
S'ULAY, balai.
SUALDU, plafond, grenier, soupente, alcove.
SUAVO, *os*, *vim*, je souris.
SUC'O, sec, sèche; v. *çus'*.
SUDER, beau, bonjour, beau temps.
SUDROM, *aos*, *rulim*, je me refroidis.
SUDT, lait.
SUDRIMOS, fraîcheur.
SUKAL, pot, écuelle.
SUKALI, portier.
SUKARA, bonté, beauté.
S'UKARO, bon, beau.
S'UKERA, bienfait, bonté, service.
S'UKEROM, je fais bien, du bien, je rends service.
S'UKLO, borche, potage.
SUKO, plaisant, agréable.
SUKURLO, grêlé, vérolé.
SULA, forêt, alène.
SULAO, fin, piquant, aigu.
SUMAN, bienveillant, houppelande.
S'UNGARAO, je crache, expectore,
SUMEÇ, audacieux.
SUNG, odorat.
SUNGAO, *aos*, *alim*, je sens, respire.
S'UNA, incision, coupure ; — *la s'urez*, découpure ;—*la dantz*, morsure.
S'UNAO, v. *s'inao*.
S'UNE, rêve, songe; *diklim*, — j'ai vu en songe.
S'URDO, peau teinte.
SUO, *suos*, *sutim*, je cous, cousais, cousus.
S'UO, *s'os*, *s'olim*, je jette, jettais, jettai.
SURA, épée ;—*kero*, fourbisseur.
S'URAO, *os*, *alim*, je presse, pressure.
S'URI, couteau ; — *kero*, coutelier ; — *danç*, scie.
S'URDO, peau tannée.
S'USAY, laiteron.
S'US'I, pis de vache.
SUS'NI, broche.
S'US'ES'IMOS, foi, parole, honneur.
S'UT, aigre, âcre.
S'UTLEJ, froid âpre.
SVON, bruit, son, clameur, nouvelle.

T

Ta, et.
Tagar, *i*. empereur, impératrice.
Tagarim, empire.
Tahim, z., boîte.
Tahim, assortiment, trousse, couvert.
Tajao, *aos*, *jdim*, je bous.
Takiao, *aos*, *ilim*, je chauffe, sèche, brûle.
Takierao, *aos*, *rdim*, je fais chauffer, sécher.
Takio, sec, bouillant, chaud.
Taks'ie, haut, Sud, Midi.
Talo, plat, plateau, surface ; — *minsok*, palais de la bouche ;— *piresk*, plante du pied ; — *vastesk palem*, de la main.
Tambos', tambour, instrument.
Tambos'ar, tambour.
Tame, monde, terre.
Tamlo, mondain, terrestre, obscur.
Tan, place, lieu, pays.
Tanana, danse nationale.
Tanda, place, halle.
Tane, mais.
Tanga, étendue, élévation.
Tangarao, j'étends, élève.
Tango, haut, élevé.
Tao, *taos*, *todem*, je mets.
Tao, corde, — *sinoro*, corde mince.
Tari, firmament.
Taria *jûa*, samedi.
Tarie, solidité, Nord, minuit.
Tarino, éternel.
T'arma, limite, terme, bord, rivage.
Tarna, jeunesse.
Tarno, jeune.
Taro, fort, solide ; — *i pan*, gourdin.
Tas'e, demain.
Tas'te, à demain.
Tas'nom, *os*, *s'ulim*, je noie.
Tas'ulo, noyé.
Tata, source, racine, père.
Tatin, chaleur.
Tato, chaud.
Tavo, z., plat, assiette.
Tavor, plateau.
Te, et, mais.
Tejal, tilleul.
Tekao, *aos*, *klim*, je chie.
Tel, sous, dessous.
Tele, en dessous, en bas.
Telearom, *os*, *rdem*, je soumets, subjugue.
Telel, animaux qui vivent sous terre.
Teme, terre, opp. à mondo.
Temel, sol, terrain, base.
Tenj'i, bientôt.
Term, terme, limite.
Tevis', rougeole.
Ti, que, pour que, afin que.
Ticino, bambin, mioche.

TIGVA, melongene.
TIKA, misère.
TIKALO, misérable.
TILE, aval, *la*, — en aval.
TILINGA, flûte sans trou, tibisqne.
TILINKA, tibisque, flûte.
TIKNA, repos, calme.
TIKNO, calme, tranquille.
TIKNIK, église.
TINE, aussi.
TING, vibràtion, tintement.
TINJAO, vibrer, tinter.
TINJIR, casserole.
TIPARAO, *os*, *rdem*, je gambade.
TIRO, ton, v. gr.
TITAKIO, *os*, *lim*, j'échauffe.
TO, *tos*, *todim*, je mets, pose, place; *todeas o kam*, le soleil s'est couché.
TODEL, *o benga ando i tudi*, que le diable entre en toi.
TOFE, fumée.
TOGIS', hauteur, profondeur.
TOGU, haut, profond.
TOIAG, verge, masse.
TOIER, hache.
TOKMA, précisément.
TOP, tombeau.
TORIK, abîme.
TOS'AH, chou-fleur.
TOTA, tout, Dieu.
TOTILO, fidèle, croyant.
TOVADE, pigeon.
TOVO, bête fauve.
TOVOS', jaunisse.
TRAISARO, *os*, *rdem*, je traine, mène la vie.
TRAO, *os*, *aim*, je vis; *ti trais*! que tu vives! vivat!
TRAN, z., tant, autant.
TRANDA, trente.
TRAS', souci, transe.
TTAS'AL, *s'ela*, *s'ileas*, il importe, importait, importa; *me tras'al*, il m'importe; *te natras'ela*, il ne t'importait pas; *o tras'ileas*, il lui importa.
TRAS'ILO, important.
TRAS'NA, foudre, tonnerre.
TRAS'O, soucieux, inquiet.
TRAY, vie, train de vie.
TREZ, réveil.
TREZAO, *os*, *zdim*, je réveille.
TRI, trois; — *des'*, 30.
TRIFS'OS, carotte.
TRIS'U, les trois biens, les trois beaux, les trois bons, les trois grâces, la trinité.
TROSKOY, traînasse.
TRUS', soif, altération; *mandi*—, j'ai soif.
TRUS'NAG, altéré.
TUFE, tousse.
TU, toi, v. gr.
TU, fumée; — *àsli*, godet de pipe.
TUDT, lait, crême caillée; —*masi*, pommade.
TUDTLI, laiteux.
TULA, graisse, crasse, suie.
TULO, gras.
TUMARO, votre, v. gr.
TUME, vous, v. gr.
TURNIK, ténèbres.
TURNO, z., tour.

U

Udar, porte.
Ududali, fenêtre.
Udur, chassie.
Ujo, blanc, propre.
Ulalo, z., v. *aoleo*.
Ulao, *os*, *lim*, je lave.
Uligay, faucon.
Ulika, rue.
Ulimaz, réputation.
Uliu, épervier.
Ultan, milan.
Uluieli, berlue.
Unika, rue.
Unikas', ruelle.
Urao, *aos*, *urdem*, j'habille, passe les chausses.
Urde, fromage.
Urdeli, fermentation.
Urias', géant.
Urji, exaspération.
Urjilo, exaspéré.
Urké, ortie.
Urma, suite, continuité.
Urmao, je continue.
Uro, cuisse, jambe.
Uros *mlana*, lion.
Urzika, ortie, débauchée, libertine.
Us'a, huis.
Us'apaimos, gouttière.
Us'ar, cendre.
Us'ra, chameau.
Us'tao, *aos*, *telim*, je lève, *me*, — je me lève.
Us'te, debout ! lève-toi !
Ust'elao, je transgresse, viole ; je me mets au-dessus, je passe par dessus.
Uturli, mollet.

V

Va, ou, ou bien; *kon* — qui que ce soit.
Vadan, veuf.
Vagail, foire, vogue.
Vagas', vagabond, forain.
Vagaun, ver rongeur.
Vakli, broc.
Val, vent, vague.
Valo, fort, richement.
Valval, ouragan, grand vent.
Vanik, v. *diiv*.
Var, chaux.
Vari, eau de savon.
Varno, blanc, printemps.
Varos, goujat.
Varoski, bouloir.
Varval, richard.
Vas', pour.
Vas'osi, pourquoi.
Vast, main.
Vatas', intendant, savant, scribe, clerc.
Vat'a, science, discours.
Vate, cour, habitation.
Vatra, foyer, demeure.
Vel, limite, borne; *açi* —, sans limite, exagéré, excessif.
Verni, source, puits.
Ves', couture.
Veski, île.
Vesta, nouvelle; —*dao*, je donne la nouvelle, l'avis; *vesta*, *ao*, *aos*, *teli*, j'annonce.
Vidra, loutre, marmote.
Vij, *ao*, *aos*, *dim*, bruissement.
Vikna, ruse.
Vikno, rusé, renard.
Vinj, hart, lien.
Vinjos, souple.
Virs', année; —*esk*, annuel; —*ester*, par an.
Virs'ingo, âgé.
Virta, âge.
Virtao, tourner.
Virtej, tourbillon.
Virs'na, tourniquet.
Vis', jus, suc.
Vis'kol, trombe d'eau.
Vis'na, cerise.
Vos', forêt.
Vos'ina, terrier.
Vos'in, aigle.
Vraj, sortilége.
Vrajba, sabat.
Vraf, berge.
Vraham, veste.
Vrej, queue de fruit,
Vusra, chute.
Vusrao, chuter, tomber.

Z

Zana, fée.
Zar, petit lait.
Zara, aurore.
Ziag, flammèche.
Zior, point du jour.
Zmeo, dragon, cerf-volant.
Zolim, vert.
Zolimos, verdure.
Zor, violence.
Zorof, *zorub*, major.
Zuralo, fort, hautain, violent, dur.
Zurka, larve.

Ainsi tout Roumain l'a compris; de même que, il y a vingt ans, j'ai prouvé contre les Russes, par la latinité de la langue roumaine, que les Roumains ne sont pas Slaves, mais les descendants des colons Romains, je prouve également aujourd'hui, contre les Hongrois, par le sanscrit de la langue rômmane des sigans Manichéens, que les Roumains ne sont point, comme ces derniers, des Rômmuni, des hommes errants ou, selon les Hongrois, *une race vagabonde*. Les Hongrois ont pu abuser de la fausse analogie des mots pour se faciliter l'extirpation des Roumains orthodoxes de toute la Dacie, mais l'opiniâtreté de ceux-ci à vouloir vivre où avaient vaincu les Romains, leurs ancêtres, a fait heureusement triompher la vérité du mensonge et la justice de l'iniquité. Les Roumains sont donc, avec les

Hongrois et les Slaves, l'une des trois principales nationalités de la Hongrie.

C'est pourquoi j'ai pris sur moi, afin de continuer l'œuvre du sagu baro Vitéaz, d'adresser au général Garibaldi les pages suivantes dont je conseille la lecture aux Roumains.

Ils y verront que si ma vue s'éteint, mon esprit s'éclaire, et qu'il me reste encore assez de clairvoyance pour apercevoir de loin ce que tant d'autres d'entre eux ne voient pas même de près.

LETTRE

AU GÉNÉRAL GARIBALDI

LETTRE

AU GÉNÉRAL GARIBALDI

AU LIBÉRATEUR DE L'ITALIE,

le vétéran des Philo-Roumains, salut!

Général,

S'il est beau de détruire l'ordre impie de la tyrannie, il est sublime d'édifier l'ordre de la liberté. C'est assurément pour faciliter cette œuvre de

destruction et d'édification que Dieu a fait germer, éclore, mûrir et fructifier ce grand principe de la personnalité des peuples nouvellement reconnu sous le nom de NATIONALITE. Mais, si tout peuple a droit à sa nationalité, il est aussi de son devoir de respecter celle des autres. C'est parce que les Hongrois n'en agissent point ainsi que, sans crainte d'être désapprouvé par les Roumains de la Dacie Trajane, je proteste hautement entre vos mains et à la face de l'Europe, contre leur prétention à se substituer à l'Autriche dans ses vues ambitieuses d'incorporation.

Certes, nul n'applaudit avec plus d'enthousiasme que moi au patriotisme qui pousse les Hongrois à secouer le joug de l'Autriche, nul plus que moi n'admire, en l'approuvant, leur énergique refus de faire partie d'une *Autriche unitaire;* mais aussi nul plus que moi ne déplore, dans leur propre intérêt, leur aveuglement à vouloir substituer une Autriche hongroise à une Autriche autrichienne.

Sans doute la Hongrie est autonôme, indépen-

dante et conséquemment libre de faire elle-même ses lois et de se gouverner elle-même ; sans doute il n'est entre elle et l'Autriche qu'une union personnelle, celle du roi ; et, puisqu'elle tient et à si juste titre à rester Hongrie, mieux lui vaudrait briser cette union plutôt que de se suicider ; mais elle s'abuse étrangement en voulant rester Hongrie par les mêmes procédés que l'Autriche veut rester Autriche. Une telle Hongrie n'est pas moins fictive et en dehors de a Hongrie réelle que l'est l'Autriche unitaire en dehors d'elle-même.

En effet, si, parce qu'elle n'est qu'une agglomération de peuples, tous jaloux de leur nationalité, une telle Autriche n'est qu'une fiction, j'affirme qu'une Hongrie telle ne saurait être autre chose : car, d'un côté, les Slaves, Galliciens, Croates, Esclavons, et de l'autre, les Roumains, Transylvains, Banatiens et Bucovinois ne sont pas moins jaloux que les Hongrois de leur autonomie, de leur indépendance et de leur notionalité consacrées par les siècles et fortifiées par la croyance, les mœurs, la langue et les lois de chacun d'eux.

J'ose donc vous l'affirmer, Général, la Hongrie *unitaire* de M. Deak n'est pas plus possible que l'Autriche *unitaire* de M. Bach. Toutes deux ne sont que le reflet d'une même chimère. Ce n'est pas au dix-neuvième siècle que l'on peut entreprendre l'œnvre de fusion opérée en France par Louis XI, au quinzième; et si, la Pologne, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la France sont et ne peuvent être que des États *unitaires*, l'Autriche, la Hongrie et la Turkie ne pourront jamais être que des États *fédératifs*. Malheureusement la Hongrie s'était déjà bercée pendant vingt ans de l'idée de cette fusion chimérique lorsque survinrent les grands événements de 1848. Qu'arriva-t-il? que pour avoir voulu réaliser leur rêve, en imposant leur domination aux Roumains et aux Slaves, elle subit elle-même le joug que, depuis, l'Autriche fait peser sur elle.

C'est donc en vain que les Hongrois promettent aujourd'hui aux Roumains tout ce que l'Autriche leur promet à eux-mêmes, savoir : *liberté et égalité dans les limites de l'*unite *du pays*, les Roumains ne sont pas plus disposés qu'eux à se contenter de

telles promesses; ils ont d'autant plus raison que, selon moi, ces promesses cachent des vues d'autant plus ambitieuses qu'ils s'efforcent de les justifier par des données tout à fait erronées sur leur droit historique et leur population.

En effet, et croyez-le, Général, ce droit historique et ce chiffre de population que vous offrent les Hongrois comme des faits ne sont que des fictions; ce droit, sur lequel ils se plaisent à asseoir l'union de la Transylvanie à la Hongrie, ne repose que sur le vote de l'assemblée transylvaine réunie à Kolosvar, le 20 mai 1848; or, ce vote n'est que le résultat naturel d'une assemblée de trois cents membres dont *trois* Roumains, vingt-quatre Saxons et deux cent soixante-treize Hongrois; et quand bien même ces derniers ne l'eussent pas préparé par la terreur en inscrivant sur leur drapeau : l'*Union ou la mort*! vous devez comprendre, Général, qu'il devait infailliblement sortir de l'urne de leur immense majorité. Mais déjà, quinze jours avant, les Roumains, réunis à Blajium, au nombre de soixante mille et portant cette inscription sur leur drapeau : *Romana virtus redi-*

viva! avaient proclamé leur nationalité et protesté contre tout acte de la Diète de Transylvanie, tant qu'ils ne s'y trouveraient pas représentés proportionnellement à leur nombre ; et maintenant, Général, faites du prétendu droit historique des Hongrois sur la Transylvanie, pays des Roumains, le cas que vous inspireront vos hauts sentiments de justice.

Quant au chiffre prétendu de leur population, ce qui est vrai, c'est qu'il n'y a pas plus quinze millions de Hongrois en Hongrie qu'il n'y a trente millions d'Autrichiens en Autriche; ce qui est vrai, du moins aussi approximativement que possible, c'est que la population de Hongrie se compose de cinq millions de Hongrois, de cinq millions de Slaves et de cinq millions de Roumains, et que conséquemment les Hongrois n'y comptent que pour un tiers.

Sans doute, quand on a vu quatre cent mille Franks, quatre cent mille Huns, quatre cent mille Ottomans conquérir et subjuguer la Gaule, la Dacie et l'Empire de Byzance, on comprend sans peine que cinq millions de Hongrois valeureux, maîtres

du sol et possesseurs de toutes les forces matérielles du royaume, sont en état de tout dominer; mais alors où est le principe de nationalité qu'ils invoquent contre l'Autriche, et qu'ont-ils besoin de l'invoquer s'ils y suppléent par la force?

Qu'ils y prennent garde cependant; et que 1849 leur soit une leçon. Autrement, pour vouloir se créer des *frontières naturelles* avec des provinces qui ne leur appartiennent point, telles que la Bucovine, la Gallicie et le Banat que leur a agrégées l'Autriche, ils risquent fort d'être conquis et subjugués une seconde fois; car, si j'ignore ce que feront alors les Croates et les Esclavons, je soupçonne que les Galliciens voudront rester Polonais, et je sais que, pour rester eux, les Roumains de Transylvanie, du Banat et de Bucovine préféreront l'Autriche à la Hongrie.

Je regrette, Général, lorsqu'une si grave question s'agite, que notre presse libérale ne se soit pas hâtée d'y porter la lumière; je m'étonne, qu'après avoir si justement blâmé la presse liberticide de ses pernicieux conseils à François II, elle n'ait pas cherché

plutôt à se mettre elle-même à l'abri du blâme que semble lui mériter son indifférence, je crains même pour elle que cette indifférence lui soit imputée à complicité. Quoi ! elle prête une oreille attentive aux insinuations des généraux Klapka et Turr, et elle reste sourde aux protestations juridiques d'un Roumain originaire de Transylvanie (1). Cette façon de faire est, pour le moins, selon moi, de la partialité.

Mais, vous l'avez lue, général, cette protestation ; vous avez vu sur quels droits elle est fondée et quels griefs elle relève ; vous savez donc que la grande principauté de Transylvanie est, vis-à-vis de la Hongrie, dans une position absolument identique à celle de la Hongrie vis-à-vis de l'Autriche ; et vous comprenez qu'autonome, indépendante et n'ayant rien de commun avec la Hongrie qu'une union personnelle, celle du roi, elle a, comme la Hongrie, le droit de se

(1) Voy. la brochure intitulée : *La Transylvanie en face des prétentions de la Hongrie*, en réponse à la lettre du général Klapka au général Garibaldi, par P. Paris, chez Dentu, au Palais-Royal, galerie d'Orléans, 11. 1861.

gouverner elle-même, de faire elle-même ses lois et conséquemment celui de se refuser à faire partie d'une Hongrie ***unitaire.***

D'ailleurs, vous avez vu avec quel acharnement depuis Grégoire VII et Innocent III, les inquisiteurs Hongrois, Sziklers et Saxons se sont efforcés, par le fer et le feu, d'extirper la race roumaine du sol qu'elle possédait; comment, après l'en avoir dépouillée, ils lui ont fait la grâce de l'y tolérer ***tant qu'il y aurait intérêt pour le royaume;*** comment, après les avoir exclus du droit de regnicoles, ils se sont plu, pour les couvrir d'oprobe, parce qu'ils sont orthodoxes, à les confondre avec les Sigans Manichéens et à les traiter juridiquement comme ceux-ci, ***en race vagabonde.*** Mais cette race, prétendue vagabonde, est issue de sang romain; elle a conquis la Dacie et, en conséquence de son origine, elle a voulu vivre où elle avait vaincu. (Ubi vicit Romanus ibi vixit); aussi y vit-elle toujours plus vivace que jamais.

Vous vous êtes étonné, Général, de la voir, de par la loi, privée jusqu'au siècle dernier, de tout moyen

d'instruction et presque généralement exclue, jusqu'aujourd'hui, de toute assemblée politique, tandis qu'une poignée de Saxons jouit, dans leur pays et à leur détriment, de tous leurs droits et privilèges.

Votre grand cœur s'est naturellement révolté contre toutes ces iniquités du passé que le présent perpétue, et que, par leur tactique, les Hongrois voudraient rendre éternelle. Aussi serais-je tenté de croire que c'est de ce grand cœur qu'a découlé l'onction fraternelle dont est pleine la lettre du général Turr à l'honorable communauté hongroise de Bukarest.

Mais le général Turr s'abuse; cette communauté sera toujours sans influence aucune sur les Roumains, tant que, préalablement, les Hongrois n'auront pas renoncé à la prétendue légalité du vote de Kolosvar qui fait leur prétendu droit historique; tant qu'ils n'auront pas reconnu de nouveau l'autonomie, l'indépendance et la nationalité de la Transylvanie, tant qu'ils n'auront pas résolu, sans toutefois en régler les détails, la questien des nationalités telle qu'ils promettent de le faire ***sur la plus large base d'égalité;***

car il importe peu aux Roumains de secouer le joug d'une domination pour en subir un autre ; s'ils admettent, avec le général Turr *qu'entre hommes libres, réunis en conseil, la concorde ne sera pas difficile*, ils pensent que pour la faciliter, les Hongrois doivent déclarer avant tout que les Roumains ne sont point une race vagabonde mais une race libre, indépendante et regnicole quoique dépouillée par la persécution.

D'ailleurs, les Roumains, d'en-deça et d'au-delà les Carpathes, n'admettent point que, pour rester dans sa mission *spéciale* de lutter sur le champ de la *légalité* contre la *violence* et de défendre le *droit* contre l'*usurpation*, la Hongrie ait dû se faire un droit du vote unitaire, illégal, de la Diète de Kolosvar.

D'une part, les Roumains, d'en-deçà les Carpathes, se trouvent vis-à-vis de la Hongrie comme l'était, naguère, la Lombardie, et comme l'est encore Venise, vis-à-vis de l'Autriche ; d'autre part, les Roumains des Principautés-Unies sont et demeurent, vis-à-vis de leurs frères d'en-deça les monts, dans la

position où se trouvait naguère le Piémont, vis-à-vis le Milanais, la Vénétie et les autres Etats de l'Italie ; leur devoir est donc de les soutenir, leur intérêt de s'unir à eux, et leur droit de profiter de toute occasion qui leur permettra de réaliser tout ou partie de leurs vœux.

Confiants dans la loyaulé hongroise, mais désireux d'éviter tout malentendu qui pourrait surgir après coup, avant de s'engager avec la Hongrie, les Roumains désireraient de lui voir reconnaître entre vos mains et à la face de l'Europe le programme suivant :

1° Tous les Roumains sont en Hongrie hommes libres et regnicoles ;

2° La Transylvanie n'ayant, avec la Hongrie, qu'une union personnelle, jouit comme elle du droit de nationalité ;

3° Le Banat sera libre de s'unir à la Transylvanie ;

4° Ces deux provinces sont libres de s'unir aux Principautés-Unies ;

5° La Bucovine retournera à la Moldavie, comme la Gallicie à la Pologne ;

6° Le vote universel sera seul admis.

A ces conditions les Roumains peuvent consentir à fraterniser avec les Hongrois, afin d'arriver à former avec eux, contre l'Autriche, cette Confédération des Etats du Danube, proposée par le général Turr.

Si, par la salutaire influence de vos conseils, vous pouvez, Général, obtenir des Hongrois qu'ils souscrivent franchement à ce programme, c'est à vous qu'ils devront de pouvoir, avec les Roumains, s'affranchir du joug de l'Autriche.

J'aime à croire que vos sympathies pour les Hongrois, vos frères d'armes, et pour les Roumains, vos frères d'origine, sauront vous inspirer le moyen d'union propre à assurer le triomphe commun de leur cause qui est celle de la justice.

Trente ans de dévouement absolu, quoiqu'indépendant, à la nationalité roumaine, suffiront, je l'espère, à justifier ma démarche, qui a pour but de

vous inviter, Général, à mettre le comble à votre gloire, en cimentant cette union hongro-roumaine du sceau de votre illustre épée.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer les hauts sentiments de sympathie, d'admiration et de reconnaissance que professe, pour le libérateur de l'Italie,

Son tout dévoué serviteur,

J.-A. VAILLANT.

Paris, 27 novembre 1861.



TABLES

TABLE DES ABRÉVIATIONS

USITÉES DANS LE VOCABULAIRE

Le — tient toujours la place du mot.

Fém. féminin.

Gram. et gr. grammaire.

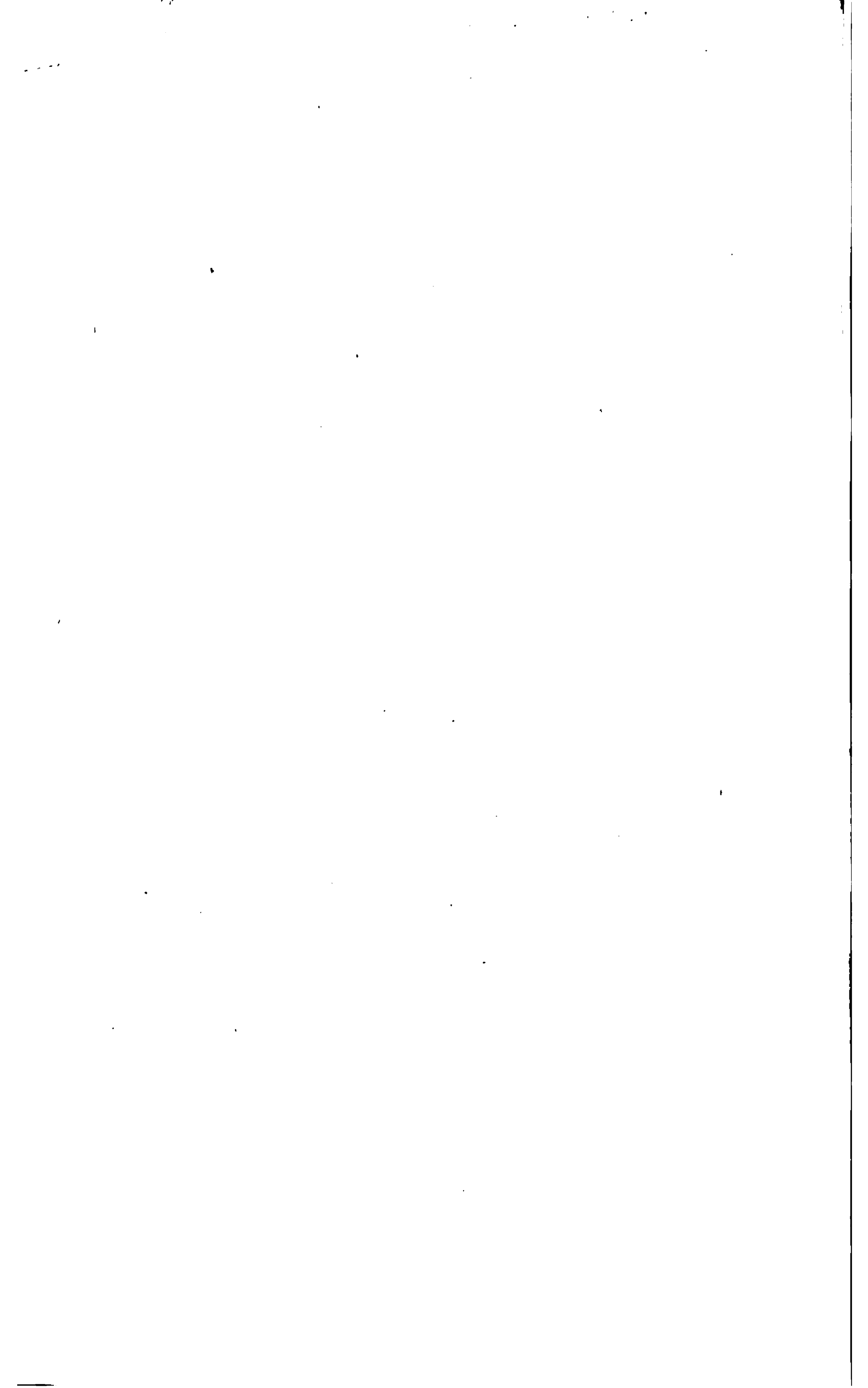
Pl. pluriel.

Sin. singulier.

V. voyez.

Z signifie *zincali*, dialecte des *gitanos* ou bohémiens d'Espagne.

TABLE DES MATIÈRES



DU MÊME AUTEUR

La Roumanie, 3 vol. in-8°; 1845. Chez Arthus Bertrand, rue Hautefeuille, 16.

Le Carruboï, nouvelle roumaine.

Traduction de poésies roumaines.

L'Autonomie roumaine.

Clef magigue de la Fiction et du Fait, imprimé à Genève, en vente à Bruxelles, chez A. Lacroix, Verboeckhoven et Ce, rue Royale, 3, impasse du Parc.

Les Romes, histoire vraie des vrais Bohémiens; chez Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal.

QUESTION D'ORIENT

Solution de la question d'Orient.

Réponse à la lettre d'un anonyme.

Lettre à MM. de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes.

Biographie de la famille Ghyka.

Islam des Sultans devant l'orthodoxie des tczars.

Nationalité et Patriotisme.

L'Empire, c'est la Paix!

Paris. — Typ. PILLOY, boul. Pigalle, 50.



GRAMMAIRE

DIALOGUES ET VOCABULAIRE

DE LA LANGUE DES

BOHÉMIENS OU CIGAINS

PAR

J.-A. VAILLANT

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS

15, QUAI VOLTAIRE

1868


TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA

PARIS. — IMP. VICTOR GOUPY, RUE GARANCIÈRE, 5.



